

RETOUR««««
VERS LE FUTUR
»»»»»»» ***PARTIE VI***

(version futur régressif Hill Brook 2135)

Scénario original de Michel Labbé

– AVERTISSEMENT –

L'AUTEUR, Michel Labbé, DE CE SCÉNARIO ORIGINAL « RETOUR VERS LE FUTUR Partie VI » N'ENTEND PUBLIER SON SCRIPT EN PARTIE OU EN TOTALITÉ QUE DANS UN CADRE **REPRÉSENTATIF** OU **RÉCRÉATIF** ET QUE POUR LE BONHEUR DES FANS DE LA DITE TRILOGIE « RETOUR VERS LE FUTUR ».

L'AUTEUR, Michel Labbé, DÉCLARE ÉGALEMENT NE VOULOIR EN RETIRER UNE SOMME D'ARGENT DÉCOULANT D'UNE PUBLICATION SOIT LITTÉRAIRE OU CINÉMATOGRAPHIQUE, QU'APRÈS UNE ENTENTE OU AUTORISATION ÉCRITE ET DÛMENT SIGNÉE ENTRE LUI ET LE PROPRIÉTAIRE, UNIVERSAL Studios Inc. ET LES AUTEURS ORIGINAUX, Robert Zemeckis, Bob Gale, et Neil Canton OU AUTRES PERSONNES OU SOCIÉTÉS NON-CONNUES POUVANT AUSSI Y AVOIR DES DROITS.

EN REVANCHE, L'AUTEUR, Michel Labbé, DE CE SCÉNARIO ORIGINAL « RETOUR VERS LE FUTUR Partie VI » AYANT SON CARACTÈRE SPÉCIFIQUE AVEC SON HISTOIRE, SES NOUVEAUX LIEUX ET PERSONNAGES, DEMANDE À CE QUE SES DROITS D'AUTEUR SOIENT ÉGALEMENT RESPECTÉS ET QUE LE PROPRIÉTAIRE, UNIVERSAL Studios Inc. ET LES AUTEURS ORIGINAUX, Robert Zemeckis, Bob Gale, et Neil Canton OU AUTRES PERSONNES OU SOCIÉTÉS NON-CONNUES POUVANT AUSSI AVOIR DES DROITS SUR LA DITE TRILOGIE « RETOUR VERS LE FUTUR » AINSI QUE TOUT AUTRE PERSONNE OU GROUPE DE PERSONNES DÉSIANT EN FAIRE UNE PUBLICATION SOIT LITTÉRAIRE OU CINÉMATOGRAPHIQUE TELS : LES ÉDITEURS, LES PRODUCTEURS ET LES RÉALISATEURS DE FILMS EN VUE D'EN RETIRER DES GAINS SOUS FORME D'ARGENT, NE LE FASSENT QU'APRÈS UNE ENTENTE OU AUTORISATION ÉCRITE ET DÛMENT SIGNÉE AVEC L'AUTEUR, Michel Labbé.

NOUVEAUX PERSONNAGES © Michel Labbé

1895

FRED *Miller / barman du saloon à Virginia City / ami et frères d'armes de Wilmor.*

CROMWELL *John-Lee / baron loyaliste anglais / éternel rival de Wilmor.*

LUDWIG *le valet du baron.*

JUDGE HODGE *un manchot corpulent / juge à Virginia City.*

WILL *Bennett / le conducteur de la diligence.*

ROOF *Cashman / le cow-boy empoignant Cromwell avec Will Bennett.*

WILMOR *Clayton / père de Clara / confronté à un duel fatidique avec le baron Cromwell.*

BÉATRICE *épouse de Wilmor / mère de Clara.*

1985

LE DJ *à la console de la disco dans le gymnase du lycée.*

LES DANSEURS *déguisés / sur la piste de danse*

SHERMAN *Peabody, 38 / fils du fermier Peabody où Marty y avait fait une embardée en 1955. ****

SALOMON *Peabody, 15 / fils de Sherman.*

REPORTER TV *sur le reportage en direct de Hill Valley.*

Hill Brook 2135 ou le Moyen Âge en Amérique.

GUSS pêcheur habitant Lyonbourg se trouvant sur le bord de la mer au moment de l'arrivée de l'aérohydroglisseur en 2135 / Lyonbourg : clan hybride californien-écossais ayant survécu et s'étant développé après le Grand Cataclysme à l'emplacement où était jadis Hilldale. Le nouveau nom, Lyonbourg, est un dérivé venant d'une moitié du muret de brique qui portait l'inscription, Lyon Estates.

RUBEN au Cafe "The 4 Beers" autour de la table.

LOTHARD

BISMARCK tavernier / le patron du Cafe "The 4 Beers" (Café "Des 4 Bières") jadis, le Lou's Cafe en 1985, et le Cafe 80's en 2015.

CALEB le porte-parole du clan californien-écossais au procès.

RUFIOUS descendant McFly, 41 / tonnelier et brasseur d'une bière savoureuse la « Goldenfly », habitant Hill Brook : clan hybride californien-irlandais ayant survécu et s'étant développé après le Grand Cataclysme à l'emplacement où était jadis Hill Valley.

MARGARET McFly, 39 / épouse de Rufius.

THOMAS 13 / l'aîné de Rufius et Margaret.

JUDITH 11 / le deuxième

MYLÈNA 9 / le troisième

JÉRÉMY 7 / le cadet

HABITANT 1 – LYONBOURG au procès / parti de Caleb.

HABITANT 2 – LYONBOURG

HABITANT 3 – LYONBOURG

BRUNON le moine prenant la défense au procès.

PEEKLES l'allumeur du bûcher.

GONTRAN serrurier prenant le parti de Rufius.

HABITANT 1 – HILL BROOK procès / parti de Rufius.

HABITANT 2 – HILL BROOK

HABITANT 3 – HILL BROOK

OTAN *Wilson / descendant du maire Goldie Wilson / intendant du clan de Hill Brook ayant un droit de veto sur la peine de mort par le feu du bûcher.*

DOODLY *McCoy / habitant clamant l'arrivée de Baff.*

BAFF « le Terrible » *descendant Tannen, 43 / chef du clan groalien : pirate hybride californien-viking semant la terreur et la dévastation en 2135 / recherché pour le viol et le meurtre de la princesse Gaëla.*

MEMBRE 1 – CLAN DE BAFF *Groalien : pirate hybride viking.*

MEMBRE 2 – CLAN DE BAFF

MEMBRE 3 – CLAN DE BAFF

MEMBRE 4 – CLAN DE BAFF

MEMBRE 5 – CLAN DE BAFF

MEMBRE 6 – CLAN DE BAFF

NADAN *le plus vieux du CANT(Conseil des Anciens de la Nouvelle Terre) : conseil formé des plus vieux ayant survécu au Grand Cataclysme qui veille à l'application de la justice par l'ancien code, et qui s'occupe de régler les litiges entre les divers clans de la « Nouvelle Terre ».*

RIGOR *descendant Strickland, 55 / chef du clan nordien : hybride californien-norvégien-islandais(un clan viking plus civilisé) chargé par le CANT d'appliquer la justice par l'ancien code.*

GRIMM *11, le neveu de Rigor Strickland / clan nordien*

GAËLA *princesse de la « Nouvelle Terre » ayant été violé et assassiné par Baff « le Terrible ».*

PLUS...

PERSONNAGES / Propriété UNIVERSAL Studios Inc.

DOC Emmett L. Brown(*maréchal-ferrant*), Clara(*Clayton*), Jules et Verne Brown, Marty McFly, M. Strickland(*le directeur*), Biff Tannen(*1985 / à la fin de BTTF 3*), Jennifer Parker.

*** Propriété UNIVERSAL Studios Inc. / Développé par Michel Labbé

Rappel fin RVLFF Partie V (facultatif)

DOC

Tu avais raison Marty!!! Ils sont revenus d'outre-tombe pour me hanter!!! Je n'ai pas été un bon père, voilà pourquoi tout ceci m'arrive!!!

Blanc comme du lait de chèvre et arrivant mal à suivre le pas, il trébuche. Il se relève aussi vite qu'il était tombé pour perdre pied et finalement basculer avec Doc tête la première dans une fosse déjà creusée en criant simultanément :

MARTY ET DOC

HAAAAA!!!

1. EXT. CIMETIÈRE / BORD DE LA FOSSE

Ses deux fils, arrivés sur le bord de la fosse, s'empressent de lui dire — Jules le premier — Verne le second :

JULES

(à Doc) Papa, pourquoi nous fuyez-vous? Vous n'avez rien de cassé, j'espère?

VERNE

(à Doc) Laissez-nous vous expliquer!

2. INT. FOSSE

Il refuse de les croire et leur répond, se remettant debout et se plaçant dos à eux :

DOC

Non!! Je ne peux pas vous croire!! C'est impossible!! Vous ne pouvez pas être à la fois morts et enterrés et être ici en train de me parler!!

Marty, qui avait été le premier à manifester sa peur, n'en revient pas de voir Doc encore plus mort de trouille. Il lui suggère, acculé, et voulant en sortir :

MARTY

(à Doc) Finalement, ils n'ont pas l'air si méchant... *(reluquant Jules et Verne)* et si on ne veut pas passer la nuit dans ce trou, on ne perd rien à entendre ce qu'ils ont à nous dire. Sinon, je vais finir par croire que je suis avec le vieil avare Ebenezer Scrooge de Charles Dickens. Non mais... regardez-vous!

Doc regarde Marty, puis lève lentement la tête pour les apercevoir sur le bord de la fosse, attendant une réponse de sa part et, trouvant qu'il avait raison, leur dit :

DOC

(à Jules et Verne) À bien y penser... Je crois que la suggestion de Marty est pleine de bon sens. *(à tous)* Ça aura servi à quoi de se bouder toute la nuit sans avoir essayé auparavant de se comprendre? C'est en s'enfermant dans ce refus de trouver des réponses aux questions les plus banales que l'obscurantisme de l'homme du Moyen Âge s'est inutilement perpétué. . Pour cela, Albert Einstein a bien dit : « La religion sans la science est aveugle; mais la science sans la religion est insensée. »

Puis il ajoute, très convivial :

DOC

(à tous) Dans ce cas, je n'ai pas à refaire les présentations. *(à Jules et Verne)* Vous connaissez déjà, Marty.

(Rappel : Doc, qui avait choisi de vivre au Far West, était revenu en 1985 à bord d'une locomotive volante, et avait présenté toute sa famille à Marty et Jennifer.)

3. EXT. CIMETIÈRE / BORD DE LA FOSSE

Les deux garçons qui l'avaient reconnu, sont très content de le revoir, et lui disent familièrement l'un après l'autre — Jules le premier — Verne le second :

JULES

Salut Marty!

VERNE

Salut Marty!

4. INT. FOSSE

Doc, maintenant plus réceptif, leur lance :

DOC

(à Jules et Verne) Allez-y maintenant, je vous écoute.

5. EXT. CIMETIÈRE / BORD DE LA FOSSE

L'aîné prend la parole :

JULES

D'abord, Verne et moi tenons à nous excuser pour tout l'effroi causé. Comme on voulait depuis fort longtemps faire un voyage dans le temps avec vous et qu'en plus il s'agissait de sauver la vie de grand-père, nous avons donc convenu ensemble de vous accompagner dans ce périple à Hill Brook, en 2135. Nous avons donc montés clandestinement dans le même train que vous, dans un wagon transportant du blé. Rendus à Hill Valley, nous vous avons suivi discrètement jusqu'à la maison. Après, nous nous sommes faufiletés à bord de la locomotive volante pendant que vous alliez voir ce qui gênait l'ouverture automatique des portes du hangar, puis nous nous sommes cachés dans le petit coffre derrière les sièges. Nous sommes donc venus avec vous à votre insu. Nous le regrettons sincèrement même si nous ne voulions vous accompagner que pour vous seconder et nous instruire. Vous dites souvent que les voyages vous ont beaucoup appris.

6. INT. FOSSE

La plaidoirie terminée, une question de première instance vient aussitôt à l'esprit du père, qui leur demande, très inquiet :

DOC

Votre mère est-elle au courant?

7. EXT. CIMETIÈRE / BORD DE LA FOSSE

Verne lui répond candidement :

VERNE

Nous avons laissé une lettre à maman dans laquelle nous lui expliquons tout!

8. INT. FOSSE

DOC

Content de l'apprendre. Parce qu'à l'heure qu'il est... j'espère que vous savez qu'elle doit être morte d'inquiétude pour vous.

9. INT. CIMETIÈRE / BORD DE LA FOSSE

L'aîné ajoute :

JULES

Oui mais disons qu'elle a au moins l'assurance de savoir que nous sommes bel et bien partis avec vous.

10. INT. FOSSE

Le père qui savait ce qui arrive indubitablement dans les voyages spatio-temporels lorsque qu'il y a une modification du futur, veut s'amuser à son tour, et leur dit :

DOC

Tout ceci semble bien vrai et je veux bien vous croire. Mais comment expliquez-vous dans ce cas que sur une pierre tombale que Marty et moi avons trouvée à plat sur le sol il y soit inscrit : « Jules et Verne Brown, fils de M. et Mme Emmett L. Brown. Décédés lors du naufrage du Titanic le 15

avril 1912. » Comment donc pouvez-vous être devant moi en train de jaser, hein? Vous pouvez aller vérifier, elle est juste à gauche, devant vous. (*leur tendant la torche*) Tenez, prenez cette torche et allez voir!

Troublés, sans prononcer un seul mot, ils se rendent voir. Marty lui chuchote :

MARTY

(*à Doc*) Hé, pourquoi leur faire subir pareille épreuve, Doc? Ça me paraît assez évident qu'ils sont vos fils, non?

Le savant répond, lui faisant un clin d'œil :

DOC

Attends, ce n'est pas grave. Il faut bien s'amuser un peu à notre tour. (*faisant un clin d'œil*)

11. EXT. CIMETIÈRE / PIERRE TOMBALE JULES & VERNE BROWN

L'ayant trouvée, ils ne voient que les deux premières lignes. Le reste s'était effacé. Le grand frère en éclairant la pierre tombale lit :

JULES

« Jules et Verne Brown, fils de M. et Mme Emmett L. Brown. »

Ils retournent à la fosse.

12. EXT. CIMETIÈRE / BORD DE LA FOSSE

Ils arrivent en leur disant — Jules le premier — Verne le second :

JULES

(*à Doc et Marty*) Hé, c'est une blague ou quoi?

VERNE

(*à Doc*) Il n'y a que les deux premières lignes sur cette pierre tombale, papa?

13. INT. FOSSE

Les regardant avec un sourire qui en disait long, il leur dit :

DOC

Ça veut dire que vous êtes vraiment les fils du docteur Emmett L. Brown. Comme vous vous êtes retrouvés ici en 1985 avec votre père, à modifier votre futur, c'est pour cela que tout le reste, enfin ce qui aurait dû vous arriver, s'est effacé.

14. EXT. CIMETIÈRE / BORD DE LA FOSSE

L'aîné avoue en regardant son petit frère :

JULES

Ouf! Vous nous avez fiché une de ces trouilles.

15. INT. FOSSE

Le père complète en riant :

DOC

Eh bien c'est bien peu en comparaison de celle que vous nous avez fait vivre pendant un bon moment!

16. EXT. CIMETIÈRE / BORD DE LA FOSSE

Jules reprend, s'adressant à son père et à Marty :

JULES

(à Doc et Marty) Et maintenant que vous semblez avoir compris que nous ne sommes pas des fantômes ou des esprits revenus d'outre-tombe, pourrait-on savoir en quoi notre futur a été modifié?

Le plus petit bout d'homme tient à préciser :

VERNE

Et aussi, qu'est-ce qui s'est effacé? Parce que si nous sommes venus dans ce cimetière, c'était précisément pour savoir ce que nous étions devenus?

17. INT. FOSSE

Content, très fier de ses deux fils et en bon scientifique qu'il était, il leur fait une

courte synthèse de ce qui était survenu :

DOC

Je vous explique. Tout à l'heure, avant que vous n'arriviez dans ce cimetière, il y était inscrit sur votre pierre tombale : « Jules et Verne Brown, fils de M. et Mme Emmett L. Brown. Décédés lors du naufrage du Titanic le 15 avril 1912. » Mais voilà, comme vous êtes venus avec moi en 1985 et que nous sommes finalement entrés en contact, dès cet instant, votre futur s'est alors modifié. Donc, comme vous me l'avez souligné, une partie de l'inscription s'est effacée. J'en viens à la question qui me chicote et à laquelle j'aimerais bien que vous me répondiez. Comment vous êtes-vous retrouvés à bord de ce gigantesque et luxueux paquebot, dont l'effroyable naufrage restera à jamais gravé dans toutes les mémoires?

18. EXT. CIMETIÈRE / BORD DE LA FOSSE

Les deux garçons se regardent quelques secondes. À la suite de l'explication donnée par leur père, Jules lui avoue ce qu'ils avaient projeté de faire ensemble :

JULES

Eh bien, Verne et moi avons déjà projeté de se rendre en Angleterre dès que nous aurions atteint notre majorité dans le but de compléter nos études dans une université de renom là-bas. Nous aurions pu y faire des recherches qui nous auraient permis de démontrer hors de tout doute que grand-père et maman sont les seuls véritables héritiers de Charles-Philippe Clayton, duc d'Édimbourg, et de tous les titres s'y rattachant.

Son cadet, le relayant, complète :

VERNE

Mais quand vous nous avez annoncé que vous étiez déterminé à en finir avec le baron Cromwell en vous rendant à Hill Brook en 2135 avec la locomotive volante, nous avons alors adopté votre idée, et nous avons choisi d'aller dans cette direction nous aussi. Seulement maintenant qu'on sait ce qui nous serait arrivé, désormais, on ne pourra plus dire que la première idée est toujours la bonne. (*haussant les épaules*)

19. INT. FOSSE

(N.B. Quand Doc dit : « que le plus grand des malheurs serait à mon avis de se retrouver séparés à trois époques différentes », il veut dire ici, que lui et Marty pourraient se retrouver en 2135, Jules et Verne en 1985, Clara en 1895, s'il ne les emmène pas avec lui et échoue en demeurant prisonnier dans le futur à cette époque.)

Le savant de leur dire :

DOC

(à tous) Tout est à présent réglé pour cette première étape. Il ne nous reste plus qu'à voir si nous pourrions compléter la deuxième étape, qui n'est pas chose faite. J'espère que vous savez qu'aller à une époque comme celle de ce XXII^e siècle ayant subie, selon toute vraisemblance, un grand cataclysme, et toujours selon cette fameuse prophétie de Jovianus, même si nous serons à l'endroit où était jadis Hill Valley et Hilldale rebaptisé, Hill Brook avec, et c'est logique d'en faire une telle projection, ses fortes transformations géographiques, ses imprévus, et ses surprises, n'est guère plus rassurant que d'aller au Moyen Âge en 1015, en Écosse, où tout homme qui avait le moindre du génie était condamné au bûcher comme hérétique, comme je voulais le faire au début. Là au moins, avec un peu de prévoyance et de connaissance de l'histoire, je pouvais éviter le pire. Face à l'inconnu, là c'est autre chose. C'est la plus périlleuse expérience spatio-temporelle jamais entreprise jusqu'à présent, même par moi. *(à Jules et Verne)* Mais comme vous êtes là et que le plus grand des malheurs serait à mon avis de se retrouver séparés à trois époques différentes, je ne peux vous laisser ici. Vous serez donc du voyage. J'espère seulement que tout ira bien et qu'on récupérera le dit manuscrit qui nous permettra de sauver la vie de votre grand-père.

(Rappel : En 1955, Doc seul à bord de la DeLorean volante au milieu d'un orage et sur le point de descendre pour faire monter Marty resté au sol, avait été frappé par la foudre et projeté dans le passé, au Far West, en 1885. Marty resté en 1955, avait reçu par l'homme de la Western Union une lettre de Doc vivant en 1885 dans laquelle il disait : « Le Far West, j'aurais pu tomber plus mal. Et si je m'étais retrouvé au Moyen Âge il m'aurait probablement fait frir sur un bûcher comme hérétique. »)

Levant la tête et visant plus particulièrement ses deux fils il ajoute :

DOC

(à Jules et Verne) Là vous êtes content, j'espère?

20. EXT. CIMETIÈRE / BORD DE LA FOSSE

Vivement, ils répondent — Jules le premier — Verne le second :

JULES

Ouais! On est prêts à tout papa!

VERNE

Nous serons à la hauteur!

21. INT. FOSSE

Marty, qui jusqu'ici ne faisait que les écouter, leur fait valoir, les pressant tous :

MARTY

(à tous) Hé, ce n'est pas que je veux briser ces belles retrouvailles, seulement je vous signale qu'il faudrait peut-être penser à sortir de ce trou humide si on veut que les choses avancent. Il y a plus de trois quarts d'heure que je devrais être au bal avec Jennifer. Nous passerons donc avant chez moi chercher mon déguisement et nous filerons ensuite tout droit au lycée. Après m'être excusé et avoir dansé un peu avec Jennifer, je lui expliquerai ce qui arrive. J'espère juste qu'elle ne sera pas trop fâchée contre moi!

Doc enchaîne :

DOC

(à tous) Il a raison, on a trop perdu de temps. Et les femmes n'aiment pas qu'on les fasse attendre. Jules et Verne m'aideront à monter l'aérohydroglisseur. Alors sortons d'ici!

22. INT. PICK-UP GMC

Après être sortis du cimetière, ils se dirigent tous vers la camionnette. Juste avant de repartir, il ne peut s'empêcher de dire, très soucieux mais plein de résignation à la pensée de sa bien-aimée, une main sur le volant; l'autre sur la clé dans le contact :

DOC

(pensant à Clara) J'aimerais bien pouvoir aller te retrouver quelques instants Clara pour te réconforter et te dire que Jules et Verne sont avec moi, et que tout s'annonce très bien à présent. Seulement ce n'est hélas pas possible!

Puis il démarre et fonce tout droit au lycée où se tenait le bal, s'arrêtant seulement au passage chez Marty, le temps qu'il enfile son costume de Zorro.

23. INT. PASSAGE / PORTE DE CHAMBRE DE WILMOR / JOUR

Phonographe dans le salon : musique *Ride of the Valkyries* de Richard Wagner.

EN 1895, À VIRGINIA CITY... Clara, arrivée seule avec Newton chez ses parents et consciente qu'elle allait devoir fournir une bonne explication à sa mère Béatrice, veut d'abord l'aider à convaincre son père d'abandonner l'idée de se battre en duel. Face à sa porte de chambre, elles le pressent d'ouvrir. L'épouse, BÉATRICE, l'interpelle, très fâchée :

BÉATRICE

Wilmor! Wilmor! ta fille est ici, cesse de te comporter comme un gamin et viens la voir!

24. INT. CHAMBRE DE WILMOR / LIT

Rien à faire, le vieil homme, assis sur son lit, les bras croisés, reste muet comme une carpe.

25. INT. PASSAGE / PORTE DE CHAMBRE DE WILMOR

Béatrice se tourne alors vers sa fille pour lui dire :

BÉATRICE

(à Clara) Tu vois, il est comme ça depuis que ce damné baron l'a entraîné dans ce duel stupide!

S'arrêtant, les yeux pleins d'eau et sur le bord de l'éclatement, elle reprend avec beaucoup de peine, l'émotion étant trop forte :

BÉATRICE

J'ai tout fait pour le faire revenir sur sa décision. (*s'essuyant les yeux*) Mais rien à faire, une vraie bourrique! Il préfère se faire tuer! (*éclatant en sanglots*)

Les larmes aux yeux elle aussi, la fille reconforte sa mère. Après l'avoir serrée contre elle, elle la regarde avec douceur, les deux mains de chaque côté de ses épaules comme pour la soutenir, et elle lui murmure :

CLARA

Calmez-vous maman, nous sommes venus à Virginia City pour vous aider. Emmett est parti chercher des documents historiques qui vont débouter le baron et empêcher ce duel. Emmett m'aime et il faut lui faire confiance. Maintenant, je vais parler à papa. Laissez-moi faire. Vous allez voir. Il n'a tout de même pas perdu la raison, quand même. Et si je n'arrive pas à l'en dissuader, j'arriverai sûrement à le faire sortir de sa chambre pour prendre le thé avec nous.

Elle ajoute, sachant que la partie n'était pas gagnée :

CLARA

Enfin, j'espère...

Elle s'avance donc à son tour, se met une oreille contre la porte, cogne légèrement et lui dit d'une voix posée :

CLARA

(*à Wilmor*) Papa, c'est Clara. Emmett est parti chercher des documents capables de prouver hors de tout doute que nous sommes les véritables héritiers de Charles-Philippe Clayton, duc d'Édimbourg.

S'arrêtant, elle n'a pas à attendre trop longtemps pour connaître son avis.

26. INT. CHAMBRE DE WILMOR / LIT

Le père s'écrie :

WILMOR

C'est impossible, Clara! Il ne trouvera pas un tel document et tu le sais bien. Si tu veux mon avis, je crois qu'Emmett vient de se mettre dans de beaux

draps cette fois. Raison de plus pour moi d'avoir relevé ce duel, finalement.

Il ajoute, aigri :

WILMOR

Comme tu peux le voir, ce n'est pas de la folie.

27. INT. PASSAGE / PORTE DE CHAMBRE DE WILMOR

Bien qu'elle ait l'impression d'avoir tout simplement jeté de l'huile sur le feu, elle avait malgré tout réussi à le faire parler. Elle essaye de le prendre autrement, espérant de cette petite victoire arriver à le faire sortir de la chambre et, de fil en aiguille, de son carcan intérieur. Elle lui fait valoir :

CLARA

De toute façon, quelle importance que nous les retrouvions ou non? Tout ça m'est bien égal. Je suis très heureuse comme je suis. J'ai un bon mari, savant en plus, ainsi que de beaux enfants intelligents et débrouillards, qui font déjà l'admiration de tous...

Elle se dit en elle-même :

CLARA

« Bon, ils ont fait une fugue, c'est vrai, mais c'est parce qu'ils m'aiment. »

28. INT. CHAMBRE DE WILMOR / LIT

Très irritable, il ne peut rester muet à ce qu'elle venait de déclarer et lui dit, en colère :

WILMOR

Eh bien pas moi! Ce n'est pas seulement une question de richesse. C'est avant tout et surtout une question d'honneur, tu sauras. Et de l'honneur je regrette, moi j'en ai. Je ne veux pas que mes petits-fils aient à porter toute leur vie le souvenir d'un grand-père qui a la « pétoche ».

29. INT. PASSAGE / PORTE DE CHAMBRE DE WILMOR

Après une aussi éclatante confession de la part de Wilmor, Béatrice met sa main à son tour sur l'épaule de sa fille et lui dit :

BÉATRICE

(à Clara) Tu vois, je te l'avais bien dit, il est pire qu'une vieille bourrique. Laissons-le et allons jaser ensemble dans le salon en prenant une bonne tasse de thé. Ça nous remontera. J'ai de bons biscuits au gingembre que je viens tout juste de sortir du four.

Clara se retourne et regarde sa mère. Elle lui sourit en lui faisant un clin d'œil et lui répond, de façon à ce que son père puisse comprendre qu'elles étaient indifférentes. Mais c'était le contraire; il ne s'agissait que d'une ultime tactique par laquelle Clara escomptait le faire capituler :

CLARA

C'est ça, allons prendre le thé ensemble!

La tête et l'oreille collées de nouveau contre sa porte, elle ajoute, usant de finesse :

CLARA

(à Wilmor) Dois-je vous rappelez père que si ce duel avec Cromwell vous tenaille jusque dans vos tripes, il vaudrait mieux que vous me battiez d'abord en terminant la partie d'échecs que nous avons commencée l'autre jour. Ce serait déjà faire preuve d'habileté et de sagesse, vous ne trouvez pas? N'est-ce pas ce que vous m'avez inculqué dès mon jeune âge, réussir d'abord dans les petites choses, si on veut réussir ensuite dans les plus grandes?

30. INT. CHAMBRE DE WILMOR / LIT

Ces dernières paroles de Clara ravivent la mémoire du père, qui jusque là était demeuré stoïque, et lui vont tout droit au coeur. Même s'il ne disait rien, Wilmor, le coeur serré et la boule dans l'estomac, ne peut s'empêcher de verser une larme pendant que les femmes battaient en retraite. L'une se dirige vers la cuisine et l'autre vers le salon, pendant que la musique qui retentissait du grand cornet du phonographe terminait la dernière frange de notes de la célèbre pièce d'opéra.

31. INT. SALON

Se retrouvant dans la pièce où Clara a déjà pris place sur la causeuse, sa mère entre avec le service à thé et les biscuits, puis s'assoit juste à côté d'elle. Visiblement intriguée, d'un ton grave, elle entame la conversation :

BÉATRICE

Clara, tu m'excuseras, mais il y a quelque chose qui m'échappe dans ce que tu as dit tout à l'heure à ton père. Je sais bien que nous voulons le tirer de ce mauvais pas, et je n'en doute pas non plus, sauf que... comment Emmett va-t-il pouvoir trouver un tel document alors que cela est impossible? Il lui faudrait pour cela aller en Écosse en ne disposant que d'une semaine, hormis le temps qu'il prendrait pour faire des recherches une fois rendu là-bas. Où est-il allé? Jules et Verne ne sont pas non plus avec toi? C'est bizarre! Que me caches-tu? Je suis peut-être rendue vieille, mais je ne suis pas stupide.

Prise entre l'arbre et l'écorce, Clara doit surmonter ses propres angoisses tout en calmant celles de sa mère en évitant de lui dire toute la vérité. Elle parvient à se tirer d'affaire, et lui répond, se mettant debout :

CLARA

Bon, c'est vrai, j'en suis consciente, et lui aussi j'en suis sûre. Mais il faut lui faire confiance. Emmett n'est pas seulement maréchal-ferrant, c'est avant tout un scientifique, un grand savant un peu en avance sur son temps, vous savez... Pour moi, il est surtout un homme au grand coeur, capable de dépassement, qui remuerait ciel et terre pour me rendre heureuse. C'est d'ailleurs ce que j'ai vu en lui dès la première fois que nos chemins se sont croisés...

S'arrêtant, elle prend plaisir à se remémorer l'incident qui les avait unis, et reprend :

CLARA

Mon cheval, effrayé par un serpent, avait pris le mors aux dents et fonçait à bride abattue tout droit vers le ravin Eastwood lorsqu'Emmett, qui s'était lancé à ma poursuite, tel un chevalier de la table ronde... me rejoint. Et me prenant d'un seul bras...

Elle termine, complètement transportée :

CLARA

M'enleva... et me sauva la vie...!

(Rappel : Marty était revenu en 1985 à bord de la DeLorean sur les rails du pont de chemin de fer enjambant un ravin, poussée par une locomotive chauffée à blanc

qui elle, le pont n'existant pas encore en 1885, avait plongée dans le ravin qui avait pris dès lors le nom d'emprunt de Marty à cette époque, Eastwood (Clint). À l'origine, le ravin portait le nom de, Shonash, et il aurait été rebaptisé, Clayton, si Doc ne serait pas intervenu pour empêcher l'institutrice, Clara Clayton, d'y tomber mortellement.)

Puis, elle se dirige vers le phonographe, s'arrête, se retourne vers sa mère, lâche un grand soupir, et elle ajoute, encore ravie :

CLARA

Et donc... avec Emmett... tout est possible!

Elle revient lentement vers la causeuse pour s'asseoir et poursuit :

CLARA

Je ne peux toutefois vous en dire plus pour l'instant. Par contre, en ce qui concerne Jules et Verne, ils devaient être avec moi. Pour tout dire...

Elle s'arrête pour finalement lui avouer, n'en pouvant plus de le garder pour elle :

CLARA

Ils ont fait une fugue! *(en parlant de Jules et Verne)*

La mère, qui l'écoutait religieusement depuis le début, bondit et s'écrie, atterrée :

BÉATRICE

Quoi? As-tu signalé leur disparition à la police?

Elle lui répond, résignée :

CLARA

Non, ce n'est plus nécessaire, maman. Ils m'ont laissé une lettre dans laquelle ils me disent qu'ils sont partis avec leur père. Ils ne nous restent plus qu'une chose à faire à présent, c'est attendre et prier.

Béatrice réplique :

BÉATRICE

Et cela ne t'inquiète pas plus que ça?

Clara de répondre :

CLARA

Bien sûr, seulement de savoir qu'ils sont avec leur père est tout même moins pire que de ne pas savoir où ils sont du tout!

Reluquant Newton couché sur le ventre, les pattes étendues près de la cuisinière au bois, elle ajoute, songeuse :

CLARA

Il n'y a que Newton, avec moi...

32. EXT. ANGLE DE RUES / PROXIMITÉ LYCÉE / INT. PICK-UP GMC

EN 1985... Doc, Marty, Jules et Verne arrivaient à bord de la camionnette, non loin du lycée où se tenait le bal de l'Halloween. Là, il s'arrête à un angle de rue plus loin et se gare en bordure du côté le moins éclairé. Éteignant le moteur, il leur dit, s'adressant au rocker en costume de Zorro :

DOC

À toi de jouer Marty. Rendez-vous sur le grand parking de la Promenade des Deux Pins.

L'entendant dire le nom, Marty lui précise, Doc l'ignorant jusqu'à ce jour :

MARTY

C'est, la Promenade du Seul Pin, Doc. Vous ne le saviez pas encore! Quand je suis allé pour la première fois en 1955 et que j'ai fait cette embardée avec la DeLorean sur la ferme de Peabody, je suis reparti en cassant un des ses deux pins. À cause de cela, le nom s'est trouvé modifié.

Doc de lui répondre, pressé par le temps :

DOC

En effet, je ne le savais pas encore... Je le verrai tout à l'heure. Seulement, je te préviens que si il y aurait un autre pépin et que tu ne pourrais y être, je n'aurai plus le temps de « chercher midi à quatorze heures » et devrai partir sans toi, Marty.

Puis il ajoute, en riant :

DOC

Va, et bonne chance, Zorro!

33. EXT. PICK-UP GMC

Ouvrant la portière et descendant aussitôt, il lui répond à travers la vitre baissée, tenant à le rassurer :

MARTY

(à Doc) Ne vous inquiétez pas, tout ira bien. À part Jennifer qui sera un peu fâchée contre moi et cela se comprend, avec tout ce retard. Bon, OK, j'y vais.
(à tous) À tout à l'heure tout le monde.

Puis il s'élançe en courant.

34. EXT. PROXIMITÉ HIGH SCHOOL

Arrivant aux abords du Lycée, il ralentit et continue en marchant. Apercevant le fabuleux carrosse tiré par un bel attelage de chevaux blancs tel que commandé, il murmure, rassuré :

MARTY

(se parlant à lui-même) OK, Biff a bien livré la commande... il y a au moins déjà ça de rassurant.

35. EXT. HIGH SCHOOL

Disco gymnase du lycée : musique *Thriller* de Michael Jackson.

Puis, se rapprochant de l'endroit, il entend la musique *Thriller* de Michael Jackson, qui se répercutait jusqu'à l'extérieur. Les deux grandes portes du lycée (*High School*) étaient ouvertes et la fête battait son plein. Des rires lui semblant être ceux de Jennifer lui viennent aux oreilles. Il l'aperçoit et, tout en se rapprochant de la beauté, il ajoute, confiant de voir qu'elle riait et semblait bien s'amuser :

MARTY

Ouf! Pour une fois que j'ai de la chance! Finalement, elle n'a pas l'air trop fâchée.

36. EXT. LYCÉE / BANC DE PARC

(N.B. Jennifer qui est ivre, parle à Biff en s'imaginant qu'elle parle à Doc, parce qu'elle s'était mise à ruminer dans sa tête, Marty ne se pointant toujours pas à l'heure convenue, que cela avait sûrement un lien avec une autre de ces aventures spatio-temporelles. Son subconscient interagit avec les effets de l'alcool et la force à vider son cafard qu'elle gardait intérieurement depuis un bon moment.)

Chance ou malchance, celle-ci allait être bien différente de ce qu'il avait imaginé. Il la trouve ivre, assise sur le banc de parc, Biff se tenant debout près d'elle et l'écoutant. Il arrive au moment où elle était en train de dire à ce dernier, Jennifer s'imaginant parler à Doc :

JENNIFER

Comme çzza... vouuzz'êtt... hic!... le cap'hic! taine Nemo... en chhhhair'é... hic! en'oss? [Comme ça... vous êtes le capitaine Nemo en chair et en os?]

Faisant comme si c'était Doc qui lui répondait, elle dit à sa place, prenant un ton plus grave, et éclatant de rire à la fin :

JENNIFER

C'eeest exact mam'z'lle... hic! maizzz'aaavec... hic! tout c'que... hic! zzz'ai azzzvalé ce soir... chhh'croizz'hic! qu'vvvzzz'ai couler... à pic! [C'est exact, mademoiselle! Mais avec tout ce que j'ai avalé ce soir, je crois que je vais couler à pic!]

Marty, qui l'entend et la voit complètement soûle, n'en revenait tout simplement pas. Se tournant vers Biff, il lui demande, abasourdi :

MARTY

(abasourdi) Mais... qu'est-ce qui se passe ici, Biff?

Le valet lui explique, se sentant coupable :

BIFF

Sortilège! Je suis désolé Marty, tout ça est de ma faute... j'ai tout gâché... mais je ne voulais pas tu sais! J'avais apporté ce punch alcoolisé de ma fabrication, je lui ai fait goûter, elle a aimé, m'en a redemandé une seconde fois, ensuite une autre, et comme tu n'arrivais pas... C'est elle qui a insisté pour que je remplisse son verre. Depuis, elle a tout bu. Il ne m'en reste même plus une seule goutte.

Après, voulant se faire pardonner de la beuverie qu'il avait occasionné, il enchaîne, en lui montrant le carrosse de Cendrillon avec ses quatre chevaux blancs :

BIFF

(excité) Néanmoins, j'ai respecté la commande! Il est magnifique, n'est-ce pas? Mam'zelle Jennifer était extasiée devant!

En entendant son prénom, elle se lève en s'appuyant d'une main sur le dossier, titubant, pour dire avec peine à son chevalier, qu'elle avait reconnu :

JENNIFER

Hé... Oooowé! mon c'zzzevalier! hic! c'zzzdoomaaage... hic! t'zzétais pas là c'zzzpouurr... hic!...zzzygoûtzzzer... Marzzty! [Hé! Ohé! mon chevalier! C'est dommage, tu n'étais pas là pour y goûter Marty!]

Aussitôt, elle retombe sur le banc comme une poche de sable, et bascule lourdement sur le côté pour ne plus bouger. Marty s'approche près d'elle et lui dit, l'interpellant d'une voix douce, vivement inquiet :

MARTY

Jennifer? Jennifer?

Il lui prend la main tout en lui secouant un peu l'épaule :

MARTY

Jennifer? Ça va?

Elle était ivre morte. En se retournant vers le valet, il ajoute :

MARTY

(à Biff) Ça par exemple... c'est pas le pied. Que vais-je dire à ses parents?

Biff, le voyant dans cet état, s'empresse de lui dire en pleurnichant :

BIFF

On-On-Onnn! Mais qu'est-ce que j'ai fait là... je ne voulais pas que les choses tournent comme ça Marty...!

Il se jette aux pieds du rocker et le supplie :

BIFF

Je t'en prie Marty ne le dis pas à ton père... il va me congédier c'est sûr!

Attristé et inquiet pour la comtesse de ses rêves, il constate toutefois que, le délicat problème de devoir tout lui expliqué venait de disparaître comme par enchantement. Il le calme donc et lui dit, très décontracté :

MARTY

OK, ça va. On oublie tout ça. Seulement j'aurais un petit service à te demander en retour, Biff.

BIFF

(vivement) Je ferai n'importe quoi, Marty. Tu n'as qu'à demander.

MARTY

J'ai brisé la transmission de mon 4X4 en voulant prendre un sentier dans les bois par le chemin de la Glenn Quarry et je dois m'occuper de le faire remorquer au garage. J'aimerais que tu veilles sur elle en attendant que je revienne. Je ne devrais pas en avoir pour longtemps. Je m'occuperai de la reconduire chez ses parents comme prévu avec le carrosse après la soirée, d'accord?

BIFF

(content) Eh bien si je ne m'attendais pas à ça. Ce sera avec plaisir, Marty. Tu me sors de beaux draps.

Puis il lance au valet, juste avant de repartir en courant :

MARTY

OK. J'y vais. À tout à l'heure.

Biff de lui répondre, tout en le regardant filer en courant :

BIFF

C'est bien. Et surtout ne te fais pas de souci. Je ne la quitte pas des yeux.

37. EXT. PARKING / AÉROHYDROGLISSEUR

Marty arrive en courant sur le grand parking de la Promenade du Seul Pin où Doc et ses fils s'affairaient déjà aux derniers préparatifs, et s'exclame en voyant le nouveau véhicule, s'adressant à Doc :

MARTY

Wow! Super cette nouvelle Delo, Doc.

Celui-ci de lui dire, ses deux fils les écoutant :

DOC

Content qu'elle te plaise, Marty. Il reste à en faire l'essai maintenant, qui sera le premier.

Il ajoute, concernant la remarque qu'il lui avait faite juste auparavant :

DOC

Tu avais raison, c'est la Promenade du Seul Pin qu'il faut dire à présent. C'est quand même incroyable de voir qu'un simple nom se soit modifié avec une telle précision.

MARTY

Ça pour ça, j'en reviens toujours pas moi aussi, vous savez.

Puis il enchaîne pour lui dire :

MARTY

Hé Doc, vous savez quoi? Je n'ai pas eu à fournir la moindre explication à Jennifer. Je l'ai retrouvé complètement ivre à cause du punch de Biff. (*en riant*) Je n'avais encore jamais vu Jennifer ivre comme ça.

DOC

Eh bien, c'est un heureux hasard, et pas un si mauvais sort, tu vois. Car

finalement elle n'aura pas eu connaissance de ce qui ce sera passé entre temps, et c'est tant mieux pour toi et moi, je crois.

38. EXT. PARKING / PICK-UP GMC

S'approchant du pick-up GMC de Peabody, il poursuit plus fébrilement, content de revivre cette nouvelle expérience spatio-temporelle, ses fils le suivant et l'écoutant :

DOC

Juste avant de décoller tu iras garer le pick-up de Peabody à quelques coins de rues d'ici, on a déjà eu les terroristes libyens à nos trousses, il ne faudrait pas cette fois avoir le FBI qui se lancerait à notre poursuite en nous tirant dessus. Ça ne devrait plus être bien long, à présent.

39. EXT. PARKING / AÉROHYDROGLISSEUR / CÔTÉ CONDUCTEUR

Il revient à l'aérohydroglisseur, et poursuit, lui montrant l'intérieur :

DOC

Regarde! J'y avais même prévu des branchements pour le Convecteur temporel. *(en riant)* Bien pensé, hein!

Puis il ajoute, passant près de l'oublier :

DOC

Ah oui! N'oublie pas ton « hoverboard », il est dans la boîte arrière de la camionnette. Je l'avais ramené avec moi. Qui sait, il pourrait encore nous être utile.

MARTY

(vivement) Tout à fait. Heureusement que vous y avez pensé.

(Rappel : Marty qui avait emmené son hoverboard en 1885 l'avait lancé à Doc au moment où la locomotive poussant la DeLorean et sur le point d'atteindre les 88 mph, après l'explosion de la bûche rouge, allait inévitablement tomber dans le ravin avec Clara qui l'avait rejoint à bord. Ils étaient partis montés dessus avant qu'ils ne se quittent tous, Doc ayant choisi de rester avec elle en 1885.)

40. EXT. PARKING / PICK-UP GMC

Jules ne veut pas manquer de lui dire :

JULES

Moi et Verne avons chassé le lièvre avec ta planche volante, Marty!

Marty les regardant tous les deux, leur dit, un peu en riant, sourire en coin :

MARTY

(à Jules) Eh bien, pas de chance pour lui, c'est sûr!

Allant aussitôt vers la boîte arrière du pick-up, il le prend d'une main, le place sous son bras, et revient vers eux en poursuivant avec leur père :

MARTY

(à Doc) Vous avez raison. On sait jamais. Surtout que... *(s'arrêtant et changeant d'air)*

S'arrêtant, il hésite à lui révéler ce qui venait de traverser son esprit. Son mentor, qui l'avait vu changer subitement d'air, veut savoir et lui demande, sa curiosité vivement piquée :

DOC

Que me caches-tu encore là, Marty! Que sais-tu sur moi et mon avenir... ou mon passé peut-être, hein?

La main sur la tête, et se la grattant, il hésite encore un peu, puis finalement se décide à lui révéler :

MARTY

(hésitant) Voilà... lorsque je m'étais retrouvé bloqué en 1955, votre homologue s'était exclamé après avoir lu la lettre que vous lui aviez fait parvenir par la Western Union d'où vous étiez en 1885 : « Le Far West, j'aurais pu tomber plus mal. Et si je m'étais retrouvé au Moyen Âge il m'aurait probablement fait frir sur un bûcher comme hérétique. »

Le savant, la main sur le front et les yeux tout grand ouvert, s'exclame :

DOC

Nom... de... Zeus! j'ai dit ça!

MARTY

Ouais, c'est pas le pied. Déjà que le cauchemar avec vous vêtu en Christophe Colomb arrivant à toute allure sur un hydroglisseur, le drakkar, le campement Vikings, l'un d'eux se préparant à décapiter Jennifer à l'aide d'une énorme hache puis, après mon réveil, toute ma famille en déguisements médiévaux, vous ne trouvez pas ça un peu bizarre... Je veux dire... vous n'y voyez pas une relation de cause à effet, Doc?

(N.B. Pendant que Doc, resté pensif, murmure, se rappelant ce que la petite fille lui avait dit, Marty enchaîne sans avoir prêter attention à ce que son mentor dit.)

Doc, resté pensif, murmure, se rappelant ce que la petite fille lui avait dit :

DOC

Le bûcher... « Tout étranger suspect est brulé dans la cage de fer »... Serait-ce de cela qu'elle voulait me prévenir. Les gens seraient revenus à la peine de mort par une autre forme de bûcher... comme au Moyen Âge!

Marty d'enchaîner, sans avoir prêter attention à ce qu'il disait :

MARTY

Ah pis, tout ça n'a pas de sens! De toute évidence il n'y aura pas de Biff, ni de Griff et de Buford Tannen sur notre chemin. On n'a qu'à gonfler ce gros coussin d'air, filer tout droit là-bas, récupérer ce précieux bout de papier. C'est tout. C'est bien ce que j'ai compris, n'est-ce pas Doc?

Doc qui l'écoutait et le regardait sans dire un mot, change d'air à son tour, baisse la tête, et lui répond, un peu embarrassé, question de lui laisser voir déjà qu'il a une mauvaise nouvelle à lui annoncer en rapport avec la descendance de Biff Tannen :

DOC

Eh bien disons que...

Énervé par ce qu'il semble lui cacher à son tour, il réplique :

MARTY

Eh bien disons que quoi, Doc?

DOC

Je voulais t'en parler justement. La petite Estrella m'avait signalée à la toute fin, à vrai dire elle m'avait plutôt laissé sur cette note, devrais-je dire.

Marty figé, l'estomac presque noué, l'interrompt :

MARTY

Et quel est ce dernier petit mémo qu'elle vous a laissé, Doc?

DOC

Elle a indiqué qu'un être pas très accueillant du nom de "Baff le Terrible" y serait!

En entendant son nom, Marty ne peut se contenir et s'exclame, du bout du doigt, le bégayant :

MARTY

Quoi! attendez un peu... vous... vous... vous êtes en train de me dire que ce... ce Baff « le Terrible » serait le descendant de Biff? Non mais cette tache est une véritable histoire sans fin! Dur c'est pas le pied!

Verne de rajouter :

VERNE

Oui, et elle est partie en pleurant et en criant « Il est très méchant! Très méchant! Très méchant! ».

Le savant poursuit :

DOC

(à Marty) Enfin, ça me paraît plus que probable Marty. Et connaissant ce qui arrive presque à chaque fois entre vous deux, j'hésitais à te le révéler, par crainte que tu ne veuilles plus venir avec moi. Voilà, je suis désolé.

MARTY

Ah mais c'est pas vrai! Et moi qui croyais que tout cela allait être de

histoire ancienne. Le futur était si bien parti pour tout le monde, Doc.

Ce dernier conclut en le rassurant :

DOC

Je suis tout à fait d'accord avec toi, Marty. Néanmoins, étant déjà averti, on a qu'à faire le nécessaire pour ne pas se retrouver sur son chemin. Mieux vaut l'être que de ne pas l'être du tout que je me suis dit finalement. Alors, tu viens ou tu ne viens pas?

Le rocker lui répond, reluquant ses deux fils qui attendaient sa réponse :

MARTY

C'est OK Doc. Je suis toujours partant.

Jules lui demande, curieux de savoir :

JULES

Hé, Marty, qui est ce « Zorro », le personnage de ton déguisement?

MARTY

C'est un héros légendaire de l'indépendance mexicaine. J'écoutais ses aventures à la télévision quand j'étais petit.

Doc lui fait remarquer :

DOC

(à Marty) Sauf que rendu là-bas, il vaudrait mieux que tu enlèves le masque. Ça pourrait éveiller toutes sortes de soupçons de la part des gens qui y vivent. Estrella m'a dit : « tout étranger suspect est brûlé par le feu dans la cage en fer ». Dieu seul sait comment ils réagiront.

MARTY

Vous ne m'aviez pas dit ça.

DOC

Eh bien là tu le sais.

Il complète :

DOC

Sans le masque, cela te donnera plus l'air du « capitaine Blood », joué par mon acteur favori, Errol Flynn, dont j'ai vu tous les films. Maintenant assez bavarder, il faut y aller.

MARTY

Bon OK, c'est comme si c'était fait, Doc.

L'aîné leur rappelle qu'ils avaient une voiturette avec une grosse boîte de feux d'artifice et un baladeur qu'ils ne tenaient pas à abandonner là, et leur dit en les montrant :

JULES

(à Doc et Marty) Hé, attendez! On n'a pas acheté tout ça pour rien quand même! On voudrait bien les apporter avec nous!

Le père ajoute, un peu moqueur :

DOC

(à tous) C'est vrai! *(à Marty)* Marty, aide-leur à mettre tout ça dans le coffre veux-tu! Ensuite va garer la camionnette comme je te l'ai indiqué. Je m'occupe de faire le branchement des circuits du Convecteur temporel dans l'aérohydroglisseur pendant ce temps.

MARTY

(à Doc) Tout de suite, Doc! *(à Jules et Verne)* Venez les gars, on va tout mettre dans le coffre.

Il poursuit en leur disant, déverrouillant le coffre et l'ouvrant pour le mettre dedans :

MARTY

(à Jules et Verne) Vous êtes chanceux d'avoir un père comme lui... parce que le mien ne m'aurait pas permis d'acheter une telle quantité de feux d'artifice... Vous devez en avoir pour des centaines de dollars!

Le cadet de lui dire, avec un petit sourire malicieux, tout en faisant un clin d'œil à son frère :

VERNE

À peu près.

Marty, qui l'avait vu, reprend :

MARTY

Oh, je vois... un vrai Denis la petite peste toi, hein!

Puis il monte dans le pick-up GMC de Peabody, démarre, et va le garer en bordure d'une rue, non loin de là.

41. EXT. PARKING / AÉROHYDROGLISSEUR / CÔTÉ CONDUCTEUR

Revenu, il s'approche de la nouvelle DeLorean convertie en aérohydroglisseur, se penche côté conducteur, les portes papillons étant ouvertes, et regarde Doc achevant de brancher le Convecteur temporel à l'intérieur. Visiblement inquiet, il lui demande :

MARTY

(à Doc) Hé mais Doc, il carbure à quoi ce nouveau truc, car je n'ai pas besoin de vous rappeler tout ce qui peut nous arriver je crois, non?

DOC

Ce nouveau truc, comme tu dis Marty, carbure à l'hydrogène je te signale. Il est l'élément le plus abondant de l'univers. Découvert par Cavendish en 1781, il a été ainsi appelé parce qu'en se combinant avec l'oxygène il forme de l'eau. On le prépare industriellement par électrolyse de l'eau ou par décomposition catalytique des hydrocarbures par la vapeur. Tu sais déjà tout ça, j'espère!

MARTY

Hum, je crois oui... On l'utilise dans l'industrie pour de nombreuses synthèses. La synthèse de l'ammoniac, par exemple.

DOC

Exact! Liquide, il est employé comme combustible pour la propulsion des lanceurs spatiaux. Que de l'air et de l'eau finalement... plus de pompes à essence!

MARTY

Vous voulez dire, le carburant du futur?

Jules ajoute :

JULES

Ou une synthèse qui résout tous vos problèmes, si je comprends bien?

DOC

(à tous) Vous avez tout compris. Voilà pourquoi j'y tenais tant.

Les fixant tous, il leur lance, en sortant du véhicule :

DOC

(à tous) Et ce n'est pas tout... suivez-moi que je vous montre!

42. EXT. PARKING / AÉROHYDROGLISSEUR / ARRIÈRE / RÉACTEUR

Se dirigeant vers l'arrière, il s'immobilise pour leur montrer une petite plaque métallique fixée sur le réacteur à propulsion et leur dit :

DOC

(à tous) Regardez!

Marty lit :

MARTY

« Edmutt L. Von Braun Jet Aircraft Co. Made in West Germany... »

Le savant s'écrie, fou de joie :

DOC

Mon cousin!

Marty reprend en reluquant ses fils, qui lui signifient qu'ils n'en savaient rien eux non plus, son meilleur ami l'ayant toujours connu solitaire et semblant ne plus avoir aucune parenté :

MARTY

Vous avez un cousin! Vous ne m'avez jamais parler de ça!

43. EXT. PARKING / AÉROHYDROGLISSEUR

Tout en revenant vers l'avant, il leur révèle :

DOC

Oui, il est le fils de mon oncle, Kurk L. Von Braun, un passionné de l'aéronautique! Ma tante lui a donné ce prénom parce que nous sommes nés presque en même temps. Seulement il n'est jamais venu en Amérique.

44. EXT. PARKING / AÉROHYDROGLISSEUR / CÔTÉ CONDUCTEUR

Puis il poursuit plein d'enthousiasme concernant le voyage qu'ils s'appêtent à faire et leur dit, prenant place côté conducteur :

DOC

(à tous) Toutefois, comme il ne s'agit pas d'une longue distance à parcourir ici, et bien que cet engin puisse filer à Mach 1, Mach 2, et Mach 3, j'y ai prévu un dispositif de blocage avec deux options de vitesse par ce commutateur juste là. *(leur montrant)*. La première, à bas régime pour pouvoir circuler en zone urbaine; la seconde, à pleine puissance pour les déplacements par la voie des airs. Comme un séchoir à cheveux. Seulement, dans ce cas-ci, la première option sera amplement suffisante pour atteindre les 88 mph, croyez-moi!

Verne lui demande, voulant enrichir ses connaissances :

JULES

(à Doc) Et c'est quoi Mach 1, Mach 2, et Mach 3 ?

DOC

C'est une mesure de vitesse Verne. Ça veut dire une fois, deux fois et trois fois la vitesse du son!

Saisissant son déguisement de Christophe Colomb sur la banquette arrière, il sort du véhicule, le met, et se plaçant debout devant eux, il leur demande :

DOC

(à tous) Comment me trouvez-vous?

Marty lui dit :

MARTY

Super Doc!

Le cadet des fils, lui fait remarquer en riant :

VERNE

Eh bien, il faudra voir après si l'histoire n'a pas été modifiée, étant donné qu'il a découvert l'Amérique par inadvertance en cherchant la route des Indes.

Le père lui répond :

DOC

(à Verne) C'est bien que tu y aies pensé, Verne. Sois rassuré, il n'y aura rien de changé dans les livres d'histoire. Nous ne sommes pas des « briseurs du temps ».

Il remonte à bord, côté conducteur, et ayant complété le dernier branchement des circuits du Convecteur temporel, il leur lance :

DOC

(à tous) C'est fait! À présent, on y va!

45. INT. AÉROHYDROGLISSEUR

À ce dernier mot, il prend place sur le siège du conducteur, Marty sur le siège à sa droite, et grâce à cette nouvelle DeLorean version allongée 4 places, Jules et Verne sur la banquette arrière, et il programme le Convecteur temporel en appuyant sur les touches :

DOC

(à tous) Il est à présent 1 h 58 dans la nuit du 1er novembre 1985. Je programme donc notre arrivée à Hill Brook pour 4 h de l'après-midi le 13 octobre 2135.

En entendant le chiffre 13, Marty lui fait remarquer :

MARTY

(à Doc) Hé mais Doc, vous pourriez pas choisir un autre chiffre que le 13, il porte malheur!

DOC

Argh! Argh! Argh! Marty, tout ça n'est que superstition. J'ai même lu quelque part qu'il pouvait très bien signifier le contraire. À part ça, on est la Toussaint, on a rien à craindre.

MARTY

Bon, OK Doc, seulement, je vous aurai prévenu.

Doc tourne la clé et le réacteur se met aussitôt en marche à bas régime, puis il leur lance d'une voix forte :

DOC

(à tous) Tout fonctionne à merveille! Accrochez-vous tout le monde!

46. EXT. PARKING / AÉROHYDROGLISSEUR / NUIT

(effets spéciaux) — La nouvelle DeLorean convertie en aérohydroglisseur, accélère sur son coussin d'air, file, et disparaît du parking de la Promenade du Seul Pin au milieu du feu et des éclairs lorsqu'elle atteint les 88 mph.

47. EXT. MER / AÉROHYDROGLISSEUR / APRÈS-MIDI

(effets spéciaux) — pour réapparaître de la même manière le 13 OCTOBRE 2135 SUR LA MER avec une longue traînée de feu s'estompant peu à peu, à environ 2 miles(3km) des côtes, à l'endroit où était jadis Hill Valley & Hilledale, une partie de la Californie ayant été engloutie et le reste du continent s'étant déplacé vers l'Est lors du Grand Cataclysme.

(N.B. La Californie s'est sectionné à la hauteur de Hill Valley et Hilledale, et une grande partie de la Norvège, de l'Écosse, de l'Irlande et de l'Islande est venue s'encastrier avec ce qui y restait. Dans ce nouveau redécoupage géographique, Hill Valley a été rebaptisé Hill Brook [Colline ou mont du ruisseau] parce

qu'une source d'eau potable y coule, la seule à des milliers de kilomètres à la ronde. Elle a pris naissance à la suite du Grand Cataclysme et la sépare maintenant de Hilldale rebaptisé, Lyonbourg, un dérivé de l'inscription sur le muret, Lyon Estates, où une partie cassée de celui-ci portant seulement le premier mot, Lyon, s'étant retrouvée à côté d'une grosse pierre, les nouveaux occupants y ont alors gravé dessus le mot, bourg. Deux clans y vivent chacun de leur côté et se partagent cet or bleu. Le premier, Hill Brook, est un hybride californien-irlandais; le second, Lyonbourg, est un hybride californien-écossais. Ils sont revenus à un mode de vie plus élémentaire et sont très méfiants envers tout étranger qui s'y présente. Ils appliquent la peine de mort par le feu sur un nouveau genre de bûcher envers ceux qu'ils considèrent suspect et dangereux.)

48. PROXIMITÉ PLAGES / CHALOUPE / PÊCHEUR

Un pêcheur californien-écossais, GUSS, habitant Lyonbourg, voyant arriver l'aérohydroglisseur murmure, stupéfait :

GUSS

Un char de feu!

49. INT. AÉROHYDROGLISSEUR

(N.B. Le « BIG ONE » dont parle Marty, est le plus gros séisme que les californiens attendent. Il se produira tôt ou tard un jour et sera le plus dévastateur. La faille San Andreas s'étend sur 1000 km.)

Apercevant ce qu'ils voient tous devant eux Marty s'écrie, l'aérohydroglisseur continuant d'avancer à bas régime :

MARTY

Mais où sommes-nous Doc? C'est la mer ici. Où est passé Hill Valley? la Californie? C'est le « BIG ONE » qui a fait ça?

DOC

Beaucoup plus que cela, Marty.

Le savant de s'exclamer :

DOC

Nom...de... Zeus! Regardez, à tribord droit devant, le continent s'est déplacé vers l'Est... incroyable!

MARTY

Ouais, c'est pas le pied. *(à tous)* Comment savoir si c'est vraiment notre lopin de terre et pas un autre?

Jules leur répond :

JULES

(à tous) Bah, il n'y a qu'une façon de le savoir, c'est d'y aller.

Verne d'ajouter en riant :

VERNE

(à tous) Oui, et s'il y a des kangourous, on saura très vite qu'on est assez loin de la maison.

DOC

(à Verne) Très juste, Verne. *(à tous)* Allons-y! *(accélérant)*

50. EXT. PLAGÉ / CHALOUPE / PÊCHEUR

(À cette époque, les groaliens, un clan de pirates hybride californien-viking ayant à sa tête, Baff « le Terrible » Tannen, y sème la terreur. Ce sont des pillards qui enlèvent femmes et enfants pour en faire la traite. Hill Brook et Lyonbourg possédant la seule source d'eau potable à des milliers de kilomètres à la ronde et des tonneaux d'une bière en fût savoureuse la « Goldenfly », ils y font des raids périodiques pour s'en approvisionner. Ils habitent sur l'île de Groal, nom de leur dieu.)

Ne lâchant pas des yeux l'étrange vaisseau qui se dirige ensuite lentement sur la plage pour finalement accoster et s'arrêter, il ajoute, les portes s'ouvrant et son équipage débarquant :

GUSS

Ils sont plus que deux, ça ne peut donc pas être Hénoc et Élie... alors ce sont

sûrement de faux prophètes magiciens ou sorciers envoyés par Groat... Il faut que je prévienne tout le village.

Puis il part aussitôt et coure les prévenir.

51. EXT. PLAGES / AÉROHYDROGLISSEUR

Posant le pied sur la plage et faisant quelques pas en avant, tous remarquent, silencieux, le paysage géographique assez particulier de l'endroit. Marty regarde Doc, et lui dit :

MARTY

Vous voyez ça, Doc... on dirait deux géologies de sol venant de deux contrées complètement différentes réunis ensemble? D'un côté, la terre de couleur rouille à cause de l'oxyde de fer qu'elle contient et propre à la région de Hill Valley; de l'autre, de gros massifs rocheux avec une terre d'un mélange marron et noir?

DOC

Oui, ça crève les yeux.

Jules qui s'était avancé plus loin avec son frère cadet, leur lance :

JULES (*v.o*)

Hé! Venez voir! Venez voir!

Doc s'exclame, y accourant aussitôt avec Marty :

DOC

(*à Marty*) Voilà notre réponse je crois! Allons-y!

52. EXT. PLAGES / ROCHERS / FAILLE

Doc et Marty arrivant, Jules leur dit, montrant une large faille qui s'étendait très loin devant eux et qui séparait les deux sols d'une façon plus évidente, son cadet assis à côté de lui sur le rocher les écoutant et commençant à somnoler :

JULES

Regardez! (*pointant la grande faille terrestre*)

DOC

Nom... de... Zeus! Quel entrechoquement ça dû être!

MARTY

Ouais, c'est pas le pied. Une grosse partie de billard, c'est sûr.

Jetant un regard tout autour, il poursuit, inquiet :

MARTY

(*à Doc*) C'est drôle, seulement je ne vous l'ai pas dit tout à l'heure quand on a débarqué, mais j'ai eu la curieuse impression qu'on nous observait, Doc. J'espère que personne ne nous a vu arriver. Parce que si c'est le cas, il ne faudrait pas se retrouver tous dans la...

Agacé par toutes ces suppositions il l'interrompt, survolté :

DOC

Argh! Argh! Argh! Dans la cage! C'est ça que tu veux dire. Seulement, à force de broyer toutes ces idées noires et d'y penser peut-être, oui! Alors restons positif, et il n'arrivera rien.

MARTY

Vous avez sans doute raison, tout ça n'est que du noir.

Jules qui les écoutait, leur suggère :

JULES

(*à Doc et Marty*) Pour ma part, en parlant de noirceur, il faudrait peut-être penser à se reposer.

Montrant Verne, il ajoute :

JULES

Verne s'est endormi.

DOC

(à Jules) C'est le décalage horaire. Tu as raison. On en a tous de besoin, je crois. (*montrant Verne*) Réveille-le à présent, sinon il risque d'être debout trop tôt. (*à tous*) Nous passerons la nuit un peu plus en amont là-bas dans les bois, à l'abri du vent, autour d'un feu. J'ai des couvertures chaudes et tout ce qu'il nous faut. Dire que j'avais prévu tout ça pour un Voyage au Centre de la Terre.

Marty de lui dire, le voyant resté pensif :

MARTY

Ça n'aura pas été si inutile, Doc. On n'aura fait un peu camping ensemble, comme de vrais boy-scouts.

Lui mettant la main sur l'épaule, et tout en faisant un clin d'oeil à Jules et Verne, debout à côté de lui, il ajoute :

MARTY

(à Doc) Allez, on s'installe. Vos fils meurent d'envie de vivre une telle expérience. (*clin d'oeil à Jules et Verne*) Et moi aussi.

Doc de leur dire, en riant :

DOC

(à tous) Dans ce cas, tous à la tâche!

Juste avant de partir, et tout en se retournant, Marty repère ce qui lui semble être un débris métallique, brillant au soleil, à environ 300 pieds (*100 mètres*) plus loin, et leur dit, Doc, Jules, et Verne ayant déjà commencer à avancer en direction de l'aérohydroglisseur :

MARTY

(à tous) Hé! attendez un peu, stop!

Doc se retourne avec Jules et Verne le suivant par derrière, et lui crie :

DOC

Qu'est-ce qu'il y a encore Marty?

MARTY

Il y a comme un débris métallique qui brille là-bas un peu plus loin. Je vais aller voir.

DOC

Bon OK, vas-y, on t'attend.

Marty s'y rend en courant.

53. EXT. PLAGE / DÉBRIS ENSEIGNE TEXACO

Arrivant et apercevant l'enseigne TEXACO enfoncée partiellement dans le sol sur le côté jusqu'à la lettre C, il leur crie, tout en leur envoyant la main :

MARTY

(à tous) Hé! venez tous ici!

DOC

Nous arrivons Marty!

Doc, Jules, et Verne arrivent près du débris, Marty se tenant juste à côté face à eux, et content de leur montrer sa découverte, il leur dit, s'adressant au savant :

MARTY

(à Doc) Voilà une preuve de plus que nous sommes bien en Amérique, Doc!

DOC

(à Marty) Difficile à dire Marty, la pétrolière TEXACO avait des stations de service ailleurs dans le monde. Mais bon, si on n'est pas en Amérique, *(en riant)* on n'est sûrement pas en Chine. Par contre, la terre de couleur rouille propre à la région de Hill Valley semble être pour le moment, le meilleur indice. On le saura mieux sans doute, dès demain. *(à tous)* Maintenant, allons nous reposer.

Ils repartent tous en direction de l'aérohydroglisseur, Marty, le dernier de la file, se retournant pour jeter un dernier regard sur le débris, murmure, les autres déjà trop loin pour l'entendre :

MARTY

Ouais, pendant un petit moment j'ai presque cru que j'étais sur *La planète des singes* de Franklin Schaffner.

54. EXT. SENTIER / ENTRÉE / LYONBOURG / SOIR

Guss arrive en courant par un chemin très raboteux sur fond d'asphalte brisé, clairsemé de mousse, de mauvaises herbes, et jonché de roseaux, d'arbres et de broussailles, autrefois la route menant à la ville. Il passe devant l'inscription, Lyonbourg, formé à partir de la première moitié cassée de celle du muret de brique, Lyon Estates, qui s'était retrouvé juste à côté d'une grosse pierre sur laquelle les nouveaux occupants y avaient gravé le mot, bourg.

55. EXT. LYONBOURG / RUE / CAFE "THE 4 BEERS"

(N.B. Le Cafe 80's qui existait à Hill Valley 2015 est devenu à Hill Brook en 2135 le Cafe "The 4 Beers" [Café "Des 4 Bières"], davantage un pub ou une taverne. On y sert une excellente bière en fût la « Goldenfly », du brasseur et tonnelier, Rufius McFly. Elle est offerte en quatre recettes, la blonde, la rousse, la brune et la noire.)

Il descend la rue et arrive près du Cafe "The 4 Beers" en clamant et répétant d'une voix forte :

GUSS

Des étrangers viennent d'arriver par la mer sur un char de feu!! C'est sûrement les démons de Groal qui nous les envoie!!

S'arrêtant devant le pub, il y entre en coup de vent.

56. INT. CAFE "THE 4 BEERS" / TABLE DU CENTRE

(N.B. Certains marins racontaient qu'une pieuvre géante, depuis le Grand Cataclysme, vivait dans le « Nouvel Océan ». Ils l'avaient surnommé « Abysses », parce qu'elle était sorti des profondeurs de l'océan.)

Il entre, essoufflé et apeuré. Un de ceux se trouvant là, RUBEN, un vieux marin ayant un œil crevé et un crochet à la place d'une main lui lance, railleur :

RUBEN

Hé Guss, tu viens de voir la pieuvre géante « Aysse » ? Tu es blanc comme du lait de chèvre!

À ces mots, tous éclatent de rire. Guss, se ressaisissant, leur dit :

GUSS

(à tous) Non, mais c'est la première fois que je vois ça... un char de feu arrivant sur la mer!

57. INT. CAFE "THE 4 BEERS" / BAR

Le tavernier, BISMARCK, l'entendant, rétorque :

BISMARCK

(à tous) C'est peut-être Hénoc et Élie... Les Saintes Écritures disent qu'ils ont été enlevés sur un char de feu.

58. INT. CAFE "THE 4 BEERS" / TABLE DU CENTRE

Le pêcheur précise, exagérant un peu la taille de Jules et Verne :

GUSS

(à tous) Non... justement ils étaient quatre. Un grand, un de taille moyenne comme moi, et deux plus petits de la taille d'un nain.

59. INT. CAFE "THE 4 BEERS" / BAR

(N.B. La cage de fer est une nouvelle forme de bûcher. Elle est composée de barreaux montés sur une grille supportée par des poutrelles transversales bien assises sur quatre piliers faits de pierres taillées et de mortier. De longs tuyaux, dont les bouts coupés en sifflet ressemblent à celui d'un orgue d'église, sont disposés à la vertical tout autour comme en son centre sous le plancher de grillage et sortent du sol, prêt à lancer leur flamme de gaz naturel le moment venu, après un court interrogatoire, sur le ou les condamnés à mort que l'on aura enchaîné sur un poteau rond placé au milieu. Elle est munie à l'avant d'une escalier et d'une porte que l'on verrouille avec un gros cadenas.)

Bismark reprend :

BISMARK

Dans ce cas, si des gnomes les accompagnent, tu as raison. Ce ne peut être que des magiciens ou des sorciers envoyés par les démons de Groal. Il faut les capturer et les brûler dans la cage de fer sur la Place du Grand Pin avant que la malédiction de Dieu ne s'abatte sur nous. *(à tous)* Venez vous autres! *(à Guss)* Montre-nous le chemin Guss!

60. INT. 58. INT. CAFE "THE 4 BEERS" / TABLE DU CENTRE

Un de ceux qui étaient assis à la même table que Ruben, LOTHARD, leur suggère plutôt :

LOTHARD

(à tous) Attendez! Il va bientôt faire nuit. Nous les surprendrons à l'aube. C'est plus sûr.

Le pêcheur trouve qu'il était plus sage d'agir ainsi, et dit au tavernier :

GUSS

(à Bismark) Lothard a raison, Bismark. Il vaut mieux attendre au lever du jour.

61. EXT. CAFE "THE 4 BEERS" / RUE / NUIT

Le lendemain, le bruit s'était répandu dans tout le village, vivant dans les décombres de l'ancienne ville. Le peuple ameuté, rassemblé en face du tavernier très tôt avant l'aube, attendait et voulait savoir. Bismark sortit, et l'un d'eux, CALEB, forgeron-ferblantier, lui demande d'une voix forte, parlant au nom de tous les villageois de Lyonbourg :

CALEB

(à Bismark) Que se passe-t-il Bismark? On a le droit de savoir! Ceci nous concerne tous!

Le silence se faisant, il leur fait cette déclaration enflammée :

BISMARK

(à tous) Peuple lyonbourgeois... des magiciens accompagnés de deux gnomes viennent de débarquer sur les côtes à quelques lieues d'ici. Hier, Guss

les a vus de ses propres yeux arriver par la mer sur un char de feu . Ils sont envoyés par les démons de Groat pour nous tromper et nous empoisonner tous, afin de s'emparer de notre seule source d'eau pure, indispensable à notre survie. Il nous faut les capturer et les brûler dans la cage de fer aujourd'hui même, sinon la malédiction de Dieu s'abattra sur nous tous. À présent, allons-y!

Ils partent donc munis de fourches, de pics, de bâtons de baseball ou de golf, et de lanternes au gaz .

62. EXT. BOIS / TENTE / AUBE

Arrivés près de l'endroit où ils avaient passé la nuit, ils voient qu'ils dormaient encore et ils éteignent leurs lanternes. Après les avoir encerclés, ils avancent à pas de loup, les surprennent et leur tombent dessus au moment où Bismark lançant l'assaut, leur crie :

BISMARK

(à tous) Attrapons-les!!

Surpris dans leur sommeil et pris au piège, Doc s'exclame :

DOC

Nom de Zeus! Mais qu'est-ce qui se passe?

Marty, en se débattant, leur crie :

MARTY

(aux lyonbourgeois) Hé! Lâchez-nous! Qui êtes-vous? Que nous voulez vous? On ne vous a rien voler à ce que je sache.

Cherchant son mentor, il lui dit :

MARTY

(à Doc) Doc, où êtes-vous? Dites-moi que tout ça n'est encore qu'un affreux cauchemar!

Le tavernier réplique avec la même force, l'agrippant aussitôt par le coup :

BISMARK

(à Marty) Tais-toi ou je te coupe la langue, fils de Groat!

MARTY

(à Bismark) Ah bon, OK, j'ai compris.

Puis il lui passe des chaînes aux pieds et aux mains. Doc, derrière son ami et déjà enchaîné lui dit, très peiné :

DOC

(à Doc) Malheureusement... tout ceci cette fois est bien réel, Marty.

Se tournant la tête, il lui fait remarqué, tout en guettant Bismark :

MARTY

(à Doc) Hé, vous avez vu comment ils sont fringués, et aussi les armes qu'ils ont avec eux, on se croirait revenu au Moyen Âge en Écosse! Il ne manque plus que la cornemuse. Bien que je ne sache toujours pas où on est, Doc.

Le savant de lui répondre :

DOC

Ça ne devrait plus tarder, Marty.

Les voyant malmener et passer les chaînes à ses fils, sans égard à leur condition, il leur dit :

DOC

(aux lyonbourgeois) Ne leur faites pas de mal! Ce ne sont que des enfants. C'est à moi seul de répondre de tout cela.

Ruben, qui venait de terminer de mettre les chaînes aux pieds de Verne, leur crache frénétiquement :

RUBEN

(à Doc, Marty, Jules et Verne) Vous êtes arrivés ensemble, vous brûlerez donc ensemble!

MARTY

(aux lyonbourgeois) Hé là, vous nous prenez pour des dindes, on a droit à un avocat que je vous signale.

Ceux-ci ne s'occupant pas de ses plaintes, Doc lui murmure :

DOC

(à Marty) C'est inutile, Marty. Ces droits n'existent plus ici, je crois. La démocratie non plus, j'en ai bien peur. Garde ta salive pour plus tard.

Jules qui jusqu'ici s'était tu, fait cette réflexion à son frère cadet :

JULES

(à Verne) Nous voilà à présent fait comme des rats.

Le cadet de lui dire :

VERNE

Tu veux dire... cuits comme des rats.

Marty tient à les rassurer, et leur dit :

MARTY

(à Jules et Verne) Ne vous en faites pas les gars, nous trouverons bien un moyen de vous sortir de là. Ils ne peuvent pas être tous con à ce point.

Le père de compléter :

DOC

(à Jules et Verne) Marty a raison. N'ayez pas peur. Il se trouvera sûrement quelqu'un de plus sensé qui les représente. Une autorité de clan, ou quelque chose du genre. Il y a eu une époque moderne, quand même.

(N.B. Le grand parking de la Promenade du Seul Pin en 1985 est devenu la Place du Grand Pin en 2135.)

Leurs prisonniers enchaînés, le chef de file leur dit :

BISMARCK

(aux lyonbourgeois) Emmenons-les à présent! Nous les interrogerons sur la Place du Grand Pin. J'ai averti Hill Brook de notre arrivée.

Marty, entendant le nom de Hill Brook, leur murmure, se réjouissant :

MARTY

(à Doc, Jules et Verne) Hé, vous avez entendu tout le monde, ils nous emmènent à Hill Brook! On est au bon endroit!

Doc apercevant Ruben venir vers eux, lui dit :

DOC

(à Marty) Attention! Il y en a un qui s'amène vers nous.

Ruben revenant, bouscule Marty, et leur dit :

MARTY

Taisez-vous, et avancez!

Puis ils partent.

63. EXT. HILL BROOK / PLACE DU GRAND PIN / CAGE / JOUR

Après avoir marché plus d'une heure en subissant les coups de bâtons pour le moindre mot prononcé, nos voyageurs du temps se retrouvent tous attachés autour du même poteau dans la cage de fer d'où sortiront à travers la grille le moment venu, de puissants jets de feu au gaz naturel. Des valves sur les côtés règlent leurs ouvertures et leurs fermetures, ainsi que la longueur et la hauteur des flammes désirées. Mais avant, dans le tumulte et l'agitation d'une foule composée maintenant d'habitants de Lyonbourg(*autrefois Hilldale*) et de sa voisine, Hill Brook(*autrefois Hill Valley*), et juste avant que Ruben, Bismark, et Caleb, forts d'un mandat unanime du Grand Conseil des différents clans de Lyonbourg et donc, chargés du procès et de l'exécution de leurs prisonniers, se préparaient à leur lapidaire interrogatoire.

64. INT. CAGE

Doc, constatant leur triste sort confié à Marty, dos à lui sur le poteau au milieu de la cage, Jules et Verne dos à dos dans l'autre sens, les écoutant :

DOC

(triste) Tu m'as dit tout à l'heure avant que nous partions, que mon

homologue de 1955 s'était exclamé en lisant ma lettre : « Le Far West, j'aurais pu tomber plus mal. Et si je m'étais retrouvé au Moyen Âge y m'aurait probablement fait frire sur un bûcher comme hérétique. » Eh bien là, rien de plus vrai, Marty. Sauf que, tu as vu ses gros tuyaux sous la grille, s'il y a quelque chose qui diffère d'avec celui du Moyen Âge, est que nous devrions être consumés beaucoup plus vite.

MARTY

Exact, seulement avec tout ces miles que nous nous sommes tapés, je crois que je ne sentirai même plus le feu monté dans mes jambes quand ils allumeront ce gros poêle au gaz.

Puis, il ajoute :

Hé mais Doc, vous avez vu comme moi tout autour, Hill Valley a été sectionné en deux et est formé à présent on dirait de deux populations hybrides californiennes ayant leurs entités propres. Lyonbourg à l'endroit où était jadis Hilldale, et Hill Brook sur ce qui reste de Hill Valley. Elles sont désormais séparées par un ruisseau et reliées par un pont sur lequel nous sommes passés tout à l'heure.

DOC

Tout à fait! La prophétie de Jovianus mentionnait bien « aux confins d'un Nouveau Monde près de la colline du ruisseau cristal séparant la terre rouge ». Voilà pourquoi cette nouvelle appellation de Hill Valley devenu, Hill Brook. C'est assez clair, je crois.

MARTY

Ouais, c'est le pied, il n'y a pas de doute. Même si tout a été presque détruit, on y distingue encore quelques vestiges de l'ancien Hill Valley. Sauf que là, ne me demander pas où se trouve la Maple ou la Riverside street, tout est tellement sans dessus dessous. On aura bien assez de retrouver les ruines de ce château. Et ça... c'est si on n'a pas été incinéré avant, Doc.

Jules leur signale :

JULES

Attention! Voilà qu'ils s'amènent vers nous!

65. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Se retrouvant dans un procès digne du plus fanatique tribunal de l’Inquisition, ils se font tour à tour lapider de leurs incisives questions. Ruben s’avance le premier et, le silence se faisant, leur lance :

RUBEN

(à tous) D’où venez-vous?

Pointant Marty de son crochet :

RUBEN

(à Marty) Toi! Réponds!

66. INT. CAGE

Celui-ci leur répond en indiquant l’ouest :

MARTY

De l’autre côté là-bas!

67. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Caleb enchaîne :

CALEB

Tu veux dire de l’Île de Groat?

68. INT. CAGE

Marty réplique un peu plus fort :

MARTY

Non! Plus loin encore!

Doc lui chuchote :

DOC

Tu n’aurais pas dû leur dire ça, Marty. C’est gens sont revenus à un certain

obscurantisme. Ils ne croient que ce qui les entoure. Tu viens de leur donner une raison de plus d'allumer ce bûcher!

(N.B. Marty parle ici du populaire jeu questionnaire télévisé, Jeopardy.)

MARTY

Désolé Doc, sur le coup, je n'y ai pas pensé. C'est qu'on n'est pas à Jeopardy, vous savez! Je ne suis pas une encyclopédie vivante, moi.

69. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Doc avait vu juste. Sa dernière réponse venait de jeter de l'huile sur le feu, et leur curiosité piquée, Guss leur balance :

GUSS

C'est impossible! Il n'y a que le monde d'en haut, *(pointant le nord)* et le monde d'en bas. *(pointant le sud)*

70. INT. CAGE

DOC

(à Marty) Qu'est-ce que je t'avais dit!

71. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Bismark les martèle à son tour :

BISMARK

(à tous) Comment vous appelez-vous?

Se mettant face à Doc :

BISMARK

(à Doc) Toi! Le plus grand!

72. BÛCHER / INT. CAGE

Il répond avec un peu de réticence, empruntant celui du, capitaine Nemo, de *Vingt Mille Lieues sous les mers* de Jules Verne.

DOC

Hum... capitaine Nemo!

73. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Passant à Marty, et le surnommant ainsi à cause de son pantalon et de sa cape noire :

BISMARCK

(à Marty) Et toi, le moussaillon noir?

74. BÛCHER / INT. CAGE

Marty empruntant celui de l'acteur, Errol Flynn, lui bégaye :

MARTY

Heu... Flynn! Err...Errol Flynn!

75. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

(N.B. Rufius McFly, 41, un descendant McFly, tonnelier et brasseur d'une bière en fût réputée la, Goldenfly, habitant Hill Brook et donc, du clan hybride californien-irlandais.)

En entendant son nom, RUFIOUS McFly lui dit d'une voix forte tout en venant vers lui :

RUFIOUS

Hé! on ne serait pas cousins par hasard? Moi je m'appelle Rufius McFly, je suis du clan des McFlynn, McFloyd, et McFly! J'habite Hill Brook. Je suis tonnelier et brasseur d'une bière savoureuse la, Goldenfly. Le meilleur qui soit même!

76. INT. CAGE

Marty qui voit là son descendant lui répond de façon très conviviale, voulant l'emmener à intervenir en leur faveur. Il lui parle même comme s'ils étaient proches parents :

MARTY

C'est plus que certain, Rufius. Mais tu n'as pas d'idée comme je suis content que de te savoir là. J'ai dû louper quelques grandes réunions de familles. C'est pour cela qu'on ne se connaît pas, sans doute!

Puis, tournant la tête, il chuchote au savant, se réjouissant de la chose :

MARTY

Doc, il peut peut-être nous aider à sortir de ce guêpier?

DOC

(content) Tout à fait nom de Zeus! Un bon coup de dé que tu viens de faire là, Marty.

MARTY

Cool, Doc.

Verne qui les avait entendu, confie au grand frère, résigné :

VERNE

(à Jules) Grand-mère dit souvent que dans les pires situations, elle priait saint Laurent martyr et que celui-ci l'avait exaucée chaque fois. C'est le mieux que nous puissions faire dans ce cas, je crois. Donc, à moins d'un miracle, nous finirons tous nos jours ici.

JULES

Tu as raison, inutile de se le cacher, nous sommes désormais entre les mains de Dieu.

77. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Nullement gêné par leur rencontre, le tavernier reprend son interrogatoire :

BISMARK

Et les deux enfants qui sont avec vous... Comment s'appellent-ils?

78. INT. CAGE

L'aîné de dire fièrement, empruntant le nom du célèbre voyageur vénitien, Marco Polo, comme prénoms pour lui et son frère cadet :

JULES

Moi c'est Marco!

Et montrant son petit frère :

JULES

Lui c'est Polo!

79. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Aussitôt cette réponse de Jules faite, Rufius McFly s'interpose à nouveau et lance au tavernier, voulant prendre leur défense :

RUFIOUS

(à Bismark) Un instant Bismark! Tu vas immédiatement libérer ces gens. Je ne te laisserai pas griller un de mes cousins, tu entends!

BISMARK

(à Rufius) Je regrette, ils sont arrivés par la mer du côté de l'Île de Groal et donc, sur notre territoire. Pour cela, nous avons toutes les raisons de croire qu'ils sont envoyés par les démons de Groal, et que tout ce qu'ils disent n'est que mensonge. Nous avons entièrement le droit de les juger et de les exécuter.

Caleb, ne voulant pas leur laisser la moindre chance, se tourne, et s'adressant aux lyonbourgeois, leur dit :

CALEB

(aux lyonbourgeois) Bismark a raison, cette exécution nous concerne.

Aussitôt, les HABITANTS 1 – 2 – 3 de LYONBOURG y vont de leurs invectives et crient :

HABITANT 1 – LYONBOURG

Qu'on les brûle!!

HABITANT 2 – LYONBOURG

Ils mentent!!

HABITANT 3 – LYONBOURG

Groal parle par leurs bouches!!

Rufius réplique :

RUFIOUS

(à tous) C'est faux! Le procès et l'exécution a lieu sur notre territoire. Par conséquent, il nous concerne tout autant que vous.

80. INT. CAGE

Marty leur balance :

MARTY

(à tous) Très juste! On est bien chez nous ici. Nous en appelons donc au président des États-Unis d'Amérique.

Doc de lui chuchoter.

DOC

Que dis-tu là encore Marty, voyons!

81. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Tout le monde surpris par sa déclaration et le silence se faisant, BRUNON, un moine, sort de la foule, et lui explique d'une voix posée :

BRUNON

(à Marty) Le monde que tu parles étranger n'existe plus, mais pour répondre à ta question, un messenger s'appelant « Western Union » a rapporté que le dernier président en poste avant le Grand Cataclysme portait le nom de, Arnold Schwarzenegger, surnommé le, « Gouvernator ».

82. INT. CAGE

Doc s'exclame, renversé :

DOC

(à Brunon) Quoi! Encore un comédien!

Il ajoute, se parlant à lui-même :

DOC

(se parlant à lui-même) Hollywood serait devenu un bastion du parti républicain pour la présidence des États-Unis...!

Marty lui chuchote :

MARTY

(à Doc) Ouais, c'est le pied! Comment il a fait? il est né en Autriche? la loi américaine l'interdit?

DOC

(à Marty) Bah, ils ont dû amender la loi.

83. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

(N.B. Le CANT(Conseil des Anciens de la Nouvelle Terre) était formé des plus vieux qui avaient survécu au Grand Cataclysme. Il veillait à l'application de la justice par l'ancien code et s'occupait de régler certains litiges entre les divers clans de la « Nouvelle Terre ».)

Brunon reprend :

BRUNON

Néanmoins, comme le souligne Rufius, ce procès n'est pas tout à fait régulier, puisqu'il nécessite outre l'assentiment unanime des différents chefs de clans de Lyonbourg, celui de l'intendant Otan Wilson représentant le territoire de Hill Brook. Malheureusement, il n'est pas là aujourd'hui. Il a été convoqué par le CANT.

84. INT. CAGE

Marty reconforte son mentor, l'intendant portant le même nom que le maire de Hill Valley en 1985, Goldie Wilson :

MARTY

L'intendant Wilson... Vous entendez ça, Doc!

DOC

(à Marty) Une sorte de droit de veto, j'imagine.

85. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Brunon, voyant qu'il semblait le connaître, lui demande, s'adressant à Marty :

BRUNON

(à Marty) Vous le connaissez jeune homme?

86. INT. CAGE

Marty lui bégaye :

MARTY

Heu... pas lui! mais Goldie! Heu... enfin, je veux dire un autre qu-qu-que j'ai déjà connu dans l'ancien monde.

Tournant la tête, il confie à son mentor :

MARTY

(à Doc) Ouf! C'est à devenir dingue.

87. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Le moine veut enlever la suspicion pesant sur eux et les délivrer :

BRUNON

Êtes-vous catholiques?

88. INT. CAGE

Doc de lui répondre vivement, se réjouissant de la présence de quelqu'un visiblement plus sensé :

DOC

Bien sûr! Même que si vous pouviez monter jusqu'ici, j'ai une médaille de saint Christophe, patron des voyageurs, que ma mère m'a donné quand j'étais enfant et que je porte toujours à mon cou.

Marty l'interrompant, ajoute :

MARTY

(à Brunon) Et nous n'avons rien à voir avec ce Groal. Nous sommes baptisés!

89. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Caleb s'écrie :

CALEB

(aux lyonbourgeois) C'est une ruse!!

Rufius de rappeler au forgeron, trouvant qu'il manquait à la plus élémentaire règle de politesse :

RUFIOUS

(à Caleb) Hé, ce n'est pas très poli d'interrompre un ministre du culte de cette façon, Caleb.

RUFIOUS

(à Brunon) Allez mon père, poursuivez.

Brunon reprend :

BRUNON

(à Doc) Qu'êtes-vous venu faire ici, mon fils?

90. INT. CAGE**DOC**

Nous sommes à la recherche d'un précieux manuscrit. Nous ne vous voulons de mal à personne.

91. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Bismark s'exclame :

BISMARK

Je n'en crois rien! Le Conseil des chefs de clans a donné son verdict, et en l'absence de l'intendant Wilson ne pouvant être présent, il est prévu que si la décision rendu par le Conseil est unanime, c'est celle-ci qui prévaut. Or, dans ce cas-ci, c'est la peine de mort. Par conséquent, nous pouvons passer à l'exécution.

Se tournant vers, Peekles, l'allumeur du bûcher, il lui commande :

BISMARK

(à Peekles) Peekles, allume le bûcher!

92. INT. CAGE

Marty paniquant, clame leur innocence :

MARTY

(à tous) Hé!! Arrêtez!! Vous n'avez pas le droit de faire ça!! On a commis aucun crime!! On est innocent!!

Doc de murmurer, face à leur tragique destin :

DOC

Quel triste fin... voilà dans quoi je vous ai tous entraînés. Il ne nous reste plus qu'à faire notre dernière prière... en espérant que Dieu aura pitié de mon âme.

MARTY

(à Doc) Non mais, ce n'est pas possible voyons... on ne va pas tous mourir brûlés ici.

Puis, il craque et se met à hurler :

MARTY

Ma famille!! Jennifer!! Mon Dieu aidez-nous!!! Jésus-Christ délivrez-nous!!!

93. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Joueur de cornemuse : musique *Amazing Grace*

GONTRAN, prenant le parti de Rufius, ordonne à Peekles :

GONTRAN

(à Peekles) N'allume pas ce feu Peekles!

S'adressant aux habitants de Hill Brook, il leur dit :

GONTRAN

(aux habitants de Hill Brook) En l'absence de l'intendant Wilson, je demande à ce que l'exécution soit reporté. Il s'agit du cousin de Rufius et donc, de un des nôtres.

S'ensuit un tollé de protestations. Les HABITANTS 1 – 2 – 3 de HILL BROOK crient :

HABITANT 1 - HILL BROOK

Gontran a raison, il est des nôtres!

HABITANT 2 - HILL BROOK

Ouais, sans l'intendant Wilson ce procès est injuste!

HABITANT 3 - HILL BROOK

(à Peekles) Peekles, si tu exécutes cet ordre, tu brûleras à ton tour, tu entends!

Peekles acquiesçant à leur demande, Caleb lui dit :

CALEB

(à Peekles) Tu refuses! *(le bousculant)* Dans ce cas, c'est moi qui le ferai.

Rufius, le voyant agir de cette manière, lance aux habitants de Hill Brook :

RUFIOUS

(aux habitants de Hill Brook) Allez tout le monde, empêchons-le!

Puis c'est la bousculade et la bagarre générale qui s'amorce entre les deux camps rivaux.

94. BÛCHER / INT. CAGE

Le procès dégénérant en bagarre sous leurs yeux, et les condamnés ne pouvant que s'en réjouir en espérant que le parti de Hill Brook l'emportera, Marty leur dit :

MARTY

(à Doc, Jules, et Verne) Dieu soit loué! Ça tourne en bagarre. Il faut absolument que notre parti l'emporte.

DOC

(à Marty) Oui, seulement ça ne diffère pas de notre système démocratique, en ce sens qu'il nous faut quand même attendre le dépouillement final avant de crier victoire, tu comprends!

Jules enchaîne :

JULES

Ni non plus recommencer la procédure plus de 3 fois.

Le cadet ajoute :

VERNE

Sinon, on mourra tous avec l'estomac dans les talons.

95. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Cette dernière phrase de Verne dite, et les deux camps rivaux se bagarrant toujours, un habitant de Hill Brook, DOODLY McCoy, arrive en courant et crie :

DOODLY

(à tous) Baff le Terrible vient de débarquer!! Il s'amène vers nous avec

toute sa bande!!

96. INT. CAGE

MARTY

Ah merde! Ce n'est pas vrai. Il fallait bien que cette pièce manquante du puzzle se retrouve encore une fois sur notre chemin, une vrai tache!

97. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

(N.B. Les nouveaux habitants, dans un effort commun afin de se protéger du terrible envahisseur, ont construit une forteresse de l'autre côté du ravin Eastwood avec l'horloge de l'hôtel de ville la surplombant, et l'ancien pont ferroviaire leur servant à présent de pont-levis.)

Les deux camps rivaux cessant aussitôt de se bagarrer, Rufius leur dit, reconnaissant la voix :

RUFIOUS

(à tous) C'est Doodly McCoy! Vite! Tout le monde à la forteresse Eastwood.

98. INT. CAGE

En entendant le nom, Marty dit :

MARTY

(surpris) La forteresse Eastwood!

99. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

RUFIOUS

(à Marty) Oui, juste derrière vous vers la gauche! Nous allons vous sortir de là. Gontran est serrurier, il va vous défaire de vos chaînes. Après, il vous faudra fuir.

Puis, il dit à Gontran :

RUFIOUS

Allez! Vite! Monte sur le bûcher, et enlève-leur ces chaînes.

GONTRAN

Tout de suite!

100. BÛCHER / INT. CAGE

Gontran monte dans la cage de fer et les défait de leurs chaînes.

101. PLACE DU GRAND PIN / EXT. BORD CAGE

Libérés de leurs chaînes, ils sortent de la cage. Marty, voulant en savoir plus sur leur ennemi commun, s'empresse de demander à Rufius :

MARTY

(à Rufius) Qui est ce, Baff « le Terrible », pour que tous fuient de la sorte?

RUFIOUS

C'est un être ignoble qui habite l'île de Groal. Il revient périodiquement pour s'approvisionner en eau potable et me voler toute ma meilleure réserve de bière en fût en y semant la terreur et la désolation parmi nous.

Tristement, et regardant sa femme, Margaret, 39, et ses enfants, Thomas, 13, Judith, 11, et, Mylène, 9, regroupés autour de leur mère, il poursuit, toute sa famille silencieuse, Doc, Marty, Jules et Verne, l'écoutant :

RUFIOUS

Le mois dernier, il nous a enlevé à moi et à Margaret, ma femme, notre petit quatrième, Jérémy, et on ne l'a plus jamais revu.

MARGARET McFly, d'ajouter, le coeur serré, larmes aux yeux :

MARGARET

(le coeur serré) Mon petit...!

Se ressaisissant, elle leur dit, s'adressant à Marty :

MARGARET

(à Marty) Pour cela, Monsieur Flynn, je vois que deux enfants sont avec vous et votre ami, alors fuyez ce monstre pendant qu'il en est encore temps!

L'aîné de la famille, THOMAS, 13, ne manque pas de leur faire savoir :

THOMAS

Oui, et croyez-moi, un jour je partirai, je retrouverai mon petit frère, et je tuerai ce sale porc!

L'aîné des filles, JUDITH, 11, de leur dire à son tour, le cœur brisé :

JUDITH

Il était si gentil. Nous l'aimions tant.

La cadette des filles, MYLÈNA, 9, leur raconte, s'arrêtant, pleurant :

MYLÈNA

J'étais avec lui sur le bord de la mer... on lançait des cailloux sur l'eau... on est parti ensuite en courant, mais Jérémy a tombé... et-et (*elle éclate en sanglots et ne pouvant continuer, s'arrête là, et pleure en se collant sur sa mère*).

La mère, les regroupant tous avec elle, leur dit :

MARGARET

(*aux enfants*) Allons maintenant les enfants, tous à la forteresse!

Puis, ils partent tous. Marty qui les regardaient s'en aller, se tourne vers Rufius, et lui dit, secoué par ce qu'il venait d'apprendre :

MARTY

(*secoué*) Je suis vraiment désolé pour toi et ta famille Rufius.

Verne, Jules, et Doc de lui dire vivement, chacun leur tour :

VERNE

(*à Rufius*) Croyez monsieur que si jamais nous le retrouvons, nous vous le ramènerons!

JULES

(*à Rufius*) Tout à fait! Vous nous avez délivré. Nous le délivrerons.

DOC

(à Rufius) Je ne peux que dire mieux. Vous avez notre parole!

Puis Rufius s'éloignant tranquillement tout en les regardant, Doc regarde Marty, et lui murmure :

DOC

(à Marty) Marty, c'est ton cousin, demande lui où se trouve les ruines du château que nous cherchons.

MARTY

(à Rufius) Hé! Rufius! tu sais où se trouve les ruines d'un ancien château dans la région, c'est très important pour nous.

Celui-ci de leur crier, tout en s'en allant :

RUFIOUS

Oui, c'est du côté du chemin menant à Lyonbourg. Vous allez voir, c'est un petit sentier sur la droite. L'arbre à l'entrée est marqué d'un aigle. Seulement, prenez garde de vous y perdre, car la forêt est très dense. Allez, Dieu vous garde!

Tous lui envoyant la main et le regardant s'en aller, Marty lui crie à son tour :

MARTY

(à Rufius) Oui, et à un de ces jours peut-être! N'oublie pas de saluer toute la parenté et l'intendant Wilson pour nous!

RUFIOUS

(à Marty) Bien sûr!

Marty contemplant la forteresse qu'ils ont construite, et tous les habitants fuyant vers celle-ci, il dit en riant à son mentor :

MARTY

Vous avez vu ça Doc... ils ont construit une forteresse de l'autre côté du ravin Eastwood avec l'horloge de l'hôtel de ville la surplombant, et l'ancien pont ferroviaire leur servant à présent de pont-levis!

(Rappel : Dans le film, Pour une poignée de Dollars, où l'acteur Clint Eastwood, afin de se protéger des balles de son adversaire, s'était fabriqué un gilet pare-balles avec une large plaque de métal et une corde, qu'il avait accroché à son cou sur le devant sous son poncho. Marty, en 1885, lors de son duel avec Buford Tannen, s'inspirant de la même scène, avait fait la même chose en utilisant la porte en fonte d'un petit poêle à bois.)

Jules tient à lui faire remarquer ce qu'il savait déjà à ce sujet :

JULES

(à Marty) Ouais, un gros gilet pare-balles finalement!

Marty, reluquant Doc furtivement du coin de l'œil, regarde ensuite ses deux fils et leur dit :

MARTY

(à Jules et Verne) Hé vous deux, de qui tenez-vous cette invention, hein!

Doc de lui révéler en riant :

DOC

(à Marty) Il n'y a pas beaucoup de choses qu'ils ne savent plus sur toi et moi, tu sais!

À tous, il leur dit :

DOC

(à tous) Maintenant qu'on sait où se trouve les ruines de ce château, il ne devrait plus être trop difficile pour nous de compléter le reste. Ne perdons plus de temps. L'endroit n'est pas très loin d'ici. En se dépêchant un peu on devrait y être avant que Baff et sa bande de pirates y soient parvenus. Allez matelots, on y va!

Ils partent.

102. EXT. CHEMIN LYONBOURG / SENTIER

Marchant sur le chemin de Lyonbourg, Marty aperçoit l'indication donnée par Rufius, et s'arrêtant, il leur dit :

MARTY

(à tous) Hé, regardez l'aigle gravé sur l'arbre, le sentier est droit devant.

DOC

Exact!

Jules leur murmure, en parlant de Baff et sa bande, s'amenant au loin :

JULES

(à tous) Hé, regardez qui s'amène!

Doc les apercevant, s'exclame :

DOC

(à tous) Nom de Zeus! C'est Baff et sa bande. Planquons-nous derrière ces broussailles. Vite!

Tous planqués derrière les broussailles en rebord du chemin et les observant, Marty lui fait remarquer :

MARTY

(à Doc) Vous voyez ces gros gars à casques cornus vêtus de peaux animales, on dirait des Vikings!

DOC

(à Marty) Oui, des hybrides Vikings peut-être ceux-là.

JULES

(à tous) Si vous voulez mon avis, il vaut mieux ne pas rester plus longtemps ici.

VERNE

(à tous) D'autant plus qu'ils semblent avancer assez rapidement vers nous.

En réponse à ce que son fils venait de leur signaler, le savant leur dit, avant de s'enfoncer dans la forêt :

DOC

Oui, et plus vite ils seront passés, plus vite nous pourrons regagner

l'aérohydroglisseur. Voilà ce qu'on va faire. Nous allons aller tout droit par le sentier chercher ce manuscrit et nous reviendrons ici le plus vite possible, en espérant qu'il n'y aura pas d'autres pépins ou contre temps. Dans le meilleur des cas, on devrait pouvoir les devancer avant qu'il ne revienne. Ça me paraît assez simple comme plan!

MARTY

(à Doc) Ouais, ça me paraît assez simple Doc, peut-être trop même.

DOC

(à tous) À présent, filons sans trop faire de bruit.

103. EXT. SENTIER / FORÊT

Ils marchaient à peine depuis quelques minutes dans la forêt que Marty aperçoit un des membres de la bande de Baff, ratissant les bois en venant vers eux à reculons. Il leur murmure, tous s'accroupissant en catastrophe derrière une grosse roche entourée d'arbustes :

MARTY

(à tous) Hé, il y en a un qui vient à 3 heures. Vite! Derrière cette roche!

104. EXT. SENTIER / FORÊT / ROCHE

Tous cachés, il poursuit, s'adressant à Doc :

MARTY

(à Doc) Qu'est-ce qu'on fait à présent s'il nous découvre, Doc? Vous avez un autre plan de match?

DOC

(à Marty) Cesse de te torturer, Marty. Oui, j'ai un autre plan de match.

Il poursuit, observant l'hybride pirate viking :

DOC

Pour l'instant, il est seul, mais il nous découvrira. Ça me semble inévitable. Nous allons donc créer une diversion. Ça nous donnera une longueur d'avance de plus sur lui. On n'a pas le choix. Nous nous diviserons

en deux groupes. Moi et Marty allons nous lever ensemble et irons temporairement vers la droite. Vu sa taille, il devrait s'essouffler très vite. (*à Jules*) Toi et Verne, lorsque vous le verrez bien parti derrière nous, vous courrez droit devant vous jusqu'à l'aérohydroglisseur en vous guidant sur la crête de cette montagne là-bas(*la montrant*). Tenez, voici les clés. Je garde la télécommande. Vous arriverez sans doute avant nous. Vous vous cacherez alors dans le coffre du véhicule et nous attendrez là. Compris, les garçons? Dès que moi et Marty l'aurons semé, nous vous rejoindrons. Je frapperai trois coups sur le capot pour vous indiquer que c'est bien nous et que vous pouvez sortir. Ce sera notre code d'identification.

Les deux fils répondent — Jules le premier — Verne le second :

JULES

Vous pouvez compter sur nous.

VERNE

On y sera.

Marty d'objecter :

MARTY

(*à Doc*) Et s'il y en a d'autres, et qu'ils nous rattrapent et nous capturent, on sera assez mal barrés, non? Ce sera bien pire que ce soir où vous aviez été projeté par la foudre en 1885, parce qu'avec ces hybrides vikings croyant peut-être encore au Dieu du tonnerre et des éclairs, qui peut prédire ce qui s'abattra sur nous cette fois, Doc?

Le savant réplique, irrité par toutes ses inquiétudes :

DOC

(*à Marty*) Eh bien laisse la foudre où elle est et ça n'arrivera pas!

MARTY

Bon, OK, je ne dis plus rien Doc.

DOC

(*à tous*) Maintenant à trois on y va. Un, deux et trois!

105. EXT. FORÊT

Le MEMBRE 1 – CLAN DE BAFF, qui entend le bruit, se retourne vivement et dit, surpris :

MEMBRE 1 – CLAN DE BAFF

Heu!

Puis il se lance comme prévu à leur poursuite et franchit assez vite l'endroit où Jules et Verne étaient restés terrés.

106. EXT. FORÊT / ROCHE

Après, rendus assez loin d'eux et les regardant aller, le grand frère enclenche l'autre partie du plan :

JULES

À nous de jouer à présent. Allons-y!

107. EXT. SENTIER / FORÊT

Doc et Marty, qui couraient toujours ensemble, procèdent à l'ultime phase du plan :

DOC

(à Marty) Bon là, nous allons nous séparer... Nous allons partir chacun de notre côté en retournant sur nos pas. S'il choisit de te poursuivre toi, ce sera bien tant mieux. Parce que tu arriveras facilement à le distancer. Par contre, si c'est moi, il a plus de chances de réussir. Dans ce cas, j'utiliserai davantage la ruse pour m'en défaire. Donc, dès que tu auras repris notre chemin en te guidant sur la crête de la montagne, tu fonceras sans m'attendre vers l'aérohydroglisseur.

(Rappel : Au début, en 1985, Doc sur le point d'effectuer sa première expérience spatio-temporelle sur le grand parking de la Promenade des Deux Pins, s'était fait surprendre par les extrémistes libyens, à qui il avait volé le plutonium. Ceux-ci, après lui avoir tiré dessus à la mitraillette, avaient pris en chasse Marty qui fuyait à bord de la DeLorean. Dans un deuxième temps, en 1955, Marty voulant prévenir son meilleur ami de ce qui était pour lui arriver, le croyant mort sous les rafales des balles, avait voulu lui remettre une lettre afin qu'il s'en prémunisse. Obstiné à

ne pas vouloir connaître ce qui lui arrivera dans le futur, le savant avait déchiré la lettre. Marty avait alors programmé son arrivée en 1985 un peu avant le triste incident, mais n'avait pas pu l'empêcher. Ses efforts n'avaient pas été en vain, puisque Doc allongé sur le sol n'avait pas trouvé la mort, au grand bonheur de Marty. Après s'être levé, il lui montra le gilet pare-balles qu'il avait mis sous ses vêtements, et la fameuse lettre qu'il avait finalement décidé de lire en recollant tous les morceaux.)

Il ne veut pas l'abandonner et lui rétorque :

MARTY

Ça non Doc! Je ne vous abandonnerai pas ici, je ne pourrai pas faire ça et vous le savez! Surtout avec ce qui vous est déjà arrivé avec les libyens le premier coup.

Le savant insiste envers et contre tout pour qu'il en soit ainsi :

DOC

Non Marty! Tu dois repartir avec Jules et Verne. Le Convecteur temporel est déjà programmé... Tu dois le faire pour Clara et mes fils, tu entends! Tu n'auras qu'à enclencher le tout! Allez! Maintenant, on se sépare!

Ils partent chacun de leurs côtés.

108. EXT. FORÊT / CÔTÉ OUEST

L'hybride groalien-viking choisit, au grand bonheur de Marty, de le pourchasser. Se tournant la tête par-derrière, il lui lance, content :

MARTY

(au groalien-viking) Hé! viens par ici! Je vais te faire découvrir la forêt!

Tournant la tête, il en aperçoit trois autres, qui s'amenaient sournoisement vers son ami en l'encerclant, et il lui crie :

MARTY

(à Doc) Doc! Attention juste derrière vous! Il y en a trois autres qui s'amènent!

109. EXT. FORÊT / CÔTÉ EST

Doc qui avait ralenti, se tourne la tête et s'écrie, juste avant qu'ils le rejoignent et le capturent :

DOC

OHOUHOUWOUA!!

110. EXT. FORÊT / CÔTÉ OUEST

Comme Marty courait la tête tournée sans prendre garde, il se frappe la tête contre une grosse branche d'arbre trop basse pour l'éviter et tombe par terre, assommé.

111. EXT. VIEUX CARGO CONTAINER / PONT AVANT / NUIT

(N.B. Le clan nordien est hybride californien-norvégien-islandais — une sorte de clan viking plus civilisé Grimm est le neveu de Rigor Strickland qui lui, est le descendant du directeur du lycée en 1985 et du marshal en 1885. Il est chargé par le CANT(Conseil des Anciens de la Nouvelle Terre) d'appliquer la justice par l'ancien code. Il est à la recherche de son neveu qui a été enlevé, et il est mandaté par le CANT pour traduire le chef du clan groalien devant eux, accusé du viol et du meurtre de la princesse Gaëla.)

Ils se retrouvent enchaînés sur le navire de Baff et sa bande de pirates hybrides californiens-vikings, un vieux cargo container tout rouillé qu'ils ont orné d'une tête de dragon en bois sculptée, et qui avance à l'aide de deux grandes roues à pales de chaque côté, l'hélice ayant été cassé. Parmi les prisonniers placés à l'avant sur le pont, Grimm, le neveu de Rigor Strickland, et Margaret McFly. Au beau milieu de la nuit, Marty reprenant ses esprits, croit qu'il venait encore de faire un affreux cauchemar. Il se réveille et dit, grimaçant de douleur :

MARTY

Oh, ma tête!

Margaret, juste à ses côtés, enchaînée, et sans qu'il puisse la voir, lui murmure :

MARGARET

Il vaut mieux ne pas trop bougé.

Croyant qu'il s'agissait de sa mère, il bégaye :

MARTY

Mam-maman... J'ai encore fait un affreux cauchemar, et vous ne pouvez pas savoir comme je suis content d'être avec vous... en 1985.

Margaret réplique :

MARGARET

En 2135, vous voulez dire, Monsieur Flynn!

Il s'exclame :

MARTY

Quoi!

Doc s'empresse de lui dire :

DOC

Hélas, c'est la triste vérité.

Réalisant qu'il portait encore des chaînes aux mains et aux pieds mais ne le voyant toujours pas il lui dit, confus, le cherchant dans la noirceur :

MARTY

Merde! encore des chaînes! je m'étais fait des ampoules avec les autres. Mais où sommes-nous? Doc? Heu... Nemo? Où êtes-vous? Je ne vous vois pas.

DOC

Juste ici, sous ce léger reflet de clair de lune sur moi. Seulement, ne crie pas si fort, nous avons été fait prisonnier par Baff et sa bande. Nous sommes sur leur navire. Un vieux cargo container modifié, qui avance grâce à deux grandes roues à pales de chaque côté. L'hélice doit être cassée, c'est pour ça. Ils nous emmènent sur l'île de Groal, je crois. Leur repaire!

MARTY

Oh mais là, dur c'est pas le pied.

Puis, il reprend avec Margaret qui les écoutait :

MARTY

Margaret? Je ne comprends pas? Que faites-vous ici avec nous? Vous étiez sensé être déjà à l'abri dans la forteresse au moment où ils sont arrivés à Hill Brook?

MARGARET

Eh! Madame Margaret McFly je vous prie jeune homme.

Elle complète :

MARGARET

C'est vrai. Seulement, je suis resté dehors, et j'ai fait exprès pour me faire prendre. Je suis venu chercher mon petit Jérémie. Je vais tendre un piège à ce monstre, en utilisant mon pouvoir de séduction. Ils vont faire une fête et s'enivrer. Je lui dirai que je veux me faire belle pour lui. Je ferai semblant comme Judith dans la bible avec Holopherne, et quand il sera complètement ivre mort, je lui trancherai la tête avec son épée. Après, je courrai aussitôt délivré mon enfant, et tous les autres qu'il garde emprisonné sur cette île maudite, pour en faire ses esclaves ou les vendre à des mercenaires, en espérant qu'il soit toujours ici.

Marty de lui dire, en parlant de lui trancher la tête :

MARTY

Vous serez capable de faire une chose comme celle-là?

MARGARET

Une mère est prête à tout pour sauver ses enfants, Monsieur Flynn!

MARTY

Ouais eh bien, je m'en souviendrai quand la mienne aura un couteau de cuisine dans la main.

Il venait à peine de terminer de dire cela que le, MEMBRE 2 – CLAN DE BAFF,

envoyé par son chef, arrive, saisi la femme, et lui dit :

MEMBRE 2 – CLAN DE BAFF

Tu es la femme de Rufius, le chef veut te parler.

Il l’emmène, sans qu’elle ne prononce le moindre mot. Marty reprend, inquiet de la tournure des événements :

MARTY

(à Doc) Et Jules et Verne? L’aérohydroglisseur? Comment va t-on faire à présent pour s’enfuir de cette proue « dragonienne » bien en vue, Doc?

Le savant lui explique :

DOC

Avant que j’arrive à leur navire, Baff et sa bande avaient repéré l’aérohydroglisseur et étaient en train de le mettre à la remorque de celui-ci. Seulement juste en passant tout près, j’ai lancé très fort, question d’avertir Jules et Verne qui sont toujours dans le coffre : « Marty et moi sommes prisonniers. Ils nous emmènent tous sur leur île. » Nous attendrons donc d’y être rendus. Ils voudront festoyer, boire, et manger et seront vite tous ivres.

Montrant les tonneaux de bière qu’ils avaient volés, il dit :

DOC

Regarde!

Il ajoute, confiant :

DOC

Margaret a peut-être raison, il y aura bien un moyen de déjouer ces bougres!

(N.B. Marty dit cela, parce qu’il se souvient de son cauchemar dans lequel les Vikings voulaient embrochés Jennifer au-dessus d’un feu pour la faire rôtir et la manger.)

MARTY

Ouais eh bien, il ne reste plus qu’à espérer que cette île ne se trouve pas à

deux semaines d'ici, et qu'il y aura un Strickland qui interviendra pour les empêcher de nous faire rôtir sur une broche au-dessus de leur feu!

GRIMM, 11, le neveu du chef du clan nordien, Rigor Strickland, qui se tenait recroquevillé dans un coin, enchaîné et retenu captif comme eux par Baff, leur dit dans le noir, les deux hommes ne s'étant pas rendu compte de sa présence :

GRIMM

(à Doc et Marty) Ne vous inquiétez pas, étrangers. Nous serons à l'île de Groal juste après le lever du soleil. Et Rigor Strickland, mon oncle, est à ma recherche. C'est un navigateur et un grand guerrier. Dès qu'il m'aura trouvé, ses hommes et lui s'empareront de Baff et de son clan et les amèneront devant le Conseil des Anciens où ils seront condamnés aux plus cruels supplices de la mort pour le meurtre de la princesse Gaëla et tous les autres crimes commis envers les habitants de la « Nouvelle Terre ». Mais soyez sans crainte. Mon oncle ne vous fera aucun mal. Bien qu'il applique l'ancien code avec beaucoup de rigueur, c'est un homme juste. Il vous libérera de vos chaînes et vous pourrez retourner avec votre vaisseau dans votre royaume.

Doc, un peu troublé par ce qu'il venait de leur confier, veut en savoir davantage sur ce Rigor Strickland :

DOC

(à Grimm) Donc, si je comprends bien petit... ton oncle est un Viking lui aussi, mais d'un autre clan, c'est ça?

GRIMM

(à Doc) Pas tout à fait. Mon oncle est le chef des clans nordiens qui choisirent eux, après le Grand Cataclysme, de rester fidèle au seul vrai Dieu et à sa loi que nous appelons depuis, l'ancien code. Nous sommes par conséquent, un regroupement de diverses ethnies qui formaient jadis la partie nord de la Terre. Moi je suis son neveu et je m'appelle Grimm. Baff et son clan sont quant à eux des groaliens qui refusent cette ligne droite adoptée par tous les Anciens des principaux royaumes du nord et préfèrent semer la terreur et la dévastation partout sur leur passage. Ce sont des pillards de la pire espèce ne reconnaissant que Groal, un faux dieu qu'ils se sont donnés!

Marty de lui dire :

MARTY

(à *Grimm*) Pour ça il n'y pas de doute, ils ont même piqué notre Delo!

Réalisant son lapsus, il reprend :

MARTY

Heu, je veux dire notre vaisseau. En l'accrochant à leur pédalo de cargo. À part ça autant tout se dire, vu le programme. Il y a de plus en plus de chance que l'on finisse au-dessus de leur feu. Avec cette différence que nous serons cette fois à l'horizontale au lieu d'être à la verticale, hein Doc?

Doc l'entendant lui dit, désabusé, ne faisant que répéter ce qu'il lui avait déjà confié antérieurement dans une circonstance semblable :

DOC

(à *Marty*) Je n'aurai jamais dû inventer cette machine infernale... elle n'a su qu'engendrer malheur et désolation. Tout ça est de ma faute!

Marty le voyant dans cet état s'excuse, et l'exhorte :

MARTY

Je m'excuse. J'ai dit ça sans réfléchir. On s'en sortira. On s'en est toujours sorti, Doc.

Grimm ajoute, tenant à les rassurer sur tout ce qu'il sait, à présent :

GRIMM

(à *Doc et Marty*) Rassurez-vous, je ne dirais rien. Pas plus sur tout ce que vous venez de dire que sur vos amis restés cachés dans votre vaisseau. Vous avez ma parole!

Le savant lui confie :

DOC

(à *Grimm*) Ce sont mes deux fils. Ils sont à peu près de ton âge. Cependant voilà, aussi incroyable que cela puisse paraître parce que personne n'y est encore venu, « notre royaume », comme tu dis, est de l'autre côté très loin par là-bas(*pointant l'ouest*). Et nous sommes pour ainsi dire des explorateurs venant de l'Ancien Monde qui ne demandent pas mieux que de rentrer chez

nous tout comme toi.

Très content de l'apprendre, Grimm s'écrie :

GRIMM

(à Doc et Marty) Ça alors! Que vous veniez de l'Ancien Monde, cela ne peut que réjouir mon oncle. Lui qui ne cesse de répéter à tous qu'il a bel et bien existé.

Marty enchaîne, soulagé :

MARTY

(à Grimm) Cool! Tu peux pas savoir comme on est content de l'apprendre, petit. Je suis sûr que tu aimerais ce petit coin de paradis.

Se tournant vers Doc, il ajoute, y allant d'un brin d'ironie envers le directeur de son lycée :

MARTY

Il y a même un type du même nom que ton oncle qui y habite. Bah, il est peut-être sévère lorsqu'on arrive en retard, c'est vrai. Mais Dieu que c'est rassurant de savoir qu'il y en a un ici pour s'occuper de ce clébard de Baff et de sa bande de loups de mer. N'est-ce pas Doc? Oups! je veux dire « capitaine Nemo ».

D'un large sourire, et tout en lui faisant un clin d'œil, il lui répond :

DOC

(à Marty) Tout à fait, « timonier Errol ». Maintenant, reposons-nous!

112. EXT. ÎLE / VIEUX CARGO CONTAINER / PONT AVANT / JOUR

(N.B. Baff « le Terrible » Tannen, chef du clan groalien, est un pirate hybride californien-viking à casque cornu vêtu de fourrure animale, d'une taille géante et ayant un œil crevé qu'il cache avec une pièce de cuir enlacé autour de sa tête. Il est le descendant de Biff, Griff et Buford « Molosse » Tannen. Il a toujours à sa ceinture d'un côté, un fusil de gros calibre tronçonné, et de l'autre, une longue épée qu'il utilise plus souvent que son autre arme qu'il ne maîtrise pas aussi bien que son ancêtre du Far West.)

Le matin, au lever du soleil, le vieux cargo ancre en eaux profondes sur l'île de Groat. BAFF, s'approchant de ses prisonniers et fier de sa virée à Hill Brook scande d'une voix forte, tirant une salve de coup de feu en l'air avec un fusil de gros calibre tronçonné d'une main et de l'autre, brandissant sa longue épée vers le ciel, TOUS LES MEMBRES l'imitant avec le même cri de ralliement — Margaret se tenant un peu retraits derrière lui, déliée de ses chaînes, jouant le jeu et devant éviter de montrer la moindre sympathie envers Doc, Marty et Grimm :

BAFF

Vive Groat! Vive la déesse Frigga!

TOUS LES MEMBRES – CLAN BAFF

Vive Groat!! Vive la déesse Frigga!!

Après, en ricanant — un peu comme son ancêtre, Buford Tannen — il s'adresse à Grimm :

BAFF

Hi, hi, hi, hi, hi, crois-tu toujours que ton oncle viendra te délivrer, Grimm? Parce que j'ai un bon marché à lui proposer... hi, hi, hi, hi, hi,

Le neveu crie courageusement :

GRIMM

(à Baff) Oui, il viendra! Une armada de navires sous son commandement. Et il ne marchandera pas avec toi, traître que tu es! Il te capturera toi et ton clan pour ensuite vous emmener devant le Conseil des Anciens, parce que Dieu est avec lui, espèce de lâche!

Furieux, le géant l'empoigne par le cou et le soulevant de terre, lui dit :

BAFF

(à Grimm) Ah oui!

Tout en le secouant et en l'étranglant, il ajoute :

BAFF

Sais-tu que je peux te hacher en petits morceaux et te donner en pâture à mes requins, vermisseau?

Continuant de le malmener, il reprend avec plus de méchanceté :

BAFF

Dis-moi lequel des dieux est plus fort maintenant, hein! (*gros rires jugulaires*) Ha! ha, ha, ha, ha, Ha! ha, ha, ha, ha, Ha! ha, ha, ha, ha,

Marty, n'en pouvant plus de le voir s'en prendre à un gosse de cette façon, lui lance d'une voix percutante :

MARTY

(à Baff) Hé! Tu n'as pas honte de t'en prendre à un gosse de cette façon?

Reluquant Doc, il ajoute, n'en revenant pas :

MARTY

Non mais... c'est pas croyable... On est 150 ans après et c'est toujours le même disque!

Baff lâche aussitôt Grimm, l'agrippe par une jambe, et le retourne la tête en bas. Comme il s'apprêtait à le jeter par-dessus bord chaînes aux pieds et aux mains, Doc, qui avait la télécommande de l'aérohydroglisseur dans sa poche, parvient à la saisir et actionne les divers boutons. Il allume et éteint les phares, fait clignoter les feux de positionnement et déclenche le strident système d'alarme dont il était doté, pour finalement lui crier :

DOC

(à Baff) Lâche-le tu entends!

113. INT. COFFRE / AÉROHYDROGLISSEUR

Ses fils, qui étaient toujours dans le coffre, se demandent :

VERNE

Mais qu'est-ce qui se passe?

Le grand frère répond :

JULES

Je ne sais pas... mais ce n'est pas notre code. On n'a donc pas à sortir.

114. EXT. ÎLE / VIEUX CARGO CONTAINER / PONT AVANT

(N.B. Baff et son clan forme une bande de pirates ignare, en regard même de ce que l'époque moderne offrait sur le plan technologique. Ils attribuent à la sorcellerie tout ce qu'ils ne peuvent pas comprendre. Seul, Nadan, le plus vieux du CANT, en gardait tous les secrets.)

Doc stoppant tout, Baff laisse tomber Marty sur le plancher du navire. BAFF ET TOUS LES MEMBRES, apeurés et croyant avoir à faire à un sorcier, reculent tous ensemble armes aux mains, et disent :

BAFF ET TOUS LES MEMBRES

(apeurés) HEUUU!!

Il s'ensuit un profond silence. Là, le MEMBRE 3 – CLAN DE BAFF, mort de trouille, chuchote à l'oreille de son chef :

MEMBRE 3 – CLAN DE BAFF

Vous avez vu ça chef? Il doit être sorcier, il vaudrait peut-être mieux les laisser partir!

Baff, prudent, réplique à voix basse :

BAFF

(au Membre 3) Non, Nadan le vieux sage dit que dans l'ancien monde, la civilisation était parvenu a un degré de connaissance supérieur à la nôtre avant le Grand Cataclysme. Mais si c'est de la sorcellerie, Groal sera plus fort qu'eux. Nous allons donc festoyer comme prévu et nous les garderons enchaînés dans la grotte de la déesse Frigga. Nous verrons ce que nous ferons d'eux après avoir invoqué les dieux.

Puis, s'adressant à tous les autres, il reprit sensiblement le même discours :

BAFF

(à tous les autres de son clan) Ne craignez rien, Groal est plus fort que les sorciers. Allons festoyer, boire, et manger. Nous invoquerons les dieux et nous déciderons de leur sort après. En attendant, nous les garderons enchaînés dans la grotte de la déesse Frigga.

Entendant le nom de la déesse, Marty fait remarquer à Doc :

MARTY

Hé mais Doc, cette déesse, elle a déjà existé je crois, non? pourquoi ressortir ce vieux mythe?

DOC

Bah, ils sont revenus à des croyances tribales et s'accrochent à tout ce qu'il découvre j'imagine. La même vieille routine, finalement. C'est la seule explication logique, Marty.

Après, pointant son épée vers le ciel, BAFF crie à nouveau, TOUS LES MEMBRES – CLAN BAFF, l'imitant et répétant après lui :

BAFF

Vive Groal! Vive la déesse Frigga!

TOUS LES MEMBRES – CLAN BAFF

Vive Groal!! Vive la déesse Frigga!!

Puis, les regardant tous, il ordonne :

BAFF

À présent, emmenez-les!

115. EXT. ÎLE / VIEUX CARGO CONTAINER / PASSERELLE

Les entraînant sur une passerelle de bois, ils descendent sur l'île en file indienne, en chantant des chants barbares. Marty murmure à son mentor, tout en marchant :

MARTY

Hé mais Doc, pourquoi n'avez-vous pas actionner le démarrage à distance? Là, vous n'auriez pas manqué de les impressionner! Vous leur auriez fiché une de ces trouilles!

Le savant lui répond :

DOC

Malheureusement, cette télécommande ne possède pas encore le démarrage à

distance, Marty. (*en riant*) Sinon, c'est ce que j'aurais fait, crois-moi!

116. INT. COFFRE / AÉROHYDROGLISSEUR

À travers une fente, Jules et Verne, entendent les chants barbares et voient leur père, Marty et Grimm, chaînes aux poignets. Le cadet fait remarquer :

VERNE

Tu as vu! Il y a un jeune garçon avec eux... Il doit être de notre âge!

JULES

Oui, je l'ai remarqué. J'ai cru voir une femme qui ressemblait à la mère de Jérémy. Enfin, je ne suis pas sûr. Dès qu'il n'y aura plus aucun danger de nous faire voir par eux, nous sortirons de ce coffre. Il faut les délivrer et réussir ce coup de maître, Verne!

117. EXT. VIEUX CARGO CONTAINER / AÉROHYDROGLISSEUR

Tirant le loquet de l'intérieur, ils soulèvent le capot, sortent, coupent la corde tressée reliée au navire et prennent place dans le véhicule.

118. INT. AÉROHYDROGLISSEUR

Verne demande :

VERNE

Tu crois que tu arriveras à faire avancer ce machin?

JULES

Oui j'y arriverai, j'ai bien observé.

Il démarre et enclenche le bouton de mise en marche à bas régime du réacteur. Il conduit l'appareil sans difficulté jusqu'à la plage.

119. EXT. ÎLE / PLAGE / AÉROHYDROGLISSEUR

Ils descendent et prennent les choses qu'ils avaient tenu à apporter avec eux ; l'un son baladeur et l'autre sa grosse boîte de feux d'artifice avec la voiturette. Jules apporte également un porte-voix, et ils partent en suivant leurs traces.

120. EXT. ÎLE / PROXIMITÉ REPAIRE / BUISSONS

Arrivés aux abords du repaire, ils s'accroupissent derrière des buissons pour apercevoir une gigantesque statue de Groal taillée dans une falaise. Les groaliens plaçaient un gibier embroché au-dessus de leur feu qu'ils venaient tout juste d'allumer et d'autres s'occupaient de mettre sur le ventre les tonneaux de bière. Ils commençaient à boire. Leur chef, assis à une grande table au centre de ce qui serait leur festin, lançait du bout de ses bras les objets inutiles et sans valeur que certains d'entre eux avaient volé. Ils voient alors deux autres, le membre 2 et 4, se dirigeant avec leur père, Marty et Grimm vers la grotte de la déesse Frigga, près de la statue de Groal. Jules lance à voix basse à son cadet, en catastrophe :

JULES

(à Verne) Regarde où ils les emmènent.

S'arrêtant aussitôt, il s'avance, les voit, et lui dit :

VERNE

(à Jules) Tu as un plan?

JULES

Oui, et un super à part ça. Voilà ce que nous allons faire. *(montrant)* Tu vois cette gigantesque statue taillée dans le roc? Ça doit être leur dieu Groal... Il y a deux flambeaux dans les trous servant d'yeux. Eh bien, il doit nécessairement y avoir un passage pour y accéder par derrière afin d'entretenir ces flammes. Autrement, je ne vois pas comment ces gros pirates pourraient arriver à grimper jusque là. Et il n'y a rien qui l'indique vu de face non plus. On va rigoler, tu vas voir. Je vais faire le tour par derrière et monter là-haut avec mon baladeur et ce porte-voix. Rendu là et bien installé, je leur parlerai avec l'aide de ce microphone et du porte-voix que j'aurai relié au baladeur en me faisant passer pour Groal. Je leur mettrai de la musique en leur demandant de danser pour moi. Tu vois un peu le tableau?

S'arrêtant et se regardant, ils éclatent de rire. Puis, il reprend :

JULES

Et au moment où je leur demanderai de relâcher notre père, Marty et le jeune garçon qu'ils retiennent captifs, tu leur en mettras plein la vue avec tes gros pétards. Ça marchera, j'en suis sûr. Donc tout ce que tu as à faire, c'est de te

planquer ici et attendre mon signal, compris?

VERNE

Compris! Je reste ici et j'attends ton signal. Seulement, si ça échoue, qu'est-ce qu'on fait?

Confiant de réussir, il lui répond :

JULES

Ça n'échouera pas!

Il ajoute avant de le quitter :

JULES

Bon, j'y vais. À tout à l'heure!

VERNE

Bonne chance Jules!

121. EXT. STATUE DE GROAL / PROXIMITÉ CACHOT / ESCLAVES

Pendant qu'il se rendait dans l'antre des yeux de la statue de Groal, Doc, Marty, et Grimm, se dirigent vers la grotte de la déesse Frigga. Entendant de plus en plus fort, les cris et les pleurs d'un grand nombre de femmes et d'enfants que Baff retenait captifs dans un cachot souterrain, et passant près de la grille de fer d'où ils pouvaient les voir, Marty leur murmure :

MARTY

(à Doc et Grimm) Vous avez vu toutes ces femmes et enfants que ce gros clébard garde emprisonné dans ce cachot infect... Jérémie y est peut-être encore!

Il ajoute, révolté :

MARTY

Non mais... ce n'est pas possible être revenu aussi bas! *(en parlant de Baff)*

Grimm leur dit :

GRIMM

(à Doc et Marty) Oui, et il les garde comme esclaves et monnaie d'échange pour des mercenaires qui en font la traite.

DOC

(à Grimm et Marty) Mon Dieu, mais c'est horrible! C'est contraire à toutes les lois. Le congrès de Vienne l'a condamné en 1815.

GRIMM

(à Doc et Marty) C'est pour cela qu'il y a le CANT et mon oncle pour appliquer l'ancien code. Parce que pour Baff et son clan, il n'y a qu'une loi, celle du plus fort.

122. INT. GROTTÉ DÉESSE FRIGGA / SOIR

Dans la grotte de la déesse Frigga, les trois prisonniers bavardaient sur ce qui pouvait arriver de mieux pour les sortir de là. Marty leur dit :

MARTY

(à Doc et Grimm) Bon, nous voilà bien au frais dans la grotte de cette déesse en attendant notre dernière heure.

S'arrêtant et regardant Doc, il poursuit, commettant un lapsus avec le nom de Strickland, directeur du Lycée en 1985 et marshal en 1885 :

MARTY

(à Doc) Hé! mais j'y pense, les feux d'artifices, ça mettrait Strickland... heu, je veux dire son oncle sur les dents. En les apercevant au loin, cela l'attirerait forcément ici, non?

DOC

C'est vrai, les feux d'artifices de Verne... il reste à espérer qu'ils y penseront!

MARTY

Tes fils sont intelligents, Doc. Ils vont y penser, j'en suis sûr!

Grimm, qui ne disait pas un mot et se contentait d'écouter, veut savoir :

GRIMM

C'est quoi des feux d'artifices?

Marty lui dit :

MARTY

(à Grimm) Eh bien, ce sont des bâtons de grosseurs différentes que l'on plante dans le sol et qui, dès qu'on y met le feu, s'élancent très haut comme une étoile qui file dans le ciel. Lorsqu'ils explosent, ils produisent des milliers de petites étincelles de couleurs différentes dans le firmament. Pour cela, il faut attendre que la nuit soit tombée.

S'arrêtant, il l'invite à deviner le reste :

MARTY

Et ton oncle...

Le garçon s'écrie :

GRIMM

J'ai compris! Soyez sûrs que lorsqu'il les apercevra au loin... mon oncle y verra un signe de Dieu et s'amènera très vite ici avec toute une flotte sous son commandement. Face à lui, Baff et son clan n'ont aucune chance de leur échapper.

Doc lui dit :

DOC

(à Grimm) Voilà qui est très encourageant petit.

Grimm ajoute :

GRIMM

Vous verrez... c'est le plus grand navigateur de toutes les mers.

Marty, qui connaissait déjà deux Strickland, le directeur de son lycée en 1985 et le réputé marshal ayant vécu à l'époque du Far West, s'imagine déjà un peu de quoi aura l'air ce troisième vivant en 2135. Pour cela, il s'empresse de rajouter, sourire en coin, reluquant Doc :

MARTY

(à *Grimm*) Pour ça il n'y a pas de doute, on te croit, petit.

123. EXT. STATUE DE GROAL / FESTIN

À l'extérieur, les groaliens commençaient leur festin, chantant, buvant et s'empiffrant.

124. INT. STATUE DE GROAL / ANTRE DES YEUX

Jules qui se trouvait déjà dans l'antre des yeux de la statue de Groal, se préparait à être en quelque sorte le DJ de la soirée. Il s'affairait à relier un fil à une extrémité afin de le brancher au porte-voix lui servant d'enceinte. Le branchement effectué, il s'assit un peu en retrait des énormes trous servant d'yeux, prend le microphone, glisse le bouton à la position « ON » et monte le volume. Puis, s'adressant aux hybrides pirates californiens-vikings qui festoyaient en prenant une grosse voix grave, il leur dit, voulant du même coup faire un test :

125. EXT. STATUE DE GROAL / FESTIN**JULES (v.o)**

Guerriers groaliens!

Les pirates s'écrièrent, cessant la fête, figés de stupeur face à leur dieu qui venait de s'adresser à eux :

BAFF ET TOUS LES MEMBRES

HEEEUUUU!!

126. EXT. ÎLE / PROXIMITÉ REPAIRE / BUISSONS

Verne, toujours bien planqué, et l'entendant, murmure, fou de joie :

VERNE

Il a réussi! Ça marche!

127. INT. GROTTÉ DÉESSE FRIGGA

Marty, de la grotte de la déesse Frigga, croyait avoir entendu une voix venant

comme d'un haut-parleur. Il leur dit, vivement excité :

MARTY

Vous avez entendu! On aurait dit une voix venant d'un haut-parleur!

128. INT. STATUE DE GROAL / ANTRE DES YEUX

Jules, voyant que son truc fonctionnait à merveille, leur répète plus fort :

129. EXT. STATUE DE GROAL / FESTIN

JULES (*v.o*)

Guerriers groaliens!!

Ceux-ci, tremblant et morts de trouille, se jettent tous à genoux en se prosternant contre le sol.

130. INT. GROTTÉ DÉESSE FRIGGA

Marty s'écrie, Grimm se contentant de les écouter :

MARTY

Ah mais là c'est bien vrai! J'ai bien entendu la voix de quelqu'un qui parlait dans un haut-parleur, Doc.

DOC

Exact! C'était plus clair que la première fois!

131. EXT. STATUE DE GROAL / FESTIN

À peine venait-il de dire cela que la voix se fait entendre de nouveau :

JULES (*v.o*)

Guerriers... Je suis votre dieu Groal! Vous êtes revenus victorieux et vous avez omis de m'honorer, guerriers! Pour cela j'exige que vous dansiez pour moi, alors debout! Dansez, et en avant la musique!

132. INT. GROTTÉ DÉESSE FRIGGA

Doc s'écrie, reconnaissant la voix de celui qui parlait :

DOC

Nom... de... Zeus! Le porte-voix... c'est Jules. Il a dû le brancher à son baladeur et il leur parle avec l'aide d'un microphone en se faisant passer pour leur dieu...

Il ajoute en riant :

DOC

Mais là, qu'est-ce qu'il va faire?

Marty, fou de joie, dit à Grimm :

MARTY

(à Grimm) Tu entends ça petit! Ses fils qui sont de ton âge vont nous sortir d'ici en se payant la tête de ces pirates!

133. EXT. STATUE DE GROAL / FESTIN

Pendant que le jeune DJ insérait la fameuse cassette audio des meilleurs succès rock'n roll de 1955 à 1970 que Bénédicte Thompson lui avait donné en prime, en bas, le membre 1 – clan de Baff, se trouvant juste à côté de son chef, lui confie, ahuri :

MEMBRE 1 – CLAN DE BAFF

(à Baff) Mais chef... comment allons-nous faire? Nous ne savons pas danser!

Baff, le saisissant par le cou, lui répond :

BAFF

(au Membre 1) Eh bien il va falloir que tu nous montres... à moins que tu veuilles le faire au bout d'une planche avec un gros requin de la mer juste en dessous et prêt à t'avaler!

Le groalien confus, larmoyant, n'y connaissant rien, lui dit :

MEMBRE 1 - CLAN DE BAFF

Mais chef voyons, je ne peux pas, je ne sais pas!

134. INT. STATUE DE GROAL / ANTRE DES YEUX

Baladeur stéréo cassette : musique *Twist and Shout* du groupe The Beatles.

Leur ignorance allait être de courte durée, puisque Jules enfonce la touche « PLAY », et ouvre la danse avec le fameux *Twist and Shout* des Beatles.

135. EXT. STATUE DE GROAL / FESTIN

Et le membre 1 – clan de Baff, le rythme lui montant instinctivement dans les jambes, se met aussitôt à *twister*, chose qui ne tarde pas à être imitée par tous les membres du clan de Baff, qui embarquent à 100% dans sa galère. Se déhanchant, se penchant même un en face de l'autre à certains moments pour se frotter les cornes de leurs casque d'acier de style viking tout en reprenant tous en chœur les paroles de la pièce musicale.

BAFF ET TOUS LES MEMBRES

(chantant et dansant)

.....

136. INT. STATUE DE GROAL / ANTRE DES YEUX

Jules de l'antre de la statue de Groal, se tord de rires de voir ces gros pirates à casques cornus et vêtus de fourrures animales, *twister*, se déhancher, se pencher un en face de l'autre à certains moments pour se frotter les cornes de leurs casques tous ensemble et dit, les regardant et les pointant de l'endroit où il se trouve, entrecoupé de longs rire :

JULES

(les pointant) Non mais vous avez vu ça! Haaa! ha, ha, ha, ha, ha, *(les regardant)* Ah non! Haaa! ha, ha, ha, ha, ha, Haaa! ha, ha, ha, ha, ha, ha,

137. EXT. ÎLE / PROXIMITÉ REPAIRE / BUISSONS

Même réaction de Verne en bas, derrière les buissons :

VERNE

Haaa! ha, ha, ha, ha, ha, Jules tu es le meilleur! Haaa! ha, ha, ha, ha, ha, ha,

138. EXT. STATUE DE GROAL / FESTIN

Baladeur stéréo cassette : musique *Wooly Bully* du groupe Sam the Sham and The Pharaohs.

De l'antre des yeux de la statue de Groal Jules fait avancer la cassette et met le *Wooly Bully* de Sam the Sham and The Pharaohs.

BAFF ET TOUS LES MEMBRES

(chantant et dansant)
.....

Baladeur stéréo cassette : musique *Great Balls of Fire* de Jerry Lee Lewis.

Jules enchaîne avec le *Great Balls of Fire* de Jerry Lee Lewis.

BAFF ET TOUS LES MEMBRES

(chantant et dansant)
.....

Baladeur stéréo cassette : musique *Oh, Donna* de Richie Valens.

Jules termine avec le *Oh, Donna* de Richie Valens.

BAFF ET TOUS LES MEMBRES

(exténués et ivres, balbutiant les mots et dansant l'un contre l'autre)
.....

La musique cessant sans que le jeune DJ qui se tordait de rire ait éteint son microphonne, Baff qui l'entend, déduit très vite qu'il y avait quelque chose de louche. Passant à l'arrière du gros rocher, il monte à pas de loup.

139. INT. ANTRE DE LA STATUE DE GROAL

Grimpant, il entend de plus en plus fort les rires de Jules se répercutant contre la pierre dans l'antre de la statue.

140. INT. STATUE DE GROAL / ANTRE DES YEUX

Puis, le surprenant par derrière se roulant de rire, il l'empoigne d'une seule main et le soulevant dans les airs, il lui dit, fou de rage :

BAFF

Tu étais avec les autres hein!! Et tu as voulu te moquer de nous!! Eh bien on va te faire rôtir, on manquait justement de gibiers!!

Il hurle, se débattant et le frappant :

JULES

(à Baff) Lâche-moi sale monstre!! *(le frappant)* Lâche-moi tu entends!!

S'arrêtant, il crie à son cadet :

JULES

(à Verne) Verne les feux d'artifices... vas-y!!

141. INT. GROTTÉ DÉESSE FRIGGA

Doc, Marty, et Grimm, qui l'avaient bien compris, se rendent bien compte que les choses avaient mal tourné pour lui. Le père, le moral à son plus bas, leur dit :

DOC

(à Marty et Grimm) Quelle idée stupide j'ai eue de les emmener avec moi!

Grimm, pour le reconforter, lui fait valoir :

GRIMM

(à Doc) Vous ne devriez pas parler ainsi, navigateur de l'Ancien Monde. Votre fils a été brave. Il n'a pas hésité à affronter le danger pour vous sauver.

Touché par ses paroles, il lui répond :

DOC

(à Grimm) Tu as raison petit, il a été très courageux!

Marty leur dit, l'ayant entendu appeler Verne :

MARTY

(à Doc et Grimm) Hé mais attendez., il appelle Verne, c'est donc qu'ils ne sont pas ensemble.

Reprenant espoir, le savant leur dit à son tour :

DOC

(à Marty et Grimm) Dans ce cas, c'est qu'il est sûrement caché quelque part et il doit attendre un signal de Jules. Ils font toujours ça habituellement.

142. EXT. ÎLE / PROXIMITÉ REPAIRE / BUISSONS

Le père disait vrai. Verne, qui venait de recevoir le signal de passer à l'action, s'apprêtait à exécuter la partie la plus spectaculaire du plan. Seulement, le membre 2 – clan de Baff, s'amenait tout droit vers lui, et il doit abandonner en catastrophe sa grosse boîte de feux d'artifice. Se cachant derrière un arbre pour l'observer, il murmure :

VERNE

Qu'est-ce qu'il pouvait bien avoir à faire ici, celui-là?

143. EXT. ÎLE / PROXIMITÉ REPAIRE / BUISSONS

Le membre 2 – clan de Baff s'arrête près des buissons. Puis, tout en urinant, il aperçoit la grosse boîtes de bâtons multicolores. Ébloui, complètement soûl, il dit :

MEMBRE 2 – CLAN DE BAFF

(ébloui) Oh... hic!

Il en prend un dans ses mains, l'examine de près et, se tournant vers le feu qui diminuait d'intensité, il dit, se parlant à lui-même :

MEMBRE 2 – CLAN DE BAFF

« Zzz'voilà qui devrait... hic! zzzz'remonter la flamme par Groal! zzz'le chef... hic! zzz'va sûrement être content de moi cette fois... hic! » [Voilà qui devrait... hic! remonter la flamme par Groal! le chef... hic! va sûrement être content de moi cette fois... hic!]

Puis, il prend la boîte, part en titubant vers le feu, et la lance dessus.

144. EXT. ÎLE / PROXIMITÉ REPAIRE / ARBRE

Verne qui le voit faire, murmure seul, se réjouissant de ce qui allait se produire :

VERNE

« Alors là Jules tu ne seras pas déçu... parce que c'est un véritable spectacle de feux d'artifice que nous aurons droit ce soir je crois... (*en riant*) cet ignare de pirate ivre vient de tout lancer dans le feu! »

145. EXT. STATUE DE GROAL / FESTIN

La chose ne tarde pas à se concrétiser, puisque après à peine une minute, les feux fusent de toutes parts, quelques-uns explosant directement dans le feu de camp. Tous les membres du clan de Baff, pris de panique et y voyant un châtiment des dieux, se mettent à courir dans toutes les directions. Les membres 1 et 3 étaient poursuivis par un feu d'artifice à ras le sol. Un autre, le membre 2, s'était retrouvé avec le gibier qui tournait au-dessus du feu sur la tête et courait affolé sans savoir où il allait. Il se frappe contre le membre 4 qui venait à sens inverse, et ils tombent assommés de tout leur poids sur le sol. Deux autres qui couraient, s'arrêtent aux pieds de leurs compagnons étendus par terre, ne bougeant plus. Le premier, le MEMBRE 5 – CLAN DE BAFF, resté debout et les regardant, dit d'un ton grave à son camarade, le membre 6, qui s'était accroupi près d'eux :

MEMBRE 5 – CLAN DE BAFF

(*au Membre 6*) Est-ce qu'ils sont *OFF*.

Le MEMBRE 6 – CLAN DE BAFF, vérifie en soulevant chacune de leurs paupières, et lui répond sur le même ton :

MEMBRE 6 – CLAN DE BAFF

(*au Membre 5*) Oui, ils sont *OFF*.

Le Membre 5 de lui dire alors, toujours d'un air très grave, debout, penché et le regardant, déçu — en parlant des membres 2 et 4 étendus sur le sol :

(*N.B. Le mot, « toff » ou « tuff », utilisé dans la langue parlée au Québec, veut dire en parlant d'une personne, homme(ou femme), qu'il(elle) n'a pas une constitution*

physique très forte ou n'a pas beaucoup d'endurance physique.)

MEMBRE 5 – CLAN DE BAFF

(au Membre 6) Hum ouais... ils ne sont pas « toff ».

146. EXT. ÎLE / PROXIMITÉ REPAIRE / BUISSONS

Verne, revenant à sa position première, remarque que les deux qui s'étaient frappés étaient justement ceux affectés à la garde de leur père, de Marty et du jeune garçon. Ils avaient donc les clés du cadenas de leurs chaînes. Il profite alors de la confusion et de la fumée recouvrant tout l'endroit pour se faufiler à quatre pattes et aller les prendre.

147. INT. GROTTÉ DÉESSE FRIGGA

Dans la grotte c'était l'euphorie totale. Doc, fier de ses fils, leur dit :

DOC

(à Marty et Grimm) Vous avez vu ça! Parlez-moi d'une diversion, hein!

148. EXT. STATUE DE GROAL / FESTIN

Verne, qui avait récupéré les clés, fonçait maintenant vers la grotte. Jules, que le chef des groaliens avait dû lâcher en voulant éviter un feu d'artifice, avait réussi à lui échapper. Il courait à toutes jambes vers celle-ci.

149. INT. GROTTÉ DÉESSE FRIGGA

Arrivé pendant que son cadet était déjà en train de les défaire de leurs chaînes, il lui dit, prenant sa place :

JULES

(à Verne) Laisse-moi faire, je vais continuer.

Passant à Grimm, il lui demande :

JULES

(à Grimm) Comment t'appelles-tu?

GRIMM

Grimm! Je suis le neveu de Rigor Strickland, le plus grand navigateur de toutes les mers. Et toi?

JULES

Moi c'est Jules!

Le petit frère enchaîne :

VERNE

(à Grimm) Moi c'est Verne. Nous sommes frères. Notre père est le grand aux cheveux blancs.

GRIMM

Je sais.

150. INT. GROTTÉ DÉESSE FRIGGA / ENTRÉE

Tous débarrassés de leurs chaînes, Doc de l'entrée de la grotte les interrompt, apercevant Baff et son clan venant à présent vers eux :

DOC

Hé, les garçons... si ça ne vous fait rien, vous ferez plus ample connaissance plus tard. Il ne faut plus traîner dans le coin, si vous voyez ce que je veux dire. Parce qu'ils s'amènent tous vers nous comme un troupeau de bêtes à cornes!

Grimm leur dit :

GRIMM

(à tous) Venez! Suivez-moi! Je connais cette île aussi bien qu'eux. J'y suis déjà venu avec mon oncle.

MARTY

(à tous) Et les femmes et enfants? le petit Jérémy? sa mère Margaret? on ne va pas les abandonner à cet ogre? On a tous promis à Rufius de lui ramener son fils!

JULES

(à tous) Margaret... je savais bien que c'était elle. Je les ai vu l'emmener. Elle

a été enfermé avec les autres.

JULES

(à Grimm) Marty a raison Grimm. On ne peut pas les abandonner.

VERNE

(à Grimm) Exact! On a tous promis.

DOC

(à Grimm) Ils ont raison petit. Il faut les délivrer, au péril de notre vie même.

Le jeune nordien leur dit :

GRIMM

(à tous) Soyez sans crainte, je reviendrai les délivrer tous sans exception avec mon oncle et ses hommes. Pour l'instant Baff et son clan ont la supériorité militaire. C'est trop risqué. Ils nous reprendront et nous finiront tous nos jours ici sans avoir réussi quoi que ce soit, croyez-moi!

DOC

(à Grimm) Très sage petit Grimm! *(regardant les autres)* Allez, on te suis!

Ils filent et parviennent à distancer la bande de loups de mer.

151. INT. VOLCAN / CAVERNE STALACTITES / NUIT

Arrivant aux abords d'un volcan, ils entrent dans une caverne de stalactites, et le jeune guide, flambeau à la main, leur dit :

GRIMM

(à tous) Nous serons en sécurité ici, Baff et son clan n'y viendront pas. Nous y passerons la nuit. Demain, avant le lever du soleil, je vous conduirai jusqu'à votre vaisseau par un autre chemin. Moi, j'y reviendrai et resterai caché là. Après, le soir venu, je monterai plus haut et ferai de grands feux pour signaler ma présence à mon oncle.

Verne lui dit en riant :

VERNE

Seulement avec tout ce qu'il a pu voir dans le ciel ce soir, à l'heure qu'il est, ton oncle est peut-être déjà sur notre piste, tu sais!

GRIMM

(à Verne) Peut-être, Verne.

Il ajoute, en leur montrant sa fronde et un poignard qu'il tenait cachés sous ses vêtements :

GRIMM

(à tous) Ne vous inquiétez pas pour moi, je ne mourrai pas de faim. Je sais chasser.

Marty, qui ne comprenait pas pourquoi Baff et ses pirates n'oseraient pas venir jusque-là, lui demande :

MARTY

(à Grimm) Hé mais petit... pourquoi es-tu si sûr qu'ils ne viendront pas jusqu'ici et ne nous surprendront pas durant notre sommeil?

Le savant d'ajouter :

DOC

C'est vrai.

GRIMM

C'est que Baff et son clan croient que Groal habite le volcan. Ils craignent de le réveiller en s'y approchant de trop près et qu'il entre dans une violente colère en les exterminant tous. Avec l'état dans lequel ils sont et avec cette noirceur, je doute fort qu'ils soient capables d'y parvenir.

152. EXT. ÎLE / FORÊT / PROXIMITÉ VOLCAN

Plus loin en arrière, le terrible chef et sa bande de pillards ivres, exténués et chancelants abandonnaient la poursuite. Confiant de les déjouer, Baff leur dit :

BAFF

Nous ferons le tour et les surprendrons juste avant qu'ils traversent la

gorge. Nous devons être là avant eux. Ils passeront nécessairement par là pour regagner leur vaisseau... (*ricanant*) Hi, hi, hi, hi, hi,

Il ajoute :

BAFF

Et je les veux, vivant! Pour les voir dévorer par mes requins!

Toute la bande se mette à rire comme des idiots :

TOUS LES MEMBRES – CLAN BAFF

Haaa! ha, ha, ha, ha, ha, Haaa! ha, ha, ha, ha, ha, Haaa! ha, ha, ha, ha, ha,

Les rires cessant, le membre 2 - clan de Baff, que l'on avait réussi à remettre sur pied, complètement ivre, veut honorer son chef, et lui dit :

MEMBRE 2 – CLAN DE BAFF

(*à Baff*) C'est qu'vou zzz'êtes un vrai... hic! zzzénie chef!

[C'est que vous êtes un vrai... hic! génie chef!]

153. EXT. ÎLE / GORGE / PONT ARBRE

Le lendemain avant l'aube... les voyageurs dans le temps conduits par Grimm arrivent à la fameuse gorge. Le pont pour la traverser était un énorme tronc d'arbre muni de deux cordes tressées servant de rampes. Baff et sa bande qui les attendaient, bondissent épée à la main, et crient d'une seule voix :

BAFF ET TOUS LES MEMBRES

AAARRRRGHHH!!!

Fort heureusement, ils sont plus rapides qu'eux et prennent le pont les premiers. Toutefois, les voyant qui s'aminaient comme des chiens enragés, le savant leur donne cette consigne :

DOC

(*à tous*) Ne nous énermons pas et nous arriverons à bon port, les enfants!

154. EXT. ÎLE / GORGE / CÔTÉ VERS LA PLAGES

Jules, arrivant de l'autre côté le premier, leur dit :

JULES

Vite! Ils se rapprochent de Grimm!

155. EXT. ÎLE / GORGE / PONT ARBRE

Baff lance au frêle garçon, les dents serrées et grimaçant de rage :

BAFF

(à Grimm) Attends que je t'attrape vermisseau!! Je te ferai rôtir!!

156. EXT. ÎLE / SENTIER / PROXIMITÉ PLAGES

Tous de l'autre côté, ils foncent en direction de la plage, et Jules leur crie, reconnaissant les lieux et leur montrant du doigt le véhicule spatio-temporel qu'il apercevait au loin :

JULES

(à tous) Par ici! *(leur montrant)* Il est juste là! On n'est plus très loin, à présent!

157. EXT. ÎLE / PLAGES / CÔTÉ AÉROHYDROGLISSEUR

Verne, devançant son grand frère, leur crie à son tour :

VERNE

Je le vois! Tenez bon! J'y suis presque!

À peine venait-il de leur lancer cela que Grimm s'accroche le pied, trébuche et tombe. Marty, qui l'avait vu chuter, crie aux autres, après s'être arrêté subitement et tout en se retournant vers le garçon :

MARTY

Hé! Attendez! Grimm vient de tomber! Il s'est blessé je crois... on ne peut pas l'abandonner! Je retourne le chercher!

Les deux fils de Doc, déjà à l'aérohydroglisseur, se retournent pour voir ce qui se passait. Leur père, qui n'avait pas cessé de courir, fait de même. Voyant Baff et son clan qui s'amenèrent requinqués, il hurle :

DOC

Marty!! Fais gaffe!! Les voilà qui s'amènent!!

158. EXT. ÎLE / PLAGE / CÔTÉ ROCHERS / SOL

Celui-ci se retourne vers son mentor pour constater que Baff et son clan, qui ne voulaient pas capituler, s'amenèrent, ruant et se bousculant pour pouvoir les attraper tous. Il hésite quelques secondes, puis choisit malgré tout de prendre le risque d'aller le chercher. Cependant, Grimm, se tordant de douleur et à la merci des pirates, s'y oppose et lui rétorque :

GRIMM

(à Marty) Non , timonier Errol! Ne t'occupe pas de moi!! Va avec tes amis plutôt! Ne crains pas, mon oncle sera bientôt là!

159. EXT. ÎLE / PLAGE / CÔTÉ AÉROHYDROGLISSEUR

Marty, ralentissant devant la menace sans cesse grandissante s'arrête, essoufflé, déchiré, et ne sachant plus trop que faire. Il se retourne une seconde fois pour regarder Doc et ses fils, qui lui dit, baissant la tête :

DOC

(à Marty) Désolé... mais il faut y aller, Marty!

160. EXT. ÎLE / PLAGE / CÔTÉ ROCHERS / SOL

Le courageux garçon lui lance sa fronde ainsi qu'une petite pochette remplie de pierres, et lui dit :

GRIMM

(à Marty) Tiens, prends ça!

161. EXT. ÎLE / PLAGE / AÉROHYDROGLISSEUR

Il les attrape, fait demi-tour et fonce à toutes jambes vers l'aérohydroglisseur

rejoindre les autres qui l'attendaient.

162. EXT. ÎLE / PLAGES / CÔTÉ ROCHERS / SOL

Le chef groalien lance alors à Marty, ricanant :

BAFF

(à Marty) Hé, trognon de l'ancien monde! *(ricanant)* Hééé! hé, hé, hé, hé, hé, Hééé! hé, hé, hé, hé, hé, Hééé! hé, hé, hé, hé, hé,

Tous les membres – clan de Baff se mettent à rire comme des idiots :

TOUS LES MEMBRES – CLAN BAFF

Hééé! hé, hé, hé, hé, hé, Hééé! hé, hé, hé, hé, hé, Hééé! hé, hé, hé, hé, hé,

Puis, Baff s'arrêtant, tous son clan faisant de même, il ajoute :

BAFF

(à Marty) Tu es bien comme ce tonnelier de Rufius McFly... une mauviette!

163. EXT. / PLAGES / AÉROHYDROGLISSEUR

Marty s'arrête face à Verne qui lui, le voyant dans cet état, ne manque pas de lui dire :

VERNE

(à Marty) Si c'était moi, jamais je ne pourrai me laisser dire une chose comme celle-là, Marty!

Doc, le voyant changer d'air, a tout juste le temps de lui crier :

DOC

Non Marty!!

Regardant Verne, il le reprend :

DOC

(à Verne) Tu n'aurais pas dû lui dire ça Verne... Il ne supporte pas ce mot et perd tout discernement à chaque fois!

Trop tard. Déjà retourné vers Baff, il le regarde droit dans les yeux et, du bout du doigt lui dicte, gonflé à bloc :

MARTY

(à Baff) Personne! Personne ne me traite de mauviette, tu entends!

164. EXT. ÎLE / PLAGES / CÔTÉ ROCHERS / SOL

Le géant lâche Grimm, regarde ses guerriers et leur dit, ricanant et s'avancant vers lui, tenant son fusil tronçonné d'une main; de l'autre, sa longue épée sortie de son fourreau :

BAFF

Dans ce cas... choisi tes armes, et emmène-toi, trognon! *(ricanant)*
Hééé! hé, hé hé, hé, hé, Hééé! hé, hé, hé, hé, hé,

165. EXT. ÎLE / PLAGES / AÉROHYDROGLISSEUR

Marty, nullement impressionné et ne le perdant pas des yeux, commande à Jules :

MARTY

Jules... mon hoverboard!

Jules saisit la planche volante et lui dit, tout en la lui lançant :

JULES

(à Marty) Tiens Marty!

(effets spéciaux) — Marty l'attrape à la volée d'une seule main, l'abaisse à environ 8 pouces *(15 centimètres)* du sol, et monte dessus. Verne lui lance :

VERNE

(à Marty) Vas-y Marty, fais-lui en voir de toutes les couleurs!

166. EXT. ÎLE / PLAGES / HOVERBOARD

MARTY

(à Verne) Ne t'inquiète pas... cette fois il va avoir son compte!

167. EXT. ÎLE / PLAGES / CÔTÉ ROCHERS

Il décolle et fonce aussitôt. Le membre 1 – clan de Baff le voyant filer sur sa planche dit, ébloui par la chose :

MEMBRE 1 – CLAN DE BAFF

Heu, c'est quoi ça!

Le combat s'engageant, il passe dans un premier temps juste au-dessus de la tête du chef du clan groalien, qui lui tire dessus avec son fusil tronçonné, en lui disant :

BAFF

(à Marty) Tiens, prends ça!

Tirant de façon répétée, et le ratant à chaque fois, il lui dit :

BAFF

Encore ça!

Ayant épuisé toutes ses balles, et Marty repassant juste au-dessus de sa tête, Baff laisse tomber l'arme crachant le feu. Il prend son épée de ses deux mains et tente de l'atteindre avec celle-ci. Décidé d'en finir, il crie :

BAFF

AAAAARRRRRGH!!!

Marty, filant sur son hoverboard, repasse une seconde fois par derrière, l'hybride chef Viking, répète avec un peu moins de force, le ratant et fendant l'air :

BAFF

AAAAARRRRRGH!!

Marty, filant sur son hoverboard, revient une troisième fois par devant, l'hybride chef Viking visiblement essoufflé et étourdi, répète plus faiblement encore, le ratant et fendant l'air :

BAFF

AAAARRRGH!!

168. EXT. ÎLE / PLAGES / HOVERBOARD

Passant de chaque côté en surfant dans les airs comme porté par un vent impétueux, il finit par être tout en sueur et complètement exténué. Le rocker, qui venait juste de repasser derrière lui, s'arrête, sort une grosse pierre de la pochette attachée à son pantalon, et la met dans la fronde. Il lui crie, moqueur :

MARTY

(à Baff) Hé! je suis ici!

169. EXT. ÎLE / PLAGES / CÔTÉ ROCHERS

Le géant se retourne lentement, encore étourdi et traînant son épée. Il a tout juste le temps de lui murmurer :

BAFF

(à Marty) Je finirai bien... par... t'avoir... trognon de l'ancien monde!

170. EXT. ÎLE / PLAGES / HOVERBOARD

Marty, avec toute l'habileté et la force qu'il pouvait y mettre, fait tourner la fronde et lui lance le projectile.

171. EXT. ÎLE / PLAGES / CÔTÉ ROCHERS

Celui-ci l'atteint au milieu du front. Baff, assommé, tombe de tout son long sur le sol, la figure dans un tas de crottes de sanglier. Marty s'approche, et lui dit, sentant l'odeur :

MARTY

Ouf! Eh bien, pas moyen de t'en sortir, je crois!

172. EXT. ÎLE / PLAGES / AÉROHYDROGLISSEUR

Jules s'écrie :

JULES

Yé! David 2, Goliath 0!

Verne ajoute :

VERNE

En plein dans le mille!

173. EXT. ÎLE / PLAGES / CÔTÉ ROCHERS

(N.B. Le clan nordien est hybride californien-norvégien-islandais — une sorte de clan viking plus civilisé. Ils ont choisi le drakkar Viking pour se déplacer sur la mer. Ils sont vêtus de peaux et de fourrures animales avec cette différence, qu'ils ne portent pas le casque d'acier cornu comme le clan rebelle groalien, mais un large bandeau en lainage de couleur rouge autour de la tête, signifiant qu'ils sont prêts à verser leur sang pour l'application de la justice par l'ancien code. Ils ont tous une carabine dans une gaine de cuir qu'ils portent dans le dos avec une ganse de chaque côté des épaules pour la retenir. Ils ont également une épée dans un fourreau autour de la taille.)

Doc, éberlué, vient d'un pas lent vers le champion. En tournant la tête du côté de la mer, Grimm aperçoit une immense flotte de drakkars venant de loin, et il leur dit :

GRIMM

(à tous) Regardez! *(pointant vers la mer)* c'est mon oncle. Je vous avais bien dit qu'il était à ma recherche et qu'il me retrouverait!

174. EXT. ÎLE / PLAGES / HOVERBOARD

Sortant de son mutisme, le savant s'exclame, apercevant du même coup la flotte de drakkars :

DOC

Nom... de... Zeus! Rigor Strickland!

Marty de dire :

MARTY

Ouais c'est le pied, on dirait bien que l'on va avoir droit à de la grande visite.

Regardant le clan de Baff qui fuyait, abandonnant leur chef et n'osant plus

emmener Grimm avec eux il ajoute, Jules et Verne venus les rejoindre :

MARTY

(à tous) Hé, vous avez vu ça? Ils s'enfuient!

Grimm enchaîne :

GRIMM

Oui, ils peuvent bien fuir, ces sales lâches! Mais mon oncle aura tôt fait de les rattraper. Une armée de vaillants guerriers l'accompagne, vous allez voir!

175. EXT. ÎLE / PLAGES / CÔTÉ ROCHERS / SOL

Un peu plus d'un quart d'heure après... le drakkar de tête accoste sur la plage. RIGOR Strickland, 55, et ses hommes posent le pied sur l'île. S'amenant à grands pas vers son neveu il lui dit, heureux de le retrouver sain et sauf :

RIGOR

(à Grimm) Enfin tu es là Grimm!

Puis, s'accroupissant, il le serre dans ses bras et poursuit, réalisant qu'il avait du mal :

RIGOR

Tu es blessé?

GRIMM

Non, ce n'est qu'une foulure au pied.

Le chef du clan nordien reprend :

RIGOR

Nous avons vu des feux au loin. Ils nous ont guidé vers toi.

Grimm lui présente ses amis :

GRIMM

Voici le capitaine Nemo et ses deux fils, Jules et Verne, ainsi que le timonier Errol. Ils viennent de l'Ancien Monde. Ils m'ont sauvé la vie!

Rigor leur déclare, les regardant tous :

RIGOR

Vous venez de l’Ancien Monde, on dit qu’il a été englouti par les eaux par un juste châtement de Dieu.

Il ajoute, voulant les rassurer :

RIGOR

Mais peu importe d’où vous venez, étrangers, vous avez sauvé mon neveu, et je vous en suis très reconnaissant!

Content de l’entendre, et voulant faire preuve de convivialité à son égard, Doc, quoique un peu gêné et n’osant plus trop lui en révéler davantage sur ce qu’ils appellent l’Ancien Monde, en profite pour lui glisser ces quelques mots, voulant rester dans les bonnes grâces de ce nouveau descendant Strickland :

DOC

Hum oui! Seulement, vous vous plairiez chez nous, j’en suis sûr. (*large sourire*)

Baff bougeant et commençant à revenir à lui, le chef du clan nordien s’avance et le retourne de son pied pour lui dire, pointe d’épée sous le menton — à la manière et sur le même ton que son ancêtre de 1885, le marshal Strickland :

RIGOR

(*à Baff*) Le CANT s’est réuni. Ils m’ont chargé de te livrer à eux. Tu as transgressé gravement l’ancien code. Ils veulent te juger pour le viol et le meurtre de la princesse Gaëla, ainsi que pour tous les autres crimes que tu as commis envers tous les habitants de la Nouvelle Terre. Mais s’il n’en tenait qu’à moi... (*appuyant plus fort la pointe de son épée*) ...je t’enfoncerais cette épée dans la gorge, je te taillerais les membres et les restes de ton corps morceau par morceau pour les donner ensuite moi-même en pâture aux requins!

Après, voyant sa bande qui fuyait au loin, il ordonne à ses hommes, qui n’attendaient qu’un ordre de sa part :

RIGOR

(à ses hommes) Rattrapez-les! Enchaînez-les, et emmenez-les tous!

N'en revenant pas, Marty murmure à Doc :

MARTY

Tout un Strickland, celui-là. Ce type vous donne la chair de poule juste à le regarder. Je ne voudrais pas être à leur place. *(en parlant de Baff et son clan)*

Le chef du clan nordien veut les récompenser, et leur dit :

RIGOR

(à Doc, Marty, Jules, et Verne) Vous avez sauvés la vie de mon neveu, marins de l'Ancien Monde. Je vous invite chez moi. Vous y serez comme chez vous. Nous allons fêter ça!

Très reconnaissant mais visiblement mal à l'aise de refuser l'invitation, le savant lui dit, parlant au nom de son équipage et l'appelant, général :

DOC

Heu, général voici... ce n'est pas que nous n'apprécions pas cette invitation que vous nous faites, c'est juste que nos familles nous attendent... et que nous devons rentrer à la maison nous aussi.

Marty d'enchaîner ironiquement :

MARTY

(à Rigor) Bah, vous savez... ce sera peut-être pour une autre fois... qui sait jusqu'où on peut aller avec lui! *(clin d'oeil à Doc)*

Même chose de la part de ses fils :

VERNE

C'est vrai, j'aimerais bien découvrir davantage! *(regardant son père avec un petit sourire moqueur qui en disait long)*

JULES

Oui, et il y a un volcan je crois... qu'on pourrait peut-être explorer! *(regardant son père de la même manière que Verne)*

DOC

Hum, hum, bon enfin peut-être c'est sûr. Mais quand... je ne sais pas encore.

RIGOR

Dans ce cas, puis-je faire autre chose pour vous qui vous comblerais capitaine?

Regardant, Marty, Jules et Verne, il en profite pour lui demander, voulant respecter la promesse faite à Rufius McFly et toute sa famille :

DOC

Eh bien, Baff et son clan détiennent des femmes et des enfants prisonniers dans un cachot près de l'endroit où ils se rassemblent, la plupart j'imagine, venant de Lyonbourg et Hill Brook. Parmi eux un petit garçon du nom de, Jérémy McFly. Nous avons promis à ses parents que si nous le retrouvions, nous le leur ramènerions. Nous vous serions gré de bien vouloir vous en charger. C'est la chose qui importe le plus pour nous tous. Mise à part notre voyage de retour, bien sûr.

Rigor acquiesçant à leur demande, leur répond :

RIGOR

Vous pouvez compter sur moi, je les délivrerai tous. Et si celui que vous me parler s'y trouve, Dieu m'est témoin, je le ramènerai à ses parents. Je mourrai plutôt que de m'y soustraire!

Puis, il leur enjoint :

RIGOR

De votre côté, je vous demande de faire savoir à vos proches et à tous ceux que vous rencontrerez sur votre chemin, qu'il leur faut abandonner leurs idoles. Il n'y a qu'un seul vrai Dieu, Jésus-Christ Notre-Seigneur, et donc tous les autres ne sont que de faux dieux! C'est pour cela qu'il y a eu ce grand châtement par les eaux. Ne l'oubliez pas.

Marty en profite pour glisser :

MARTY

Oui, et je me ferai un devoir de le rappeler à mon curé, croyez-moi! Parce qu'avec tout cet oecuménisme des religions depuis Vatican II, il n'y a plus ce *challenge* et tout le monde s'y perd!

Il ajoute, voulant leur signaler qu'il est temps de partir :

MARTY

Bon! C'est l'heure d'y aller, je crois.

Puis à Rigor, en lui donnant une rapide poignée de main :

MARTY

Eh bien... au revoir général Strickland. J'ai été enchanté de faire votre connaissance. Et à bientôt peut-être.

Rigor le salue à son tour :

RIGOR

Au revoir timonier Errol. Attention aux requins!

Sans le savoir, il lui rappelle la perpétuelle consigne du directeur de son lycée :

RIGOR

Bon retour et surtout ne soyez pas en retard. Être à l'heure est une grande qualité vous savez!

Le fixant quelques instants, il lui dit :

MARTY

Oh! Ce n'est pas croyable comme vous me faites penser à quelqu'un que je connais!

Il complète en riant :

MARTY

Et pour les requins... J'ai déjà vu *Jaws*, alors qu'est-ce qui peut être pire!

Passant à son neveu, il lui remet sa fronde et sa pochette de pierres, et lui dit :

MARTY

(à Grimm) Tiens, ceci est à toi. Salut, petit Grimm.

Grimm réplique :

GRIMM

Non, j'insiste pour que vous les gardiez, timonier Errol.

S'approchant, il lui chuchote à l'oreille :

GRIMM

Enfin, je sais bien que c'est Marty ton vrai nom, mais ce n'est pas grave.

MARTY

C'est vrai mais bon... tu es un petit futé toi, hein! Bon OK, voilà une grosse pièce toute neuve de 25 cents. Je te la donne. Allez, on est quittes à présent. Qui sait si on se reverra, petit!

Verne lui remet également un de ses plus beaux feux d'artifice qu'il avait gardé dans la poche intérieure de sa veste, et lui dit :

VERNE

(à Grimm) Tiens, prends-le. Je les aime bien, ceux-là. Tu n'as qu'à le planter comme ça dans le sol, ensuite tu l'allumes avec du feu juste ici. Et là, prépare-toi à voir de belles couleurs dans le ciel la nuit venue.

Ils se font leurs adieux et montent dans l'aérohydroglisseur.

176. INT. AÉROHYDROGLISSEUR

Tous à l'intérieur du véhicule, Doc s'empresse de leur dire, démarrant aussitôt, confiant de retrouver le fameux manuscrit :

DOC

(à Marty, Jules, et Verne) À présent que nous savons où il est, allons le chercher!

Puis ils partent.

177. EXT. FORÊT / RUINES DU CHÂTEAU

Arrivés sur les ruines de ce qui semble être celle d'un ancien château fortifié, et apercevant l'inscription gravée sur une plaque de pierre taillée, CHÂTEAU DU DUC D'ÉDIMBOURG, CHARLES-PHILIPPE CLAYTON, avec ses armoiries sculptées juste au-dessus, portant la croix de St-André, patron des Écossais, et sur laquelle il y est gravé les mots latins, CHRISTUS VINCIT (*CHRIST VAINQUEUR*), Marty s'arrête, et les lit :

MARTY

« *CHÂTEAU DU DUC D'ÉDIMBOURG, CHARLES-PHILIPPE CLAYTON* »

Enchaînant avec l'autre :

MARTY

« *CHRITUS VINCIT* »

Là n'en croyant pas ses yeux il s'exclame, Jules et Verne se contentant d'écouter, immobiles d'émerveillement :

MARTY

Wow! Doc, pouvez-vous m'expliquer?

(N.B. Une formule plus abrégée de l'explication fournie par Doc sur ce qui s'est passée dans ce chambardement des continents est possible. Pour l'instant, j'opte pour celle-ci.)

Le savant leur dit :

DOC

La planète s'étant réchauffée d'une façon alarmante, et les glaces polaires fondants à un rythme effréné, d'immenses pointes cédèrent simultanément d'un seul coup, et la Terre bascula sur son axe. Emportant une partie de l'Europe septentrionale, Norvège et Suède qui elle, poussée par une gigantesque vague de fond entraîna sur son passage l'Écosse, l'Irlande, ainsi que des fragments de l'Islande et du Groenland qui eux, se rabattirent dans un fracas d'eau et de terre sur ce qui restait de l'Amérique du Nord qui venait tout juste de se sectionner en trois larges segments asymétriques à la

hauteur de la grande faille de San Andréas dans un des plus terrible séisme jamais connu de mémoire d'homme. La partie Nord-Est tombant presque en chute libre dans l'océan Atlantique et allant se loger sur le continent Africain. Tout le *Middle West* lui, s'engouffrant sous les eaux. Alors que le Nord-Ouest piquant du nez en cascade entraîna à sa suite les deux tiers en longueur de la Californie qui culbuta complètement dans l'océan Pacifique. Voilà pourquoi il y a tout ce redécoupage géographique où une nouvelle civilisation hybride californienne-écossaise-irlandaise y vit chacun de leur côté d'un ruisseau. Les uns, dans ce qui semble être une grosse motte de terre de leur patrie; les autres, dans ce qui est resté de la Californie aux limites même de Hill Valley. Avec ce petit détail, que le continent s'est déplacé de quelques miles(*kilomètres*) vers l'Est. Voilà pourquoi aussi il y a ces ruines du château d'Édimbourg devant nous. Nous sommes ici même tout à la fois en Écosse et en Amérique. C'est la seule explication scientifique logique et plausible.

Marty de lui dire :

MARTY

Félicitation pour cet exposé oral géographique, Doc. Seulement, je ne sais pas si j'arriverai à en retenir le quart!

Doc reprend :

DOC

(à tous) Maintenant, assez bavardé. Trouvons ce manuscrit. La petite Estrella a dit qu'il se trouverait sous une pierre marquée d'une croix et d'un poisson. Allez, tous à la tâche. Plus vite nous le trouverons, plus vite nous repartirons!

Chacun va de son côté à la recherche de la pierre marquée.

178. INT. RUINES DU CHÂTEAU / GRANDE SALLE / PLANCHER

Au bout de quelques minutes seulement, Jules l'apercevant, s'arrête, et s'écrie :

JULES

(à tous) Je l'ai trouvé! Elle est ici! Venez!

Tous y arrivant, ils se placent autour de celle-ci. Doc s'exclame, jubilant de joie :

DOC

(jubilant) WOUAH, HA, HA, HAAA!*(chanté)* Victoire!

Les pressant, il poursuit :

DOC

(à tous) Aidez-moi à la soulevée avec ce pied-de-biche!

Ils la soulèvent et découvrent entre deux autres pierres plates très minces et scellées d'un bitume, le fameux manuscrit, intact et lisible. Doc le prend, le déplie, et leur dit :

DOC

C'est quand même incroyable que ce parchemin soit resté intact depuis tout ce temps. Les gens de cette époque savaient quand même bien garder leurs affaires!

Marty le voyant captivé, lui dit, craignant encore le pire :

MARTY

Oui, et si on ne fiche pas le camp d'ici, ce sont nos cendres qui se retrouveront conservés dans ces lieux, Doc!

DOC

Tout à fait!

D'un large sourire, il ajoute :

DOC

Rentrer à la maison n'aura jamais été aussi apprécié, je crois. Tous à l'aérohydroglisseur!

Puis ils partent.

179. INT. AÉROHYDROGLISSEUR

Tous à bord de l'aérohydroglisseur, Doc leur défile, programmant et pianotant leur date d'arrivée :

DOC

Bon, il était 11 h 22 du soir quand nous sommes partis de l'ancienne minoterie. Je programme donc notre retour pour le 31 octobre 1985 à 11 h 25 de l'après-midi, soit exactement 2 heures 34 minutes avant notre départ, évitant ainsi de rencontrer nos homologues respectifs. Rendu là, nous passerons prendre un chalumeau et une masse que j'ai toujours chez moi. Nous nous rendrons ensuite à l'ancienne minoterie où avec l'aide de Jules et Verne je chaufferai et je dégauchirai la bielle tordue de la locomotive. Je rebrancherai le Convector temporel pour repartir le 25 octobre 1895, soit la journée de ce fatidique duel entre mon beau-père Wilmor Clayton et le baron John-Lee Cromwell. L'événement ayant été fixé à 3 h de l'après-midi, j'avais convenu avec Clara d'y être présent avec le Juge Hodge et les parties concernées une heure avant, soit à 2 h pile en face du saloon de Virginia City. Je programmerai alors mon retour à Virginia City pour 8 h du matin.

Puis, à Marty, il précise :

DOC

Ah oui, je ne te l'avais pas encore dit, j'ai ajouté un nouveau dispositif, l'Aiguilleur temporel, me permettant de me déplacer un peu plus loin à présent. Ce qui devrait me suffire amplement pour m'y rendre avec Jules et Verne, et intervenir juste à temps. Pour cela, j'ai prévu d'emprunter une ligne de chemin de fer inachevée, en raison d'un litige entre la compagnie et les travailleurs. Elle se trouve à quelques miles de la ville, dans une région très rurale. J'apporterai bien entendu le fameux manuscrit, même s'il est certain que les textes du manuscrit falsifié de Cromwell se seront effacés de l'histoire.

Le rocker lui demande :

MARTY

Et pour moi, qu'est-ce qui arrive?

DOC

Très juste. Quelques minutes après notre fulgurant décollage sur le parking de la Promenade du Seul Pin, tu te rendras chez moi remettre l'aérohydroglisseur dans le petit hangar où tu l'avais découvert. J'ai laissé les portes ouvertes. Tu prendras bien soin de les refermer en plaçant le cadenas accroché sur la porte. Après, il ne te restera qu'à aller rejoindre Jennifer au bal qui on le sait, sera

ivre et n'aura eu connaissance de rien. Donc tout devrait rentrer dans l'ordre pour tout le monde.

Ses conseils donnés, il tourne la clé, le réacteur se met aussitôt en marche à bas régime, et il leur dit :

DOC

À présent les enfants, attachez vos ceintures, nous rentrons à la maison!

180. EXT. MER / AÉROHYDROGLISSEUR / JOUR

(effets spéciaux) — La nouvelle DeLorean convertie en aérohydroglisseur, accélère sur son coussin d'air, file, et disparaît de la mer au milieu du feu et des éclairs lorsqu'elle atteint les 88 mph.

181. EXT. PARKING / AÉROHYDROGLISSEUR / NUIT

(effets spéciaux) — Pour réapparaître et arriver de la même manière le 31 octobre 1985 à Hill Valley sur le parking de la Promenade du Seul Pin, rempli de flaques d'eau miroitant sous les lumières, l'électricité ayant été rétabli à ce moment précis.

182. EXT. RUE / PROXIMITÉ PARKING / CARROSSE

Une chose n'avait pas été prévue par le savant. Biff, passait non loin de là avec le carrosse de Cendrillon commandé par Marty. Il se dirigeait malencontreusement à cette heure au lycée, où se tenait le bal de l'Halloween. Apercevant la fulgurante arrivée du véhicule, il s'arrête et dit, tirant sur les guides et parlant aux chevaux apeurés :

BIFF

(apercevant l'aérohydroglisseur) Heu, mais... qu'est-ce que c'est que ça encore? *(tirant sur les guides et aux chevaux)* Oooh! Oh là!

183. EXT. RUE / PROXIMITÉ PARKING / MAGASIN JCPENNEY

Descendant aussitôt de son siège et prenant par le collier un des deux chevaux de tête, il va les cacher non loin de là. Il revient en prenant soin de ne pas se faire voir et il va se mettre sur le coin d'un mur extérieur du magasin JCPenney près du parking de la Promenade et murmure, le véhicule spatio-temporel immobilisé, les

portes papillons s'ouvrant avec Doc, Marty, Jules et Verne y descendant :

BIFF

Tiens, mais c'est bizarre ça... une autre DeLorean... sur coussin d'air celle là... avec le Doc Brown, Marty, et deux gosses. Qu'est-ce qu'ils font ici, ils devraient être déjà au bal avec Jennifer et les autres!

184. EXT. / PARKING / AÉROHYDROGLISSEUR

Tous sur le parking, Doc leur dit, content de l'arrivée réussie, sautant de joie, et courant autour du véhicule :

DOC

On a réussi nom de Zeus! *(en riant)* Whoua, ha, ha, ha, haaa!*(chanté)*

Marty lui dit, ayant comme un pressentiment que quelqu'un se trouve là, et les a vu arriver, Jules et Verne se contentant de les écouter :

MARTY

Êtes-vous sûr que personne ne nous a vu arriver, Doc?

Le savant lui répond :

DOC

Après pareil orage de tous les diables, qui pourrait s'y trouver!

Le voyant sceptique, il veut savoir :

DOC

Qu'est-ce qu'il y a, Marty?

Regardant tout autour, il lui dit :

MARTY

C'est drôle, mais moi j'ai comme le pressentiment qu'on nous observe, Doc.

Son mentor lui lance en riant :

DOC

Pas des histoires de loups-garous j'espère!

MARTY

C'est ça Doc, vous pouvez toujours vous moquez de moi.

Verne, le voyant faire cette tête lui dit, très amicalement :

VERNE

(à Marty) Dans le fond, quand on y pense, c'est vrai. Qui à part nous pourrait se trouver ici après un pareil orage de tous les diables, hein!

MARTY

(à Verne) Bof! Tu as bien raison, Verne. Je me casse la tête pour rien finalement.

Jules tient à leur rappeler :

JULES

(à tous) Hé! ce n'est pas dit qu'en restant planté ici que la chose ne finira pas par nous arriver non plus. Il faudrait peut-être penser à foutre le camp, qu'en dites-vous?

DOC

Il a raison. Ne traînons plus. Montons! Allons chercher les outils dont j'ai besoin chez moi, et filons à l'ancienne minoterie!

185. INT. AÉROHYDROGLISSEUR

Tous à bord du véhicule et juste avant de tourner la clé, il leur confie :

DOC

L'expérience des voyages spatio-temporels m'a appris que des retours dans le temps trop souvent répétés à la même époque sont comme, des retours de flammes dans un incendie, ils pourraient finir par nous surprendre et nous détruire!

Il démarre, et partent.

186. EXT. RUE / PROXIMITÉ PARKING / MAGASIN JCPENNEY

Biff qui les avait épié jusqu'à la fin dit, resté pensif, et voulant percer le mystère :

BIFF

(lentement) Tout ça n'est pas normal... il faut que je vois ce qu'il y a là-dessous!

Puis il part.

187. INT. MINOTERIE / TRAIN ELB

Un peu plus tard... à l'ancienne minoterie, Doc donne les derniers coups de masse sur la bielle de sa locomotive, Verne déposant le chalumeau qu'il tenait, et il dit à Jules au poste de commande de la locomotive volante ELB, de la faire avancer pour voir si tout fonctionne bien, Marty se contentant de les observer au milieu de tout ce vacarme :

DOC

(à Jules) Vas-y encore une fois, Jules!

Jules exécutant l'ordre, les roues tournent et font plus d'un tour complet. La bielle ne se bloquant plus, la locomotive se met alors avancer lentement. Doc, exubérant de joie s'exclame en riant, laissant tomber sa masse, et regardant Marty :

DOC

(à Marty) Tu as vu! Elle avance de nouveau! C'est le pied!

Marty lui répond, empruntant son expression, se réjouissant de voir le gros engin à vapeur avancé :

MARTY

Ouais! Dans le sac nom de Zeus! Je suis content pour vous, Doc.

Poursuivant l'opération de vérification il dit au jeune opérateur :

DOC

(à Jules) Mets-là en marche arrière, à présent!

Très fébrile à exécuter cet ordre, il lui répond :

JULES (*v.o*)

5 sur 5! Message reçu mon capitaine!

Jules la mettant en marche arrière, elle recule lentement et sort à l'extérieur.

188. EXT. MINOTERIE / CHEMIN DE FER / TRAIN ELB

Ayant repris le chemin de fer en ligne droite, Jules l'immobilise, l'engin ronronnant et rejetant ses vapeurs. Puis, l'ouverture de la porte et le déploiement de l'escalier se faisant, Verne le premier monte à bord, suivi du père qui prend aussitôt les commandes.

189. INT. TRAIN ELB / POSTE CHAUFFEUR

Après, se plaçant sur le bord de la porte à l'intérieur et se sortant le bras, la télécommande dans sa main, il regarde Marty qui s'apprêtait à changer manuellement l'aiguillage il lui dit — Jules et Verne à ses côtés, l'écoutant et le regardant :

DOC

Non Marty, ce n'est même plus nécessaire. J'avais prévu cela.

Il ajoute, en lui montrant la télécommande qu'il avait inventée :

DOC

Regarde!

Pianotant les touches, le changement d'aiguillage s'effectue.

190. EXT. BORD CHEMIN DE FER

Marty renversé, lui demande :

MARTY

Wow! Où avez-vous eu ce truc, Doc?

191. INT. TRAIN ELB / POSTE CHAUFFEUR

Le savant sourit, et lui répond :

DOC

Ce truc est de ma propre invention, Marty. Et il marche!

Il poursuit en lui montrant une grosse boîte métallique fixée sur un poteau, un terminal de communication pour le réseau ferroviaire, non loin de là, éclairé par les phares de la locomotive :

Tu vois cette boîte là-bas, c'est grâce à ça. *(en riant)* Seulement... j'ai toujours aimé être en avance sur mon temps!

192. EXT. BORD CHEMIN DE FER

MARTY

Sacré Doc, vous êtes le meilleur!

193. INT. TRAIN ELB / POSTE CHAUFFEUR

Doc le salue, et tient à le rassurer sur son avenir — un peu comme à la fin de RVL3 :

DOC

À la prochaine peut-être Marty et ne t'inquiète pas pour moi, ni pour toi et Jennifer, il n'y aura rien de changé.

Se tournant vers ses fils il leur dit :

(à Jules et Verne) Les garçons!

À tour de rôle, ils le saluent :

JULES

Salut Marty, j'espère qu'on se reverra!

VERNE

Salut Marty, n'oublie pas... « le futur n'est jamais écrit à l'avance » .

194. EXT. BORD CHEMIN DE FER

MARTY

(à Jules et Verne) Salut les garçons, bon retour à la maison et saluez votre mère et vos grands-parents de ma part!

195. INT. TRAIN ELB / POSTE CHAUFFEUR / FENÊTRE

JULES

Tu peux compter sur nous, Marty.

Cette dernière parole dite, Jules et Verne prennent place à l'arrière, et le chauffeur leur dit :

DOC

Attention les enfants! Heu, je veux dire les garçons... tout droit à Virginia City!

196. EXT. / CHEMIN DE FER

Ces dernières paroles prononcées et tout comme dans RVL3 3, il glisse la vitre *(effets spéciaux)* — les roues se mettent à l'horizontale, le train se soulève par les jets, les ailes sortent, l'engin prend son accélération, s'envole et disparaît au milieu du feu et des éclairs lorsqu'il atteint les 88 mph.

Marty resté cambré immobile et songeur entre les deux rails dit, se parlant à lui-même :

MARTY

Bon, vaut mieux que je m'enlève avant qu'un train venant à grande vitesse, et comble de tous les malheurs, me frappe et me réduise en une belle fricassée. *(s'enlevant d'entre les rails)*

197. EXT. BORD CHEMIN DE FER

Regardant une dernière fois dans la direction que l'engin avait prise, il ajoute :

MARTY

Salut Doc... je crois que je vais aller m'amuser, à présent.

Il monte dans l'aérohydroglisseur, démarre, et part.

198. EXT. PARKING / INT. AÉROHYDROGLISSEUR

Il arrive comme convenu quelques minutes avant leur fulgurant décollage sur le parking de la Promenade du Seul Pin. Il va garer l'aérohydroglisseur en bordure d'une rue non loin de là. Il renvient en courant vers l'enseigne de la Promenade du Seul Pin indiquant 1:57 AM et il se cache derrière. Puis, il se revoit lui et les autres monter à bord de l'aérohydroglisseur et partir à 1:59 AM (*effets spéciaux*). Après, il retourne en courant vers l'aérohydroglisseur, remonte, démarre, et se rend à la maison de Doc au 1646 Riverside street.

199. EXT. MAISON DOC BROWN / CÔTÉ ARRIÈRE / HANGAR

Il tourne et emprunte la rue avant le restaurant Burger King. Après, rendu dans la cour arrière, les portes du hangar déjà ouvertes, il y entre et gare le véhicule.

200. INT. AÉROHYDROGLISSEUR

Éteignant le réacteur fonctionnant à bas régime et retirant la clé du contact, il murmure, les deux mains sur le volant, pensif :

MARTY

Voilà Doc... il est garé... j'espère que les choses sont rentrées dans l'ordre pour vous, Clara, et votre beau-père Wilmor, et que votre futur sera beau.

201. EXT. VIRGINIA CITY / RUE / SALOON

EN 1895, À VIRGINIA CITY, le glas de la justice allait bientôt sonner. Tel que convenue, Clara se présente en face du saloon quelques minutes avant 2 h de l'après-midi en compagnie de sa mère Béatrice et de son père Wilmor. John-Lee Cromwell était déjà sur place et, la voyant venir avec son père lui lance, se faisant très sarcastique à son endroit, savourant déjà sa victoire et ricanant tout en reluquant sa montre de poche :

CROMWELL

(à Clara) Hi! hi! hi! eh bien, Madame Brown, vous n'allez pas me dire que votre mari n'a pas pu être à l'heure parce que son cheval a perdu un fer, j'espère. Vous m'en verriez navré.

Le savant, qui venait d'arriver avec ses deux fils et qui l'avait entendu, l'interrompt :

DOC

Je suis ici Cromwell, et à l'heure à part ça!

Surprise totale, il s'avance au milieu de la foule s'écartant dès lors pour le laisser passer. Clara, l'apercevant avec Jules et Verne, accoure aussitôt vers lui, folle de joie. Elle se jette dans ses bras, et lui dit, pleine de douceur :

CLARA

Emmett!

DOC

Clara... je t'avais bien dit que je reviendrais!

S'accroupissant, elle prend les deux garçons, les presse contre elle et les embrasse chacun leur tour, en les réprimandant pour leur fugue :

CLARA

Mes lapins... vous savez que j'étais morte d'inquiétude pour vous.

Pleins de regrets, ils lui répondent — Jules le premier — Verne le second :

JULES

Je sais maman, on s'excuse!

VERNE

Nous le regrettons, on ne voulait pas vous faire de peine...!

Le père, très fier d'eux, lui dit :

DOC

(à Clara) Je dois souligner qu'ils ont été tout a fait formidables, Clara!

Celle-ci de leur dire, émerveillée, les contemplant :

CLARA

(à Jules et Verne) C'est vrai?

Le baron, qui les regardait, interrompt les retrouvailles et fait valoir à la foule silencieuse, ne se laissant pas attendrir pour autant, coeur dur qu'il était :

CROMWELL

Quel spectacle attendrissant que de voir une famille qui se retrouve ensemble, bien que vous conviendrez que ce n'est pas là l'objet de cette rencontre hein?

Doc s'avance, exhibant bien haut le manuscrit récupéré, et lui balance :

DOC

Tout à fait Cromwell! Voici la preuve incontestable, tel que promis. Un testament olographe datant du XI^e siècle, de l'an 1015 plus précisément. Il porte la signature de Charles-Philippe Clayton, duc d'Édimbourg, et est muni de son sceau. Il prouve hors de tout doute que ses descendants Wilmor Clayton ainsi que sa fille Clara, fille unique de ce dernier, sont les véritables héritiers de son château et de tous les titres s'y rattachant.

Se tournant vers le juge, il lui remet le précieux document, et lui dit :

DOC

Juge Hodge, si vous vous voulez bien vous donnez la peine d'examiner ce testament.

L'homme de loi ne peut cacher son penchant pour le savant face à l'exécrable loyaliste anglais. Examinant le manuscrit, relevant la tête de temps à autre, tout le monde attendait fébrilement et savourait déjà le verdict final. Puis, il dit haut et fort :

JUGE HODGE

(à tous) Ce document est authentique!

Une euphorie générale se traduit instantanément par des cris de joie et une pétarade de coups feux tirés en l'air, d'autres sautant en faisant tourner leurs chapeaux et

en le lançant dans les airs. Les deux fils de Doc s'écrient simultanément :

JULES ET VERNE (*ensemble*)

OUAIS!!

Béatrice s'évanouissant, se fait interpeller par son mari et sa fille :

WILMOR

Béatrice, ça va?

CLARA

Maman, tu n'as rien de cassé, j'espère?

L'euphorie générale s'estompant, Cromwell resté impassible, reprend sans attendre la parole, et s'écrie :

CROMWELL

(à toute la foule) C'est un faussaire! Puisque je possède depuis toujours ce manuscrit me venant de mon ancêtre Robert Cromwell, comte d'Oxford. Il est très facile de nos jours avec les progrès de l'imprimerie d'en monter un de toutes pièces. Cela ne prouve absolument rien. En réalité, il cherche à soustraire son beau-père Wilmor du duel qui doit donc par conséquent, avoir lieu comme prévu!

Le savant réplique :

DOC

(à Cromwell) Faussaire toi-même, Cromwell! Il faudrait peut-être que tu nous montres le tien. Là, nous verrons qui est le véritable faussaire!

Face à la foudroyante réponse de Doc, la foule lui témoigne sa sympathie par des cris et des coups de feu tirés en l'air. Puis, le calme revenant, le juge trouve que le baron n'était pas trop empressé de s'exécuter, et lui lance, impatient :

JUGE HODGE

(impatience) Eh bien Cromwell, tu nous le montres, ton manuscrit?

Riant et se moquant d'eux, il leur dit :

CROMWELL

(à tous) Haaa! ha, ha, ha, ha, bandes d'ignobles colonisés!

Puis il commande à son valet, sans se retourner et ne prononçant que la première syllabe de son prénom :

CROMWELL

(à Ludwig) Lud, le manuscrit!

Il le tire du porte-document qu'il tenait et le lui donne, en serviteur dévoué qu'il était, et lui dit :

LUDWIG

(respectueusement exagéré) Tenez, maître.

Sûr de lui et ne se donnant même pas la peine de l'ouvrir, ni encore moins de le revoir avant, il le remet au juge, et lui dit, ricanant de gros rires jugulaires, virevoltant, et jubilant en les regardant tous :

CROMWELL

(au juge Hodge) Regardez par vous-même. Haaa! ha, ha, ha, ha, ha, Haaa! ha, ha, ha, ha, ha, Haaa! ha, ha, ha, ha, ha,

Il le prend, le déplie, Wilmor s'approchant et se plaçant juste à côté de l'homme de loi qui, l'ouvrant à la première page, n'y voit aucune espèce d'écriture. Il croit du coup que ce n'était que la première page. Il passe à la seconde, puis à la troisième, et ainsi de suite jusqu'à la fin du document, levant les yeux et dévisageant l'exécrable loyaliste chaque fois qu'il se retrouvait devant des pages blanches pour finalement lui balancer, exaspéré mais fort satisfait de la tournure des événements :

JUGE HODGE

(à Cromwell) Voilà qu'en plus d'être faussaire, tu es menteur avec ça! Non mais, tu as un sacré culot, Cromwell...

Il ajoute, en le lui brandissant en pleine figure :

JUGE HODGE

Ce ne sont que des pages blanches, pauvre idiot!

Les événements ayant été modifiés par l'intervention de Doc en 2135, comme prévu, tout s'était effacé. Aussi, cette déclaration faite, un vent de surprise s'ensuit. La grogne se traduit aussitôt parmi la foule. Le baron, n'y croyant pas encore, reprenant son document et constatant lui-même la chose, s'écrie, confus, toute la foule rageant et murmurant déjà le sort qu'il lui réservait :

CROMWELL

(à tous) Mais voyons c'est impossible... je l'ai revu il y a deux jours à peine...

S'arrêtant, virevoltant de tous bords, les yeux en flamme et les dents serrées, il poursuit en les accusant et en lançant au bout de ses bras le manuscrit blanchi, la foule immobile, le dévisageant, bien déterminé lui faire payer l'odieux mensonge :

CROMWELL

C'est une arnaque... Vous vous êtes mis ensemble pour conspirer contre moi, c'est ça hein! *(il lance son manuscrit qui s'envole et tombe par terre)*

Le juge se tourne vers Fred Miller et lui demande avec ironie :

JUGE HODGE

(à Fred Miller) Dis-moi Fred... quel châtement réserve t-on au menteur dans notre pays, te souviens-tu?

Le barman lui répond, ravi et invitant les autres hommes à se joindre à lui pour s'en emparer et lui faire subir son châtement :

FRED

(au juge Hodge) Oui, et à qui le dites-vous... Dieu que j'attendais ce moment depuis longtemps. *(aux autres hommes)* Venez vous autres, il va avoir ce qu'il mérite à présent!

Les deux cow-boys, Will Bennett, le conducteur de la diligence, et Roof Cashman s'avancent aussitôt vers l'exécrable pour lui dire, juste avant de l'empoigner :

WILL

Il y a longtemps que j'attendais ce moment moi aussi.

ROOF

Ouais... et crois-moi que ça va être ta fête, sale loyaliste!

Ce dernier se débattant, il se tourne vers son valet pour le blâmer et le rouer de coups de canne :

CROMWELL

(à Ludwig) Espèce d'idiot... *(le frappant avec sa canne)* tout ça est de ta faute!

Ludwig, désespéré, le suivait en pleurnichant et en lui disant, la foule rigolant de les voir ainsi :

LUDWIG

Voyons baron, je n'y suis pour rien, mais que faites-vous là, arrêtez! Puisque je vous dis que je n'y suis pour rien, arrêtez voyons!

Fred Miller et les deux cow-boys emmenant de force l'exécrable, celui-ci leur vocifère :

CROMWELL

(à Fred, Will et Roof) Vous n'avez pas le droit!! Vous allez en entendre parler!! Je vous poursuivrai en justice!! J'irai voir la reine s'il le faut!!

Le juge Hodge lui dit, le regardant aller :

JUGE HODGE

(à Cromwell) Oh que si, on a le droit, Cromwell...

Verne et Jules rajoutent, se faisant un clin d'oeil et pouffant de rires ensemble :

VERNE

Voilà qui est bien fait pour lui, menteur!

JULES

Oui, tu l'as dit, menteur! *(se faisant chacun un clin d'oeil ils pouffent de rires ensemble)*

Doc regarde sa famille et ses beaux-parents pour conclure, avec un sourire qui en disait long :

DOC

Eh bien... on dirait que tout est bien qui fini bien finalement.

Béatrice, de leur dire :

BÉATRICE

Oui, et bon débarras!

Elle ajoute, les conviant au repas qu'elle avait préparé :

BÉATRICE

Si vous le voulez bien, j'ai au four un bon rôti de boeuf qui a mijoté toute la nuit...

Regardant ses deux petits-fils, elle complète en leur disant :

BÉATRICE

(à Jules et Verne) ...avec une grosse tarte aux pommes toute fraîche!

Tour à tour, sautant de joie, ils lui disent :

(Rappel : Marty en 1885, à la kermesse, avait saisi un plat à tarte en métal et l'avait lancé sur la main de Buford Tannen s'appêtant à tirer sur Doc. Sur le fond du plat, il y était écrit le mot, Frisbie, venant de la Frisbie Pie Company qui fabriquait des moules à tartes. La compagnie Wham-O commercialisa le « Pluto Platter », renommé un an plus tard « Frisbee », une référence à peine voilée à la Frisbie Pie Company qui avait inspiré la création du jouet.)

JULES

Super! Miam, miam, miam, *(savourant)*

VERNE

Hum... mon dessert préféré! Après, on jouera au « Frisbie ».

Clara, leur dit :

CLARA

(à tous) Dans ce cas, qu'attendons-nous... allons-y!

Tout en marchant, Jules, curieux de savoir, demande à son grand-père :

JULES

(à Wilmor) Dites-moi grand-père... quel est ce châtiment qu'ils vont lui infliger?

WILMOR

Eh bien... deux hommes mandatés par le shérif vont l'accompagner dans le train se rendant à New York. Rendus là-bas, ils le mettront sur le pont du premier bateau en partance pour l'Angleterre. Ensuite, ils lui passeront la tête et les deux bras dans une « guillotine à tarte » sur laquelle il y sera inscrit « escroc ». Après, devant tous les gens et à tour de rôle, chacun sera invité à lui lancer une tarte à la crème au visage. Rentrant chez lui ainsi... voilà ce qu'il va recevoir!

Se tournant vers son gendre et, tout en revoyant le testament olographe rapporté par celui-ci, il veut savoir, vivement intrigué :

WILMOR

(à Doc) OK Emmett... Je suis content que tout soit réglé une fois pour toutes. Seulement voilà, où as-tu trouvé pareil manuscrit? J'ai cherché longtemps moi-même tu sais et je n'ai jamais pu mettre la main là-dessus, par Jupiter!

Quoique surpris par la question, il se tira bien d'affaire, tel un chat retombant sur ses pattes, et lui répond :

DOC

Heu... eh bien... en fait, c'est un bon tuyau que j'ai eu là vous savez...

Reluquant furtivement Clara, sourire en coin, il complète :

DOC

...un ami à moi que j'ai connu dans le temps m'a aidé à me le procurer!

Ils montent ainsi chacun dans leur buggy et partent en jasant de l'avenir,

maintenant beaucoup plus prometteur pour tous. (*fade out*)

202. INT. MAISON DOC BROWN / CLASSEUR

EN 1985 À HILL VALLEY... à l'intérieur de la maison du Doc Brown, plus personne s'y trouvant, Biff venait de pénétrer par infraction et il découvre, fouillant dans le premier tiroir d'un classeur en métal, un dossier, et lit, s'éclairant avec une torche qu'il tenait de son autre main :

BIFF

« *Le Voyage dans le Temps / Plan du Convecteur temporel...* »

Resté pensif quelques secondes, il ouvre le dossier, regarde tout autour, et sort le plan. Puis, le dépliant sur une large table à dessin, il dit, le regardant, lisant la première ligne d'une notice, et comprenant du même coup tout à présent :

BIFF

« *Le Voyage dans le Temps rendu possible...* » (*s'arrêtant pour réfléchir*)

Il poursuit, se rappelant ce qui lui était arrivé en 1955 avec la fameuse almanach, 50 ans de résultats sportifs (*50 years of Sports Statistics*), que Marty avait finalement réussi à lui enlever dans RVLV 2 :

BIFF

(*lentement*) OK, là je m'y retrouve... Marty en 1955... l'almanach...

S'arrêtant, et réalisant la chose il termine, pensif :

BIFF

(*pensif*) ...Doc Brown et Marty voyage dans le temps!

Repliant le plan très vite et le mettant dans l'une de ses poches il part.

203. EXT. RUE / PROXIMITÉ COURTHOUSE SQUARE

La blague avait porté fruit. Marty s'amenait en courant vers le lycée. Il entendait de plus en plus fort tout un tintamarre venant de l'endroit où il avait abandonné la vieille camionnette GMC de Peabody, dans une petite rue près du carré de l'hôtel de ville. Il s'arrête quelques secondes puis, vivement intrigué, décide de s'y rendre.

En passant devant l'hôtel de ville, il voit que la grande horloge indiquait 2:27 AM. En arrivant sur les lieux, il voit tout ce boucan autour de la camionnette du fermier avec des voitures de police et leurs sirènes qui n'en finissaient plus de retentir. Il y avait des gens de la presse écrite, entre autres du *Dailey News*, ainsi que les grandes chaînes de télévision américaines, des représentants du Pentagone enquêtant avec plusieurs unités de la force spéciale se déployant, et des membres du Centre d'études des ovnis CUFOS (*The Center for Unidentified Flying Object Studies*), expliquant et défendant l'existence d'extraterrestres. En entendant la voix du grand reporter ainsi que celle de Sherman Peabody, 38, fils du fermier, qui avait plus que mordu à sa farce, il demeure bouche bée, le REPORTER TV disant, micro à la main, face à la caméra :

REPORTER TV

Je me trouve présentement dans la petite ville de Hill Valley en Californie, où une fête de l'Halloween jusqu'ici sans problème s'est transformée en un véritable cauchemar. Des personnes qui y habitent depuis longtemps affirment en effet, que des mutants venus d'une autre galaxie y auraient débarqué ce soir et se prépareraient à envahir notre planète en se dissimulant derrière des copies conformes de chacun d'entre nous. L'un d'eux, monsieur Sherman Peabody, le premier à avoir alerté les autorités de la chose déclare à qui veut l'entendre que ceux-ci auraient même volé la camionnette de son père il y a de cela environ trois heures et l'auraient ensuite abandonné juste ici, derrière moi.

Tendant le micro au principal intéressé, il lui dit :

REPORTER TV

(à *Sherman*) Monsieur Peabody, qu'avez-vous à dire à la population?

SHERMAN de leur dire, haut et fort — son fils Salomon, 13, à ses côtés l'accompagnant et l'écoutant :

SHERMAN

Les mutants sont de retour! Ils ont volé le pick-up de mon père. Ils sont maintenant ici dans cette ville et se préparent à nous envahir. Je n'ai qu'une chose à dire aux gens, il y a trente ans un de ces êtres venu de l'espace avait atterri sur notre ferme en saccageant la grange. Mais on ne sait pas laissé faire. Mon père les a chassé à coup de gros calibre. Cependant, voyez ce que j'ai trouvé d'écrit sur le mur intérieur du hangar abritant le pick-up de mon père...

(s'arrêtant il montre l'inscription laissée par Marty à la caméra)

NOUS SOMMES DE RETOUR...
LES MUTANTS

Puis il ajoute :

SHERMAN

Alors qu'on se le dise... maintenant ils sont revenus pour s'emparer de notre bonne vieille terre!

Le reporter TV enchaîne, tout en s'éloignant de Sherman et donc, graduellement de plus en plus faiblement pour ne plus l'entendre :

REPORTER TV

Quoiqu'il en soit, le Pentagone a déjà dépêché une équipe d'expert sur place ainsi que plusieurs unités de la force spéciale, prêts à intervenir...

Marty, silencieux et observant de loin, pouffe de rire, et dit :

MARTY

(en riant) Non mais tu parles... je ne croyais pas que cette blague prendrait une telle ampleur médiatique.

204. EXT. RUE / AUTOPATROUILLE SERGENT FIELMANS

Puis, se ressaisissant, il voit la voiture du Sergent Fielmans emmenant Needles menotté dans sa voiture. Ce dernier se met à hurler, complètement hystérique :

NEEDLES

(À tous) Hé!! Sherman a raison!! Il faut arrêter ce savant fou d'Emmett Brown!! Il doit être complice avec eux!! Il a un double de lui-même!!

Le Sergent outré fait de même et commande :

SERGENT FIELMANS

Non mais tu vas te rentrer la tête et te taire!! Sinon je te donne un bon coup matraque!! Tu entends ce que je te dis?

205. EXT. TROTTOIR / LAMPADAIRE / COURTHOUSE SQUARE

Le directeur de son lycée, Monsieur Strickland, sous un lampadaire, semblait être plongé dans sa lecture au milieu de tout ce vacarme. Piqué de curiosité, Marty s'approchant par derrière, il le surprend plongé dans le best-seller de son père, le roman *A Match Made In Space*, et lui lance, moqueur :

MARTY

(à Strickland le directeur) Pas mal le gars, hein?

LE DIRECTEUR STRICKLAND se retourne alors vivement pour lui répondre en brandissant le livre, humilié, de son ton sec et tranchant, le fixant droit dans les yeux :

LE DIRECTEUR STRICKLAND

(brandissant le livre) Seulement que des stupidités!

Souriant et détendu, il lui dit :

MARTY

En tout cas, à vous voir plongé dedans tout à l'heure...

Le directeur, piqué au vif, se place nez à nez avec l'impertinent étudiant pour ajouter :

LE DIRECTEUR STRICKLAND

C'est que je trouve ça très bizarre, McFly. Parce qu'il y a à peine une semaine, rien ne laissait présager une telle chose!

Marty très fier de le lui remettre sur le nez à présent, réplique :

MARTY

(nez à nez - droit dans les yeux) Oh, mais c'est vilain ça... on s'attriste du bonheur des autres et on s'entiche de plus être le petit premier de la classe, Monsieur Strickland! Je vous l'avais bien dit qu'un jour... l'histoire... elle allait changée!

Puis il repart en direction du lycée rejoindre Jennifer et murmure en riant, le directeur se contentant de le regarder s'en aller sans rien n'ajouter :

MARTY

(*en riant*) Non mais... ce qu'il peut être mauvais perdant, celui-là!

206. EXT. HIGH SCHOOL / PORTIQUE

Disco gymnase du lycée : musique *Drowning man* du groupe U2.

Marty arrive sous la pièce musicale *Drowning man* de U2 se répercutant jusqu'à l'extérieur, les portes du lycée étant toutes grandes ouvertes et la fête battant son plein. Une surprise l'attendait. Biff, qui avait passé avec le carrosse de Cendrillon et le bel attelage de chevaux blancs à l'heure où Doc avait programmé leur retour en 1985 s'était arrêté au moment de l'arrivée de l'aérohydroglisseur sur le parking de la Promenade du Seul Pin et ne s'était pas présenté comme prévu au bal, mais avait plutôt choisi d'aller à la maison de Doc pour découvrir ce qui se cachait derrière ce qu'il avait vu. Par conséquent, Jennifer n'avait pas pu se soûler. Il s'y présente donc, très en retard, et l'aperçoit se promenant de long en large sous le portique en faisant tourner son ombrelle sur son épaule à grand coup de doigt, visiblement impatiente. Elle s'arrête, silencieuse, le regardant venir vers elle. Confus, n'y comprenant plus rien, mais n'ayant plus le choix de faire face à cette situation conflictuelle, il lui bégaye :

MARTY

(*confus*) Mais qu-que se passe-t-il? Où est Biff? Il devrait déjà être ici avec le-le carrosse de Cendrillon que je lui avais commandé!

Rouge de colère, elle éclate et lui balance :

JENNIFER

Le carrosse de Cendrillon mon oeil!! Non mais, tu rêves encore Marty!!
Ça doit faire plus de deux heures que je t'attend et c'est tout ce que tu trouves à me dire!!

Il murmure et bafouille à voix basse :

MARTY

(*se parlant à voix basse*) Elle n'est plus soûle... le futur a dû être modifié par quelque chose... mais quoi!

La comtesse, n'ayant pas compris ce qu'il disait, lui dit, survolté :

JENNIFER

Hé, mais tu dis quoi encore là Marty, hein!

Il s'empresse de s'excuser, et tente de l'apaiser en lui faisant oublier toute cette désagréable situation :

MARTY

OK, c'est vrai, je suis en retard, je m'excuse, j'ai bousillé la transmission de mon 4X4 en voulant prendre un raccourci dans les bois près de la Glenn quarry. Enfin, c'est pour ça. Je suis vraiment désolé, Jennifer. Tout a été de travers pour moi aujourd'hui. À commencer par ce cauchemar que j'ai fait la nuit dernière...

S'approchant d'elle et se faisant plus romantique, il complète :

MARTY

...où j'ai cru même, que j'allais te perdre à jamais!

Jennifer de lui dire avec douceur, attendrie :

JENNIFER

(lentement avec douceur) C'est vrai ce que tu me dis là, Marty!

La fixant tendrement droit dans les yeux, il répond de la même manière et lui donne un baiser :

MARTY

(lentement avec douceur) Tout à fait, Jennifer! *(l'embrassant)*

(N.B. Jennifer ne sait pas que Biff s'est rendu à la maison de Doc au lieu de venir au bal. Même chose pour Marty.)

Jennifer reconquise, tire un trait, oublie tout, et lui dit, pétillante, sourire et joie de vivre retrouvé :

JENNIFER

OK, oublions tout ça et profitons des quelques instants qu'ils nous restent pour danser et s'amuser un peu. Pour Biff et le carrosse, ce n'est pas grave. Il a dû renoncer à venir à cause de l'orage.

Elle ajoute, très invitante :

JENNIFER

Qu'en pensez-vous, Messire McFly!

MARTY

Alors là, 100% d'accord avec toi, Jennifer!

Ils entrent à l'intérieur du lycée en se tenant par la main.

207. INT. HIGH SCHOOL / GYMNASSE / DISCO

Disco gymnase du lycée : musique *It's A Heartache* de Bonnie Tylor.

Arrivés dans le gymnase transformé en une disco magnifiquement décorée en raison du bal de l'Halloween sur la musique *It's A Heartache* de Bonnie Tylor. sous des jets de fumée enivrant et les jeux de lumières des stroboscopes, ils se joignent aux autres danseurs costumés sur la piste de danse et se mettent à danser.

(N.B. Ce scénario peut être réalisé en supprimant une grande partie de l'histoire se déroulant au Far West en 1895 pour en faire une Partie IV avec possibilité d'une Partie V ou encore en une Partie IV et V avec possibilité d'une Partie VI. D'autres options existent. Dans le cas d'une Trilogie II RVLFF Partie IV, V, et VI, une tétralogie RVLFF avec une Partie VII est possible. Pour le moment, je laisse la Partie VI avec la possibilité d'une Partie VII.)

208. EXT. NEW YORK / BATEAU / PONT

EN 1895 À NEW YORK sur un bateau en partance pour l'Angleterre, le baron John-Lee Cromwell sur le pont, tête et mains dans une « guillotine à tarte », recevait son juste châtiment, et dit, ruminant sa vengeance, la figure pleine de tarte à la crème :

CROMWELL

Vous me le paierez!



À SUIVRE



